

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

Saison 2010-2011 **Revue de presse écrite**

Non inclus, notamment :

- TJ-midi (Louis Lortie, octobre 2010, et Emmanuel Krivine, février 2011).
- Canal alpha (annonce saison, sept. 2010, et Lost Cloud Quartet, janv. 2011).
- Interviews radio (dont Louis Lortie sur la RSR).
- Annonce publicitaire dans L'Hebdo - jusqu'à une pleine page, L'Impartial-L'Express - jusqu'à une pleine page, Diapason, NZZ, Le Courrier, Espace 2, Mezzo, Resmusica.com, RegArt...).
- Divers concours (L'Impartial-L'Express, L'Hebdo, Migros Magazine, Coopération, RegArt, RSR Espace 2, etc.), dans le but de diversifier notre public.
- Diffusion de l'ensemble du matériel de communication, dont affiches F4, A3, dépliants saison (25'000), programme de saison (2'000), programmes par concerts.



SP-SÉBASTIEN KELLER

PHOTOGRAPHIE Noir-blanc abstrait de Sébastien Keller à Auvernier

Une série de seize clichés, en noir et blanc, s'exposeront dès samedi sur les cimaises de la galerie La Golée, à Auvernier. Le photographe Sébastien Keller jongle avec les sujets et les styles, en passant de la nature morte à l'abstrait. Vernissage samedi dès 17h et exposition jusqu'au 28 novembre (tous les jours, 16h-22h). /comm-réd

Le poète neuchâtelois Julien Dunilac dédicace samedi

L'auteur neuchâtelois Julien Dunilac dédicacera son recueil de poèmes «Présomptif été» samedi à la librairie Payot de Neuchâtel, de 15h à 16h30. L'ouvrage évoque les saisons d'une vie sous forme de méditations. /réd

SAISON 2010-2011

La «nouvelle» Société de musique sème ses notes à La Chaux-de-Fonds

La Société de musique de La Chaux-de-Fonds et les Heures de musique font, dès aujourd'hui, chemin commun. Cette alliance permet de proposer à des publics divers, connaisseurs ou découvrant la musique, trois séries de manifestations réunissant 19 concerts de haut niveau en différents lieux de la ville.

DENISE DE CEUNINCK

En 1893, l'objectif des fondateurs de la Société de musique, parmi eux Georges Pantillon et Marie-Charlotte Jeanneret-Perret, mère du Corbusier, a été de doter la région de concerts semblables à ceux présentés dans les grands centres. En 1947, Georges Enesco a donné un récital au théâtre de la ville, suivi de Lipatti, Ansermet, Backhaus, Cortot, parmi d'autres célébrités qui placeront La Chaux-de-Fonds sur la carte culturelle du monde. Dès 1955, les concerts se dérouleront à la Salle de musique. Inaugurée par Karl Schuricht dirigeant la Neuvième de Beethoven, l'acoustique alimenta les conversations mais surtout eut une influence déterminante sur le destin du lieu.

Quant aux Heures de musique, créées par Charles Fallier, elles ont œuvré à partir du Conservatoire et contribué à faire de la région un lieu reconnu du monde musical.

Par ce rapide survol histori-

que, la «nouvelle» Société de musique entend faire connaître sa volonté de perpétuer à La Chaux-de-Fonds une tradition et de développer une présence musicale de haut niveau dans la région.

Hier, le docteur Luc Humair, président, et Frédéric Eggimann, administrateur, ont décrit les temps forts du cycle 2010-2011.

La saison s'ouvrira à la Salle de musique de L'Heure bleue – dite «planète centrale» – le 28 septembre avec Bruno Schneider, cor, Daishin Kashimoto, violon (en l'occurrence Konzertmeister de l'Orchestre Philharmonique de Berlin) et Eric Le Sage, piano.

Suivra l'Orchestre symphonique de Berne, dans un programme de musique anglaise, dirigé par Sir Neville Marriner. Louis Lortie, pianiste dans l'air du temps actuellement, dédie son récital à Chopin dont on fête cette année le 200e anniversaire de la naissance. Unique concert en Suisse, il sera enregistré par Espace 2 et attirera les foules.

Citons encore, parmi d'autres, Carolin Widman, violoniste qui jouera les partitas de Bach pour violon seul. En avril 2011 Viktoria Mullova, violoniste se présentera avec l'Orchestre de chambre de Bâle.

De la «planète centrale» émergent deux satellites. L'un tourne dans la ville l'expérience du quatuor, c'est-à-dire l'expression la plus raffinée de la musique occidentale.



VIKTORIA MULLOVA La violoniste russe se produira avec l'Orchestre de chambre de Bâle le 6 avril 2011. (SP)

Cinq concerts de quatuors auront lieu dans cinq salles de la ville.

Constitué de six rendez-vous, le satellite «Découverte» propose une approche à qui aimerait tenter l'expérience du concert. Chaque manifestation sera précédée d'une introduction.

De plus la saison permettra à de jeunes artistes d'ici d'exister publiquement. Didier Poskin, violoncelle, Alice di Piazza, piano, donneront, salle Fallier, un récital en décembre. On retrouvera en mars le trio Alma qui, hier, avec Chostakovitch, a charmé l'auditoire présent à la conférence de presse. /DDC

<http://www.inquarto.ch>

Louis Lortie, pianiste dans l'air du temps actuellement, dédie son récital à Chopin dont on fête cette année le 200e anniversaire de la naissance

Le tour de la programmation en six lieux

● Salle de musique de L'Heure bleue

- 28 septembre, trio Bruno Schneider, Daishin Kashimoto, Eric Le Sage
- 20 octobre, Orchestre symphonique de Berne, direction Sir Neville Marriner
- 27 octobre, Louis Lortie, pianiste
- 7 novembre, Orchestre symphonique suisse de jeunes, direction Kai Bumann
- 12 novembre, Quatuor Festetics, Budapest
- 8 décembre, Orchestre de chambre de Lausanne, Marc Pantillon piano, direction Christian Zacharias
- 23 janvier, Marcelo Giannini, orgue, Vincent Gay-Balmaz, hautbois
- 25 janvier, Nelson Goerner, pianiste
- 13 février, chœur et orchestre de la HEM de Genève, direction Emmanuel Krivine
- 15 mars, Carolin Widmann, violon
- 28 mars, Il Giardino armonico
- 6 avril, Orchestre de chambre de Bâle, Viktoria Mullova, direction Giovanni Antonini

● Salle Fallier

- 24 novembre, Quatuor Brodsky, Londres
- 3 décembre, Alice di Piazza, piano, Didier Poskin, violoncelle
- 24 mars, Trio Alma, violon, violoncelle, piano
- Théâtre de la ville 17 décembre, Quatuor Ludwig, Paris et Marie-Christine Barrault
- Usine électrique 14 janvier, Lost cloud quartet, Bologne, saxophones
- Musée des Beaux-arts 20 février, Quatuor Vogler, Berlin
- Temple Farel 29 avril, Ensemble Douce mémoire



ARCHIVES LEUBERGER

COLLÉGIALE Concert d'orgue avec Felix Pachlatko

Titulaire des grandes orgues de la cathédrale de Bâle, Felix Pachlatko jouera demain sur celles de la collégiale de Neuchâtel. Inséré dans la saison des 12 Vendredis, le programme comporte plusieurs œuvres de Bach, ainsi que la «Sonate No 6 en ré mineur» de Mendelssohn. Rendez-vous à 18h30. /réd

Enzo Enzo inaugure la saison au Casino, sans Romain Didier

Enzo Enzo ouvre la saison du Casino du Locle, ce soir à 20h30, accompagnée de son pianiste. Romain Didier ne partagera pas la scène avec sa complice de toujours, il est retenu à Paris «pour raison de santé». /comm-réd

BRUNO SCHNEIDER

«Si on y met son âme, toutes les musiques sont intéressantes»

Mardi en ouverture de saison, la Société de musique de La Chaux-de-Fonds accueillera trois musiciens, dont le corniste franco-suisse Bruno Schneider. Entretien avec un familier de la Salle de musique.

DOMINIQUE BOSSHARD

Bruno Schneider, vous interprétez des œuvres de Schumann et de Brahms, mais aussi une pièce contemporaine de Widmann lors de votre concert chaux-de-fonnier. Un éclairage sur ce programme?

L'«Adagio et Allegro pour cor et piano» de Schumann est l'une des pièces maîtresses pour le cor. C'est une œuvre très connue, jouée aussi sur d'autres instruments, le violoncelle par exemple. Le «Trio pour cor, violon et piano» de Brahms est également joué très souvent. C'est une œuvre magnifique, qu'il a écrite au sommet de sa maturité, au moment où sa mère était en train de mourir. Dans le mouvement lent, on peut vraiment ressentir toute sa peine, toute sa nostalgie; c'est une des plus belles pages. La pièce de Jörg Widmann est récente, elle date de 2003, mais c'est devenu une pièce de répertoire. Jörg est un collègue de la Hochschule de Freiburg en Brisgau; je lui avais demandé de composer quelque chose pour les 80 ans de mon père. Il a sollicité mes conseils, c'est une œuvre qu'on a presque faite ensemble.

Quelles en sont les caractéristiques?

Il l'a intitulée «Air»; elle vit avec la respiration, le souffle, tout ce qu'on va pouvoir exprimer avec l'instrument sur des longues notes, des intervalles. La pièce développe un rythme vital de tension et de détente, vraiment comme une inspiration et une expira-



BRUNO SCHNEIDER Bien connu des Chaux-de-Fonniers, le corniste ouvre la saison de la Société de musique avec Daishin Kashimoto et Eric Le Sage. (ARCHIVES LEUBERGER)

tion. Widmann utilise beaucoup les sons naturels, qu'on retrouve par exemple dans le cor des Alpes. Je vais donc utiliser le cor sans les pistons. «Air» montre toutes les possibilités de l'instrument, c'est assez spectaculaire.

Vous jouez au côté du violoniste Daishin Kashimoto et du pianiste Eric Le Sage, que vous connaissez fort bien tous deux...

Nous avons déjà joué plusieurs fois ensemble le Trio de Brahms, au Japon notamment. Et nous l'avons même enregistré en DVD, au musée d'art moderne Louisiana au Danemark. Daishin a étudié à Freiburg, donc je le connais depuis longtemps; à cette époque, j'avais même travaillé avec lui le Trio de Brahms qu'il avait interprété avec l'un de mes élèves. Quant à Eric Le Sage, je joue avec lui depuis une dizaine d'années. On a fait des disques cor et piano ensemble; j'ai participé à son intégrale de Schumann, à l'«Adagio et Allegro» justement, et aux «Quintette Variations» pour deux pianos, deux violoncelles et cor. Et il m'invite régulièrement à son festival à Salon de Provence. Le programme de

La Chaux-de-Fonds reflète des liens amicaux et musicaux de longue date, il ne s'agit pas d'une réunion pour un concert.

Y a-t-il une œuvre que vous regretteriez de ne jamais aborder?

Je n'ai pas d'époque favorite, je ne suis pas spécialisé dans le baroque, même si je joue aussi sur des instruments d'époque; mais je n'en fais pas un culte. Je vois mon métier comme un métier d'artisan, qui essaie de comprendre tous les styles. Si on y met son âme, toutes les musiques peuvent être intéressantes. Cela dit, j'aimerais beaucoup enregistrer certains concertos baroques, de Förster et de Quantz par exemple, des pièces pas très connues mais que je trouve magnifiques. De même que le concerto de Glière, ou d'autres œuvres post-romantiques, un répertoire peu connu lui aussi: les cornistes se produisent peu en soliste avec un orchestre et, quand on les sollicite, c'est pour entendre le grand répertoire. /DBO

La Chaux-de-Fonds, L'Heure bleue-Salle de musique, mardi 28 septembre à 20h15

De Faller à Abbado, un itinéraire

Bruno Schneider connaît bien La Chaux-de-Fonds. Bien avant d'y diriger l'Académie de cor, il a étudié dans la classe de Robert Faller, alors directeur du Conservatoire de musique. «Le Conservatoire offrait une formation complète, on pouvait y suivre des études professionnelles pour chaque instrument.» Ce même Robert Faller présentera le jeune homme à Armin Jordan, préluce aux années qu'il passera ensuite dans les rangs de l'Orchestre de la Suisse romande. Parmi les autres rencontres qui ont compté dans sa carrière, Bruno Schneider mentionne ses liens avec la clarinetiste Sabine Meyer, avec qui il a créé un ensemble à vent. «Et, depuis huit ans, je joue avec l'orchestre du Festival de Lucerne, sous la direction d'Abbado. Etre ainsi en contact avec un tout grand chef, c'est une expérience extraordinaire.» /dbo



EN BREF

LE COR VIRTUOSE

LA CHAUX-DE-FONDS Le cor est l'instrument phare du premier concert de la saison organisée par la Société de musique de La Chaux-de-Fonds. Bruno Schneider interprétera mardi 28 septembre à l'Heure bleue le Trio pour cor, violon et piano de Brahms, l'Adagio et allegro op. 70 pour cor et piano de Schumann ainsi qu'une pièce écrite pour lui par le compositeur contemporain Jörg Widmann. Ses deux collègues, le pianiste Eric Le Sage et le violoniste Daishin Kashimoto joueront aussi la deuxième Sonate op. 108 pour violon et piano de Fauré. EH > Billeterie: 032 967 60 50, informations: www.musiquecdf.ch

ÂME EN QUÊTE D'ABSOLU

GENÈVE Le comédien fribourgeois Julien Schmutz jouera aux côtés de Jean-François Michelet un texte coup de poing de l'auteur britannique Sarah Kane, «4.48 Psychose». La direction d'acteur est signée Nalini Menamkat, qui fait ses débuts dans la mise en scène après avoir été assistante au Poche, à Genève. Le défi de monter cette pièce qui fait tomber les barrières de la réalité dans l'imagination d'une personne dépressive et psychotique, ne lui a pas fait peur. Un récit fragmenté et tourmenté d'une âme en quête d'absolu, à voir du 5 au 16 octobre à la maison de quartier de la Jonction, à Genève. EH > Billeterie: 022 418 94 944, informations: www.cie-instant.ch

L'ESPRIT DÜRRENMATT

NEUCHÂTEL Le Centre Dürrenmatt Neuchâtel organise dimanche une journée portes ouvertes pour célébrer ses dix ans d'existence. L'événement inclut la présentation d'une nouvelle exposition, visible jusqu'au 20 mars à l'enseigne de «L'esprit Dürrenmatt», articulée autour de portraits photographiques de l'écrivain et peintre suisse au travail. Un concert interprété par le contrebassiste Léon Francioli et le percussionniste Fritz Hauser est prévu à 16 h. L'année anniversaire donnera lieu à plusieurs manifestations, en particulier un cycle de conférences sur les mythes. ATS > Informations: www.cdn.ch

Devenez supporters culturels!

LAUSANNE • La dixième Nuit des musées, qui se déroule samedi, joue les prolongations de la Coupe du monde de football... Petite sélection.

STÉPHANE GOBBO

Samedi, dès 14 h et jusqu'au milieu de la nuit, plus de vingt institutions lausannoises participeront à la dixième Nuit des musées, dont la communication décalée s'inspire cette année du monde du football pour transformer les musées en équipes et les visiteurs en supporters culturels. L'occasion de découvrir, pour 10 francs (gratuit en dessous de 16 ans), de nombreuses expositions temporaires et collections permanentes. Mais aussi de prendre part à différentes animations. Petite sélection.

Accès-cible

Depuis cinq ans, le projet «accès-cible» a pour but d'inviter un public diversifié à se rendre au musée. Cette année, le Bureau lausannois pour l'intégration rejoint le projet pour l'opération «Donnez votre langue aux musées», qui verra douze institutions proposer des visites dans des langues étrangères ou des dialectes. Le Musée cantonal de géologie propose par exemple une visite de sa collection de minéraux... en patois fribourgeois!

Collection de l'art brut

La Collection de l'art brut organise trois projections de «Rouge ciel», un documentaire du Parisien Bruno Decharme – qui sera présent – sur l'aventure de l'art brut.

Cinéma

En plus de trois films muets d'Ernst Lubitsch accompagnés par un pianiste et un bonimetteur qui traduira les intertitres, la Cinémaèque propose une séance en audiodescription: «Déchainées», de Raymond Vuilleumoz, sera projeté avec un procédé visant à décrire le contenu des plans pour les malvoyants. Auparavant, une démonstration de trente minutes per-



Parmi les musées qui vont attirer les foules, le mudac et son expo consacrée à Zep. KEYSTONE

mettra à l'ensemble du public de faire une expérience sensorielle singulière sur la lecture de l'image.

Fondation de l'Hermitage

En marge de l'exposition consacrée à l'Américain Edward Hopper, la Fondation de l'Hermitage organise des balades à la découverte de ses jardins.

Musée de Pully

Temporairement fermé, le Musée de Pully propose un programme spécial «hors les murs». La Compagnie Linga invite notamment à un parcours chorégraphique portant un regard inhabituel sur la voie publique, tandis qu'un trio interprétera des

«divertimenti» du XVIII^e siècle signés Haydn, Telemann, Mozart et Bach.

Musée de l'immigration

Peu connu, le Musée de l'immigration propose notamment des ateliers de création de mandalas et d'écriture arabe.

mudac

Le Musée de design et d'arts appliqués (mudac) va attirer les foules, comme ça a été le cas lors du festival BD-FIL, avec son expo «Zep, le portrait dessiné». Dans ce cadre, le Gymnase de la cité accueille une partie de «ping-pong dessiné» entre le créateur de Titeuf et Frederik Peeters. I > www.lanuitdesmusees.ch

SERVICES

SOS	
Ambulances	144
Police	
Appels urgents	117
Centrale d'engagement et d'alarmes	305 17 17
Centres d'intervention	
Région Nord:	
Domdidier	305 66 71
Région Centre:	
Granges-Paccot	305 68 11
Région Sud:	
Vaulruz	305 67 41
Feu	
Fribourg	118
Permanence médicale	
Fribourg et Sarine*	350 11 40
Glâne	350 11 40
Gruyère	350 11 40
Veveyse	021 948 90 33
Estavayer-le-Lac	660 63 60
Domdidier, Avenches	660 63 60
Payerne	660 63 60
Morat et Lac	0900 670 600

PHARMACIES

FRIBOURG ET ENVIRONS	
Jeudi 23 septembre 2010	
Pharmacie Capitele Gare CFF	
Gare CFF	
lu-ve 6 h 45-21 h, sa 8 h-21 h,	di et jours fériés 9 h 30-21 h.
ROMONT	
Pharmacie Frey 026 652 23 12	
Di et jours fériés 10-12 h, 17-18 h	
BULLE	
Pharmacie Sunstore Coop	
026 912 33 00	
sa 8-12 h, 13 h 30-16 h; di 10-12 h,	17 h 30-18 h 30, lu 9-12 h, 14-18 h 30
BROYE	
Pharmacie Capitele Bullet,	
Estavayer-le-Lac, 026 663 10 09	
En dehors des heures d'ouverture	
026 662 18 18	
PAYERNE	
Pharmacie de la Promenade	
026 662 18 18	

JEUX

Tirages du 22 septembre 2010

LOTTO

1 5 17 22 33 35 20

PLUS 1

Nbre gagnants		Gains (Fr)	
SWISS LOTTO et PLUS		SWISS LOTTO et PLUS	
6	0	jackpot	
5+	0		0.00
5	3		10'764.05
4	387		100.00
3	6'008		12.00
2	38'357		2.00

Prochain Jackpot cumulé SWISS LOTTO et PLUS*: Fr. 4'000'000.-

LOTTO

Nbre gagnants		Gains (Fr)	
SWISS LOTTO sans PLUS		SWISS LOTTO sans PLUS	
6	0	jackpot	
5+	2		52'681.40
5	56		2'698.35
4	2'434		50.00
3	39'760		6.00

Prochain Jackpot cumulé SWISS LOTTO sans PLUS*: Fr. 2'300'000.-

JOKER 774553

Nbre gagnants		Gains (Fr) Joker	
SWISS LOTTO sans PLUS		SWISS LOTTO sans PLUS	
6	0	jackpot	
5	0		0.00
4	17		1'000.00
3	203		100.00
2	2'055		10.00

Prochain Jackpot Joker*: Fr. 1'940'000.-

* Montants estimés en francs, non garantis. A partager entre les gagnants du 1er rang.

Tirages du 22 septembre 2010

BANCO

13 14 17 18 19 22 26

28 33 36 37 42 44 47

48 60 61 64 66 68

BANCO

C	A	T	E	V	R	K	K
A	9	P	V	6	10		
K	6	9	10	V	P	R	

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi.



TUMI AND THE VOLUME Hip-hop festif et multiracial

Le hip-hop peut être multiracial, festif et engagé, et délivrer un message optimiste sans les clichés bling-bling du genre. C'est en tous cas le pari de Tumi And The Volume, épatant quartette de Johannesburg qui enflamme le public avec son mélange irrésistible de rap, de soul et d'afrobeat. Sur le flow ciselé du très charismatique MC Tumi, un trio guitare-basse-batterie de première bourre installe un groove

d'enfer, comme on peut en juger sur leur excellent deuxième album paru ce printemps. Mais c'est en concert que le combo délivre toute son énergie et donne la mesure de son originalité. A découvrir absolument! ES > **Tumi And The Volume**, «Pick A Dream», distr. Disques Office. > **En concert** à Berne (Bee-Flat au PROGR, 26 sept), à Nyon (Usine à Gaz, 15 octobre) et à Zurich (Moods Schiffbau, 16 octobre).

SUDOKU by Ex-perience.ch

	9		8		2			4	
4									3
		5		9		2			
	5	4		1		7	2		
	2			8			5		
7	6		2		3	8			
		7			5		4		
9									5
	1		9		6		7		

N° 1390 Difficile

La règle du SUDOKU est on ne peut plus simple. Le but est de compléter la grille en utilisant les chiffres de 1 à 9 et en tenant compte que chaque ligne, colonne et carré contient tous les chiffres une seule fois.

Retrouvez la solution avec une nouvelle grille dans la prochaine édition de La Liberté

Grilles de fabrication Suisse WWW.SU-DO-KU.CH

MOTS CROISÉS

Horizontalement

- Il sait que le bon remède n'est pas toujours une solution.
- Entre en Seine par la droite. Donne de la voix.
- Bruit de couloir. Passage naturel.
- Pris des risques. Cours vers la mer du Nord. Le tantale.
- Envoyées vers d'autres cieux. Un beau bleu.
- Temps sans commune mesure.
- Règle sur les planches. Homme de pierre.
- Châsses précieuses.
- Cinéma à grand spectacle. Axe horizontal.
- Prompt à tout avaler. Réunion de boxes.

Verticalement

- Ils comptent pas.
- De mauvais poil. Fleuve italien.
- Jaune, le plus souvent. Contraint à l'abdication.
- Ferait table rase du passé.
- La première à table. A un côté protecteur.
- Cime italienne. Mammifère édenté d'Amérique tropicale.
- Anglaise faisant bloc. Assurer des revenus.
- Muse avec une lyre. Personnel.
- Femme d'un officier public.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

SOLUTION DU MERCREDI 22 SEPTEMBRE

Horizontalement

- Haitiennes. 2. Accent. Etc. 3. Battant. El. 4. Idée. Arête. 5. Lires. Ader. 6. Lee. Inné. 7. En. Ames. Je. 8. Unanimité. 9. Serge. Goal. 10. Essénienne.

Verticalement

- Habileuse. 2. Acadiennes. 3. Ictère. Ars. 4. Tête. Ange. 5. INA. Simien. 6. Etna. Nem. 7. Transige. 8. Né. Ede. Ton. 9. Ététe. Jean. 10. Scierie. Lé.

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE La Chaux-de-Fonds



L'heure bleue est connue pour sa qualité sonore.

Saison 2010/2011

Depuis sa construction en 1955, la Salle de musique de L'heure bleue à La Chaux-de-Fonds a vu s'arrêter dans ses murs des artistes prestigieux, qui ont fixé sur un enregistrement des instants remarquables. L'art étant un enjeu de société et le concert se devant un lieu accessible à tous, la Société de Musique propose une saison plurielle, de très haut niveau, pour tous les goûts et toutes les bourses!



Le pianiste Eric Le Sage

La saison débute le 28 septembre 2010 avec trois interprètes d'exception, dirigés par les plus grands chefs d'orchestre, pour un programme autour de Brahms, Schumann, Fauré et Widmann. Le corniste franco-suisse Bruno Schneider, soliste de l'Orchestre du Festival de Lucerne (direction de Claudio Abbado), le premier violon de l'Orchestre philharmonique de Berlin Daishin Kashimoto et le pianiste français Eric Le Sage, qui a enregistré un disque à la Salle de musique, proposent un programme dédié notamment au fameux «Trio pour cor, violon et piano», de Brahms.

Informations et programme:
www.musique-cdf.ch

LIVRES

Dictionnaire universel du pain

o o o
ENCYCLOPÉDIE Le pain est un roman. C'est une évidence lorsqu'on se plonge dans cet épatant, ambitieux et passionnant dictionnaire. De «abaisse» à «zinc», il raconte l'odyssée anthropologique, culturelle, spirituelle, religieuse, politique et économique de cet aliment né il y a 6000 ans,

quelque part dans le Croissant fertile. De la domestication des céréales aux inventions gastronomiques contemporaines, c'est de nous que parle cette fabuleuse mine de savoir. **o IF**

Dirigé par Jean-Philippe de Tonnac. Laffont, 1344 p.

Jean Genet, menteur sublime

o o o
RÉCIT Il y a 100 ans naissait Jean Genet. L'écrivain franco-marocain Tahar Ben Jelloun, de 30 ans son cadet, l'a côtoyé pendant douze ans, de 1974 à sa mort en 1986. Des dizaines de rencontres, de conversations passionnées, de repas, qu'il livre dans un récit lumineux et terriblement vivant. Jean Genet ce méconnu, cet écrivain-voleur mythique et martyr, prend ici une dimension humaine, incarnée et engagée. Et la belle langue de Tahar Ben Jelloun de raconter une histoire humaine autant qu'une aventure littéraire hors du commun. **o IF**

De Tahar Ben Jelloun. Gallimard, 206 p.



CATHERINE LEUTENEGER

POUPÉE Par Catherine Leutenegger.

EXPOSITION

Welcome Home Baby

o o o
PHOTOGRAPHIE Troublantes, forcément, ces poupées de nouveau-nés fabriquées à partir de vinyle et de silicone, dotées d'une pile qui fait battre leur cœur, et photographiées en gros plans hyperréalistes par la très douée Lausannoise Catherine Leutenegger, sortie de l'Ecal il y a quelques toutes petites années. Promesses de vie, ces images nous renvoient pourtant aussitôt à la mort – rien de plus figé que du plastique. Macabres mais aussi émouvantes dans ce qu'elles tentent de rendre, touchantes par l'intention qu'il y a derrière la fabrication de ces poupées, ces créations semblent en attente de vie. Mises côte à côte, habillées de rose ou de bleu ciel, les yeux fermés sur un secret indicible, elles composent un peuple sérieux et mystérieux. **o IF**

Photographies de Catherine Leutenegger. Genève. La Galerie. Jusqu'au 26 novembre. Lu-ve, de 17 h 30 à 21 h.

Rappel Première soirée «Château Rösti» au Fri-Son de Fribourg avec Rectangle et Nufenen, sa 16 dès 21 h.

CLASSIQUE

John Eliot Gardiner

TOURNÉE Le chef britannique et son Orchestre révolutionnaire et romantique interprètent la *Symphonie rhénane* de Schumann et le *Double concerto* de Brahms partagé avec deux perles: le violoncelliste suisse Christian Poltéra et le violoniste Thomas Zehetmair, conscients tous deux du sens et du poids des sons. **o DR**

Genève. Victoria Hall. Ma 19, 20 h 30. Rens. 022 319 61 11. Egalement à Lucerne (lu 18), Berne (me 20), Zurich (ve 22).

Alice au pays des orgues

CONCERT Orgue, voix chantées, récitant, dispositif électronique et de vidéo: divers acteurs et musiciens se retrouvent à servir le monde rêvé d'Alice selon Lewis Carroll et au fil de musiques signées Unsuk Chin, Tom Waits, Erik Satie, John Lennon, Jean Guillou, Robert Chauls, Christian Bruhn. Songes sonores éveillés au pays des merveilles. **o DR**

Lausanne. Saint-François. Ma 19, 20 h. Billets à l'entrée.

Neville Marriner

CONCERT Il est connu pour sa quinquagénaire et fringante Academy of St. Martin in the Fields, mais c'est à la tête de l'Orchestre symphonique de Berne qu'il dirige et défend, en véritable lord et aux côtés du violoniste Boris Brovtzyn, les compositeurs britanniques Elgar, Barber et Ralph Vaughan Williams. **o DR**

La Chaux-de-Fonds. Salle de musique L'heure bleue. Me 20, 20 h 15. Rens. 032 967 60 50.

ET ENCORE

CLASSIQUE

Brigitte Fournier

La soprano en récital Haydn, Strauss, Poulenc, Ravel. Monthey. Foyer du Théâtre du Crochetan. Di 17, 17 h.

Monteverdi Messe

et motets par l'Ensemble vocal de Lausanne et Michel Corboz. Sion. Basilique de Valère. Di 17, 17 h.

Mahler L'OSR et le RundfunkChor Berlin donnent la 2^e *Symphonie*. Solistes, Genia Kühmeier et Iris Vermillion. Genève. Victoria Hall. Je 21, ve 22, 20 h.

PHOTOGRAPHIE

Bus 20 L'agence Strates fête ses 20 ans. Au programme, un concert de Marc Aymon, du théâtre pour enfants, etc. Lausanne. Théâtre 2.21., sa 16 dès 17 h 30.

EXPOSITIONS

Art en Vieille-Ville Treize galeries et deux musées genevois organisent un vernissage en commun le jeudi 14, suivi le samedi 16 d'une journée portes ouvertes. Genève. Vieille-Ville. Le 14 dès 17 h, le 16 de 11 à 17 h. www.avv.ch.

Logiques Un titre «sollersien» pour les six nouvelles expositions du Mamco. Avec, entre autres, trois hommages à des artistes décédés en 2009: Bujar Marika, Gérald Minkoff et Fabien Piccand. Genève. Mamco. Du 20 octobre au 16 janvier 2011.

CONCERT

Karkwa Ces Québécois osent un rock racé et aventureux, en français, évoquant aussi bien Noir Désir que Radiohead. Monthey. Pont Rouge. Ve 15, 20 h 30. www.pontrouge.ch

LES LIVRES QUE VOUS AIMEZ

PAYOT
LIBRAIRIE

01 Le philosophe nu
Alexandre Jollien, Seuil

02 Fragments: poèmes, écrits intimes, lettres
Marilyn Monroe, Seuil

03 Mange, prie, aime: changer de vie, on en a tous rêvé... elle a osé!
Elizabeth Gilbert, Le livre de poche

04 GaultMillau, Guide Suisse 2011
Collectif, Ringier Romandie

05 C'est une chose étrange à la fin que le monde
Jean d'Ormesson, R. Laffont

06 Même le silence a une fin
Ingrid Betancourt, Gallimard

07 La chute des géants, Vol. 1, Le siècle
Ken Follett, R. Laffont

08 La première nuit
Marc Levy, Pocket

09 Cherub, Vol. 11, Vandales,
Robert Muchamore, Casterman

10 XIII Mystery, T. 3, Little Jones
Yann I Henninot, Dargaud



ARCHIVES DAVID MARCHON

THÉÂTRE

«Les peintres au charbon» reviennent pour un tour

La compagnie du Passage revient dans son théâtre pour présenter «Les peintres au charbon» mercredi 20 octobre à 20h. Cette comédie sociale britannique inspirée d'un fait réel – la découverte de l'art par un groupe de mineurs – avait été montée au théâtre du Passage à Neuchâtel il y a une année. /comm-réd

Une quête du sens de la vie à découvrir au théâtre du Pommier

La metteuse en scène Nathalie Sandoz dresse «La liste des dernières choses» sur un texte de Theresia Walsler (notre édition de vendredi). Les 19, 20, 21 octobre à 20h; 22 et 23 octobre à 20h30 et 24 octobre à 17h. /comm-réd

MUSIQUE

Un chef à qui l'histoire confère une personnalité hors du commun

Sir Neville Marriner est à l'origine de la révolution musicale des «baroqueux». Son exécution du «Messe» de Haendel, la création, en 1956, de l'Academy of St-Martin-in-the-fields, l'ont fait connaître dans le monde entier. Interview.

DENISE DE CEUNINCK

Sir Neville Marriner sera mercredi à La Chaux-de-Fonds avec l'Orchestre symphonique de Berne.

Il y a quarante ans vous avez dirigé l'Academy of St-Martin-in-the-fields à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds. Vous souvenez-vous de ce concert?

Bien sûr, c'était lors d'une de mes premières tournées en Suisse. Je me souviens de l'enthousiasme du public

Nous nous réjouissons de vous retrouver dans cette même salle, mercredi prochain, à la tête de l'Orchestre symphonique de Berne. Avez-vous travaillé auparavant avec cet ensemble?

Je connais la ville de Berne et sa tradition musicale. Je sais que cet orchestre, plus que centenaire, a été dirigé par de grands chefs. Invités ou à demeure, ils ont consolidé la renommée de l'ensemble au-delà des frontières helvétiques. C'est la première fois que je rencontre ces excellents musiciens.

On a coutume de dire qu'après la mort de Purcell en 1695



CHEF Sir Neville Marriner est l'un des chefs les plus inspirés du 20e siècle.

(SP)

jusqu'aux premières œuvres lyriques de Britten, vers 1946, l'Angleterre a traversé un long désert musical. Les partitions au programme, d'Edward Elgar, de Ralph Vaughan Williams, ne seraient-elles pas tout simplement méconnues?

Sachez que, pour moi, c'est également nouveau d'aborder

la musique de cette époque. Non que j'aie méprisé ces compositeurs, mais à un certain moment de ma carrière, j'ai privilégié le répertoire baroque. J'ai abordé les classiques et romantiques avec les orchestres américains que j'ai dirigés à Los Angeles, dans le Minnesota ou encore à Stuttgart.

Comment ressentez-vous l'œuvre de Ralph Vaughan Williams?

Je peux vous assurer que Ralph Vaughan Williams (1872-1958) est le meilleur représentant de la musique anglaise. Il a été formé à l'école de son pays avant de découvrir l'œuvre wagnérienne à

Bayreuth et de travailler avec Max Bruch à Berlin puis avec Ravel à Paris. Lorsqu'il est revenu en Grande-Bretagne, il a entrepris des recherches folkloriques et des études sur la musique anglaise ancienne. Cette démarche lui a permis de se soustraire à l'emprise germanique. La «London symphony» que vous entendrez est inspirée de l'activité de la city. C'est le reflet de sa vie, une pièce d'orchestre inhabituelle.

Quant à Edward Elgar (1857-1934) le violon a été son instrument. C'est un Anglais «pur-sang», un homme du 19e siècle. L'Introduction et allegro pour orchestre à cordes est une œuvre tout en finesse.

Connaissez-vous le violoniste Boris Brovtsyn né à Moscou en 1977 qui interprétera mercredi le concerto pour violon de l'Américain Samuel Barber?

Premier prix du concours Tibor Varga en Suisse, je rencontre ce violoniste pour la première fois. Il a étudié à Moscou puis à Londres, il est l'invité des plus grands chefs. Rares sont les violonistes qui commencent une carrière avec le concerto de Barber à leur répertoire. Samuel Barber (1910-1981) est un néo-classique, sa réputation date de son Adagio pour cordes. C'est le plus joué des compositeurs américains. Le concerto pour violon a été composé en Suisse.

Puis le maître évoque son récent retour des Etats-Unis, une escale inoubliable la semaine passée en Turquie, sa présence à Paris... «toujours suivi de mes valises» ajoute-t-il avec humour. /DDC

La Chaux-de-Fonds, Salle de musique de L'Heure bleue, mercredi 20 octobre à 20h15

Honoré à maintes reprises

Sir Neville Marriner est né en 1924 en Angleterre. Il a débuté comme violoniste au London philharmonic orchestra, puis au London symphony orchestra. Il a joué sous la direction de Toscanini, Furtwängler, Karajan.

Parallèlement il a suivi, dans le Maine aux Etats-Unis, les cours de direction d'orchestre dispensés par le chef français Pierre Monteux. Sir Neville Marriner a dirigé le Los Angeles chamber orchestra, le Minnesota orchestra, le Sinfonieorchester Stuttgart. C'est avec l'Academy of St-Martin-in-the-fields, orchestre de chambre créé en 1956 à Londres et dont il est président à vie, que Sir Neville Marriner a réalisé les plus remarquables expériences et de nombreux enregistrements.

En 1979 il a été élevé au rang de «Commander of the order of the British empire». En 1995, le Ministère français de la culture l'a honoré de l'Ordre des arts et des lettres. /ddc

Neville Marriner et l'Orchestre symphonique de Berne

Il a taillé sa légende dans Bach et Mozart (c'est lui qui conseillait Milos Forman dans les choix musicaux du film *Amadeus*), à la tête de l'Academy of St. Martin in the Fields, cette formation de chambre qu'il fondait en 1959. A 86 ans, Sir Neville Marriner est probablement le plus illustre des musiciens britanniques. Le voici à la tête de l'Orchestre symphonique de Berne pour diriger un répertoire rarement défendu sur le continent, mais qui lui a toujours tenu à cœur: le XXe siècle anglo-saxon. Il faut un peu de temps et d'indulgence pour se plonger dans le lyrisme tantôt suranné, tantôt grandiloquent de Ralph Vaughan Williams et sa *Symphonie N° 2*, inspirée par la ville de Londres. Le *Concerto pour violon* de Samuel Barber (avec Boris Brovtsyn en soliste), lui, mérite davantage d'attention. Porté par le même néoromantisme un brin sirupeux, l'œuvre dégage pourtant une virtuosité consommée qui fait tout son effet.

Jonas Pulver

Salles & horaires

Salle de Musique

av. Léopold-Robert 29
2300 La Chaux-de-Fonds

Informations

L'Heure Bleue
tél: +41 (0) 32 912 57 50
fax: +41 (0) 32 912 57 52
www.heurebleue.ch
admin (at) heurebleue.ch



mercredi 20 octobre 2010 20:15

Pierre Palmade

Théâtre du Léman (Genève), 05 novembre 2010



Réservez vos places

Et encore

ELECTRO

Club Silencio (Again) / Modeste (STHLM Audio) (Live), Ripperton (Perspektiv), Agnès (STHLM Audio) (DJ Set)
Le 22 oct. 2010
Le Bourg, Lausanne

REGGAE

DJ Postman et Long Joha (Herbalist Crew) invitent Black Diamond (Iggy + Phil'eas)
Le 14 oct. 2010
Chat Noir, Carouge

LIVRES

Sans un adieu

○○○

POLAR Harlan Coben a 28 ans lorsqu'il publie son 1^{er} livre. Il travaille dans le tourisme en se demandant s'il doit étudier le droit. *Sans un adieu*, qui raconte la disparition de David lors de sa nuit de noces et les secrets que découvre sa femme en partant sur ses traces, n'avait jamais été traduit. Le voici: c'est du Harlan Coben, énergique, original et bien ficelé.

Mais les ficelles sont encore un peu grosses, justement, les tournures parfois râpeuses. On lui pardonne, puisqu'il deviendra Harlan Coben en révolutionnant le monde du thriller. ○ IF

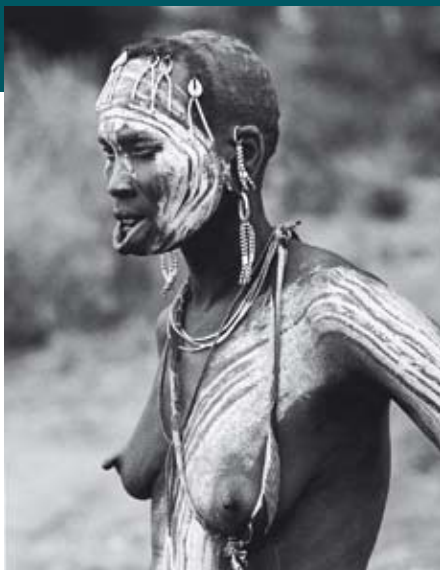
De Harlan Coben. Belfond, 460 p.

Mélodies du cœur

○○○

NOUVELLES Annie Proulx, l'âpre romancière du Wyoming, est une championne de la nouvelle, dont elle a livré plusieurs recueils épatants. Celui-ci, paru en 1988, est son premier. Les onze histoires qui le composent disent comment le vent, la neige, façonnent ceux qui vivent dans les paysages du Chopping County en Nouvelle-Angleterre. Vengeances familiales, rancœurs entres époux, citadins qui viennent se refaire une virginité à la campagne: le regard acide d'Annie Proulx n'épargne personne, mais n'oublie jamais de cultiver le romanesque. ○ IF

D'Annie Proulx. Grasset, 300 p.



ETHIOPIE «Ethnie mursi, habit de femme».

EXPO

Richard de Tschamer

○○○

PHOTOGRAPHIE

Un premier voyage initiatique au Mali en 2006, et voilà que l'ancien associé de la banque privée LODH, né à Berne en 1947, renoue avec son ancienne et tenace passion pour la photographie. En 2008, un tour du monde passant par l'Afrique, l'Asie ou l'Amérique lui donne matière à un premier travail photographique d'envergure. Toutes en noir et blanc, les quarante très belles images exposées au Pont de la Machine à Genève dégagent une formidable impression de curiosité empathique et d'émerveillement serein. Paysages infinis et montagneux, regards troublants, scènes saisissantes, l'Autre et l'Ailleurs sont là dans toute leur singularité, et pourtant nous tendent un miroir parfait. ○ IF

Tout un monde. Genève, Espace SIG - Pont de la machine. Jusqu'au 19 novembre.

CLASSIQUE

La Capilla Flamenca

REQUIEM L'ensemble vocal, dirigé par Dirk Snellings, excelle dans le répertoire polyphonique de la Renaissance ainsi que le chant grégorien. Dans l'atmosphère particulière de l'abbaye, il fait découvrir le *Requiem* de Johannes Prioris associé à d'autres pages anciennes sous le titre générique de *Mors et Vita*. ○ DR

Chêserex/Nyon. Abbaye de Bonmont. Di 24, 17 h. Rens. 022 361 73 18.

Louis Lortie

CHOPIN Le pianiste français comprend, joue et parle de Chopin comme d'un double. Maîtrisant la technique nécessaire et, surtout, sachant donner sens aux prouesses exigées par le compositeur polonais, il interprète les *Etudes opus 10* et *opus 27*, moments d'exception précédés d'une conférence sur ces «études révolutionnaires pour deux mains de velours». ○ DR

La Chaux-de-Fonds. Salle de musique. Me 27, 20 h 15. Rens. 032964 1182. Conférence: Club 44. Ma 26, 20 h 15.

Jordi Savall

CONCERT Le joueur espagnol de viole et directeur musical respecté clôt en beauté la saison des Concerts de Valère sous le signe du «Temps retrouvé» avant d'ouvrir, également en compagnie, la 13^e édition de Festival Bach de Lausanne par un programme faisant la part belle aux «Voix humaines». ○ DR

Sion. Basilique de Valère. Di 24, 17 h. Rens. 027 327 77 27. Lausanne. Saint-Laurent. Ve 29, 20 h. Rens. 0900 552 333.

ET ENCORE

MANIFESTATIONS

24 heures de lecture Un jour entier de lecture avec animations sur le thème du terroir proposé par la Bibliothèque sonore romande.

Lausanne. Bibliothèque sonore romande. Rue de Genève 17. Du 5 nov. dès 16 h au 6 nov. à 16 h.

CLASSIQUE

Argentina Tangos et voyage entre piano, clarinette, bandonéon, voix. Neuchâtel. Temple du Bas. Di 24, 17 h.

LITTÉRATURE

Prix des 5 continents

L'Association pour une Maison de la Littérature à Genève reçoit des membres du jury du prix des Cinq Continents de la francophonie ainsi que la lauréate 2010, Liliana Lazar. Sa 23, 11 h. Genève. Espace Rousseau.

Alexandre Jollien Le philosophe romand dédicace son dernier livre, «Le philosophe nu». Me 27, 16 h. Sion, librairie Payot.

EXPOSITION

Ataa Oko Prolongation de l'exposition consacrée à ce fabricant ghanéen de cerceaux devenu dessinateur. Lausanne. Art Brut. Jusqu'au 30 janvier. www.artbrut.ch

CONCERTS

Morcheeba De retour sur scène avec sa chanteuse historique Skye, le groupe anglais distille toujours ses effluves trip-hop rehaussées de soul. Fribourg. Fri-Son. Je 28, 20 h.

Peter Broderick Le multi-instrumentiste américain fait halte à Bad Bonn pour un concert gratuit. Guin. Bad Bonn. Me 27, 19 h 30.

LES LIVRES QUE VOUS AIMEZ

PAYOT

- 01 **Le philosophe nu** Alexandre Jollien, Seuil
- 02 **La première nuit** Marc Levy, Pocket
- 03 **Même le silence a une fin** Ingrid Betancourt, Gallimard
- 04 **Mange, prie, aime: changer de vie, on en a tous rêvé... elle a osé!** Elizabeth Gilbert, Le Livre de Poche
- 05 **Le Chat (T. 16), Le Chat, acte XVI** Geluck, Casterman
- 06 **Fragments: poèmes, écrits intimes, lettres** Marilyn Monroe, Seuil
- 07 **C'est une chose étrange à la fin que le monde** Jean d'Ormesson, R. Laffont
- 08 **Un lieu incertain** Fred Vargas, J'ai Lu
- 09 **Aimer sans dévorer** Lytta Basset, Albin Michel
- 10 **Lucky Luke contre Pinkerton: nouvelles aventures** Pennac | Benacquista | Achdé | d'après Morris, Lucky comics

Rappel Mélant mélodies accrocheuses et magma sonore, No Age débarque au Romandie, à Lausanne, lundi 25.

Air en concert

Salle des Fêtes [Thônex] - 20 novembre 2010

Réservez vos places ▶

L'agenda culturel du TEMPS et de la tjr 44444444444444444444

sortir.ch

Recherche ok

Signalez votre
Recherche av

- Cinéma
- Musique**
- Spectacles
- Expositions
- Enfants
- Autres sorties

Louis Lortie et Chopin



Le pianiste canadien Louis Lortie donne l'intégrale des *Études* de Chopin dont on fête le bicentenaire de la naissance - l'*Opus 10* et l'*Opus 25*, puis les 3 *Études* de 1839. Autant dire un défi tant ces œuvres réclament la plus fine dextérité alliée à une pensée pénétrante pour en faire autre chose que... des études! Chopin a repris les figures typiques des études de Hummel et de Clementi (gammes, accords arpégés, trilles) pour les réinventer. La veille de son concert, Louis Lortie partage ses réflexions sur l'interprétation de Chopin au Club 44 - une rencontre animée par le musicologue Yaël Héche (ma 26 oct. à 20h15). « Dans mon cas, je pense que ça a commencé par une obsession d'adolescence [...]. J'ai compris intuitivement qu'en comprenant le monde des *Études* de Chopin, je m'ouvrais aussi au monde de Chopin. En effet, toute la « grammaire », toutes les trouvailles pianistiques mais aussi poétiques du compositeur sont déjà incluses dans cette œuvre », affirme-t-il.

Photo©Elias

Julian Sykes

» www.club-44.ch

» [Poster un commentaire](#)

PARTAGER [f](#) [t](#) [e](#) ...

Salles & horaires

Salle de Musique

av. Léopold-Robert 29
2300 La Chaux-de-Fonds

Informations

L'Heure Bleue
tél: +41 (0) 32 912 57 50
fax: +41 (0) 32 912 57 52
www.heurebleue.ch
admin (at) heurebleue.ch



Réservations

L'Heure Bleue loc.
tél: +41 (0) 32 967 60 50
www.heurebleue.ch
billet (at) heurebleue.ch

mercredi 27 octobre 2010 20:15



CRITIQUE

Concert

Quand l'habit ne fait pas le moine...

Des Etats-Unis à Paris, Sir Neville Marriner était sûr que ses valises le suivraient. Erreur. Son frac s'est égaré à Berne! Pas grave. On était venu, mercredi à L'Heure bleue, pour entendre de la musique, wasn't it?

Dirigé par Sir Neville Marriner, l'Orchestre symphonique de Berne a dressé un portrait tout aussi virtuose que poétique de l'Introduction et allegro pour cordes de Edward Elgar, soliste Alexandru Gavrilovici.

Peu de gestes mais une implacable rigueur, on a retrouvé en Sir Neville Marriner tout ce qui a fait sa renommée. Il a révélé la «London symphony» de Ralph Vaughan Williams avec une humilité qu'on n'imagine plus. Il garde une présence et une flamboyance qui n'ont pas fini de séduire... L'œuvre s'inspire de scènes de la capitale, du carillon de Westminster, rendu par la harpe. Les mouvements

s'enchaînent dans des coloris crépusculaires ou saisissants d'expression. Assurément ces pages méritent d'être connues. On relève ici le bel élan lyrique, l'enthousiasme de l'Orchestre symphonique de Berne.

On a découvert en Boris Brovtsyn, un violoniste d'une classe exceptionnelle. On sait pourquoi le concerto de Samuel Barber, d'une difficulté diabolique, est si rarement joué. Boris Brovtsyn démontre ici une énergie transcendante. Il a l'intelligence de cette musique, des couleurs orchestrales, du piano, du hautbois. Il déploie une sonorité d'une pureté fascinante, un archet issu de la haute école russe de violon. En écoutant les pages d'Eugène Ysaÿe qu'il a offertes en bis, on retrouvait les silhouettes d'Igor et David Oistrakh. On aimerait entendre Boris Brovtsyn dans les concertos de Stravinsky, de Prokofiev.

Denise de Ceuninck



(GERMAINE RICHER - SP)

NEUCHÂTEL

Sculpture, dessin et gravure à la galerie Ditesheim

Samedi 30 octobre de 16h à 19h, la galerie Ditesheim à Neuchâtel vernira sa nouvelle exposition. Elle mariera les talents de Germaine Richier (sculptrice française spécialisée dans les figures hybrides) et de Horst Janssen (dessinateur et graveur allemand). L'exposition se tiendra jusqu'au 28 novembre. /comm-réd

Un violoncelliste de renommée internationale à Neuchâtel

Emilio Colon, violoncelliste sud-américain, viendra à la section neuchâteloise de la Haute Ecole de musique de Genève vendredi. De 14h30 à 18h, il y prodiguera une masterclass et conclura par un concert à 20h15. Deux événements publics et gratuits. /comm

BICENTENAIRE DE CHOPIN

Les «Etudes» vues par Louis Lortie

Dans le cadre du bicentenaire de Chopin, la Société de musique de La Chaux-de-Fonds invite le pianiste canadien Louis Lortie à rendre hommage au compositeur à travers une conférence et un concert exceptionnel.

FABRICE DUCLOS

Nous fêtons cette année le bicentenaire de la naissance de Frédéric Chopin. A cette occasion, la Société de musique de La Chaux-de-Fonds invite le pianiste canadien Louis Lortie à rendre hommage au compositeur en proposant d'abord, ce soir au Club 44, une conférence présentation intitulée «Etudes révolutionnaires pour deux mains de velours». Le musicologue Yaël Héche animera cette rencontre articulée autour de différents enregistrements des «Etudes» pour piano de Chopin. Louis Lortie donnera ensuite demain soir un concert exceptionnel où il interprétera, à la Salle de musique, l'intégrale de ces «Etudes».

Vous vous apprêtez à jouer, demain soir à La Salle de musique de La Chaux-de-Fonds, l'intégralité des «Etudes» de Chopin. Pouvez-vous nous éclairer sur le sens et les objectifs d'un tel programme?

Considérez-vous cette manifestation comme une performance?

Le terme performance a toujours un côté athlétique. Or pour Chopin,

la virtuosité n'était qu'un moyen et non une fin en soi. Un cahier d'«Etudes» ne se résume pas à la conquête d'une certaine virtuosité, mais se présente comme une œuvre poétique de haute volée.

Chopin est réputé difficile à exécuter. Comment avez-vous travaillé ces études et quels sont les défis pianistiques auxquels le pianiste est confronté?

Avec les «Etudes», c'est une porte d'entrée vers tout l'univers pianistique romantique. Liszt, Rachmaninov ou Scriabine n'ont pas pu échapper à l'influence de Chopin, non seulement au niveau de la virtuosité et des trouvailles pianistiques, mais également par l'univers poétique qu'il a créé.

En 1986, vous avez enregistré chez Chandos l'ensemble des «Etudes» pour piano. Quel regard portez-vous aujourd'hui sur cette interprétation?

Nous allons développer cette idée dans la présentation qui aura lieu le soir avant le concert, en confrontant l'interprétation de 1986 avec l'enregistrement des «Etudes» que j'ai fait l'année dernière. J'expliquerai au public la difficulté propre de ces œuvres, l'invention illimitée de Chopin et l'évolution de mon propre cheminement stylistique.

Vous aimez évoquer la notion de cycle à propos des trois séries d'«Etudes». Rappelez-nous en quoi consistent ces

cycles. Comment s'articulent-ils pour constituer l'unité d'ensemble?

C'est une unité un peu imaginaire dans le sens où de toute façon, à l'époque romantique, un compositeur ne présentait pas ses œuvres pendant toute une soirée. Nous donnons a posteriori une unité à cette œuvre. Il y a néanmoins dans les trois séries d'«Etudes» une dramaturgie, un énorme crescendo, émotif et psychologique, qui permet de créer un mouvement d'ensemble.

Comment situez-vous les «Etudes» de Chopin par rapport aux autres études pour piano, en particulier les «Etudes d'exécution transcendante» de Liszt? Comment dépassent-elles le simple caractère didactique du genre?

Ce qui est particulier à Chopin, c'est le caractère introspectif de ses «Etudes». Liszt ou d'autres compositeurs de cette époque n'hésitent pas à aller aux extrêmes de la virtuosité, à en montrer le versant spectaculaire. Chez Chopin, la subtilité des idées musicales est suffisamment grande qu'on en oublie la difficulté technique.

Vous donnez ce soir une conférence au Club 44 intitulée «Etudes révolutionnaires pour deux mains de velours». En quoi ces études sont-elles proprement révolutionnaires?

Elles sont en effet révolutionnaires, mais d'une façon extrêmement discrète. Chopin découvre de nouvelles possibilités pour l'instrument que jamais personne avant lui n'avait utilisées. N'étant pas lui-même d'une tradition clairement définie, ce sont les éléments, glanés dans plusieurs cultures musicales, puis amalgamés, qui fascinent à ce point dans l'œuvre de Chopin. /FDU

La Chaux-de-Fonds, Club 44, ce soir à 20h15, rencontre avec Louis Lortie.

L'Heure bleue - Salle de musique, demain à 20h15, concert



LOUIS LORTIE Il interprétera mercredi à L'Heure bleue l'intégrale des «Etudes» de Chopin dont il relève, au-delà de l'extrême virtuosité, le caractère introspectif. (SP)

Repères biographiques

- **Naissance** Pianiste, chef d'orchestre et pédagogue né le 27 avril 1959 à Montréal.
- **Distinctions** Remporte le Premier Prix du Concours international Busoni en 1984.
- **Carrière** Interprète les intégrales de l'œuvre pour piano de Ravel, des concertos pour piano de Mozart, des «Etudes» de Chopin.
- **Discographie** Comprend plus de trente enregistrements, de Mozart à Stravinsky.

«Avec les «Etudes», c'est une porte d'entrée vers tout l'univers pianistique romantique»

Louis Lortie

CRITIQUE

Concert

Entre Louis Lortie et Chopin, c'est l'entente fusionnelle

Les Etudes de Chopin opus 10 et 25? On pensait que tout avait été dit! C'était sans connaître le pianiste Louis Lortie, sa relation fusionnelle avec ce compositeur: 900 personnes, debout, l'ont acclamé, mercredi à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds.

Chopin reste une des pierres de touche du jeu pianistique, peut-être parce que toutes les audaces, les innovations techniques, comme la richesse des idées et des sentiments qui les soutiennent, s'allient à un sens classique très pur.

«Chopin aimait Bach, Mozart, le bel canto», a rappelé Louis Lortie, lors de sa présence, mardi, au

Club 44. «Il a préféré la voie italienne au désordre échevelé qu'on imagine parfois être le romantisme. Pour qui ose tracer son propre sillon dans ce champ labouré, il convient de posséder une technique irréprochable, une âme visionnaire, une solide lucidité, autant de qualités difficiles à réunir.»

Louis Lortie choisit la voie sereine. Il évite de mettre trop au premier plan les agitations, les passions, de ces textes. Il s'attache à en restituer les équilibres profonds. Sous les tierces, quarts, et autres pièges techniques, il fait teinter la voix supérieure, le chant. Il rappelle que la première

et la dernière étude de l'opus 10 sont des hommages à Jean-Sébastien Bach. On reconnaît, sous-jacents, deux préludes du clavecin bien tempéré.

Dans les grandes études de l'opus 25, la houle déferle sur le clavier. La façon magistrale dont Louis Lortie conduit ses phrases, l'exactitude des dosages de nuances, la perfection de l'accentuation, la diversité du toucher, tout contribue à tracer le profil idéal de l'œuvre.

On devine la somme de réflexion que suppose chaque interprétation. Le miracle: ce n'est pas perceptible. Prodigieux.

Denise de Ceuninck

DVD

Bertrand Blier

o o o

DRAME *Les valseuses, Buffet froid et Trop belle pour toi.* En trois classiques, ce coffret permet de redécouvrir l'univers de Bertrand Blier, entre dialogues acérés, regard critique et cynisme communicatif. Tour à tour provoquant, surréaliste ou sensible, ce cinéma a plutôt bien vieilli, étonnant encore par ses choix narratifs et ses scénarios à la liberté éclatante. Seul bémol, en ne proposant que deux courts entretiens avec le réalisateur, les bonus offerts par ce coffret sont un peu maigres. **o cs**

Coffret 3 DVD.
Studio Canal/Disques Office.

The Young Gods

o o o

MUSIQUE Vingt-cinq ans après ses débuts, le groupe fribourgeois impressionne toujours, mû par une curiosité musicale rare. Témoignage des multiples facettes empruntées par The Young Gods, trois CD et trois DVD reviennent sur quelques concerts d'exception. Passé un set classique enregistré lors de la tournée de Superready/Fragmenté, on savourera la relecture du répertoire du groupe en compagnie du Lausanne Sinfonietta et plus encore la passe d'armes avec le duo abstract hip-hop Dälek. Libre et aventurier, The Young Gods fascine. **o cs**

Disponibles en coffrets ou séparément.
Two Gentlemen/Irascible.



DEL COURT

ADOLESCENCE Une période en noir et blanc pour Chester Brown.

BD

Je ne t'ai jamais aimé

o o o

ROMAN GRAPHIQUE Publié une première fois en 2001, cet ouvrage réunissant des planches parues au début des années 90 est réédité. L'occasion de (re)découvrir le travail sensible de Chester Brown, tant dans ses thèmes que dans ses traits. Collection de souvenirs plus ou moins brefs, *Je ne t'ai jamais aimé* passe en revue certains moments clés de l'adolescence: les affres de l'amour, les petites hontes quotidiennes, la solitude indicible. Optant pour un dessin sobre au noir et blanc immaculé, Brown joue de la maladresse des corps, dans leurs postures et leurs mouvements. Une dynamique troublante, qui rend parfaitement les hésitations et ambiguïtés de la jeunesse. Et permet à ce récit autobiographique de transcender son cadre pour tendre un miroir universel à cet âge incertain qu'est l'adolescence. **o cs**

De Chester Brown.
Delcourt. 188 p.

Rappel Jazz à l'honneur à Lausanne jusqu'au dimanche 7, avec le festival Jazz Onze + au Casino de Montbenon.

CLASSIQUE

Violons en verve

FESTIVAL Bach, Vivaldi, Corelli, Telemann: les angles d'un carré absolument magique qui, chacun à sa manière, défient les règles d'écriture et de formes pour inventer des merveilles aux caractères bien trempés et spécifiques. Interprétées ici par l'orchestre de chambre Akademie für Alte Musik Berlin. **o DR**

Festival Bach. Lausanne.
Eglise Saint-Laurent. Di 7, 18 h.
Rens. 0900 552 333.

Philippe Leroux

CONCERT Le compositeur est accueilli ainsi que joué par l'ensemble Contrechamps qui présente, en deux concerts, des œuvres aux instrumentations variées, que ce soit pour cordes et accordéon, percussions, quintette à vents ou voix. Ainsi, typique de son travail sur les sons, «Voi(rex)», sur des poèmes de Lin Delpierre. **o DR**

Genève. Maison de la Radio. Di 7, 17 h. Ma 9, 20 h. Rencontre avec le compositeur à 19 h 15.

Mahler à Venise

FILM CULTÉ Le compositeur viennois doit un pan de sa notoriété, partielle mais largement répandue, au célèbre extrait symphonique utilisé par Luchino Visconti dans son film de 1971. Dans le cadre de l'année Mahler, *Mort à Venise* est à voir et à entendre, avec le recul dû au décalage romanesque et l'adhésion due à la rencontre de génies. **o DR**

Lausanne. Cinémathèque.
Je 11, 21 h.

ET ENCORE

CONCERTS

Beach House Pop douce et rêveuse pour ce duo américain emmené par la nièce de Michel Legrand. Genève. L'Usine. Lu 15, 20 h 30.

!!! Explosif et éclectique, le combo new-yorkais est un digne mélange entre esprit punk et rythmes electro-funk. Lausanne. Les Docks. Me 17, 20 h 30.

EXPOSITIONS

En famille aux musées Ateliers et visites d'expositions, dans le cadre de ce week-end dédié aux familles. Riviera. Sa 6 et 7. www.museesriviera.ch

CONFÉRENCES

La Savoie et l'Europe Deux journées d'étude ouvertes au public, sur les relations entre Genève et sa voisine savoyarde. Genève. Université. Je 4 et ve 5.

CLASSIQUE

La Stravaganza Les étudiants virtuoses se disputent joyeusement les trilles du diable et autres acrobaties d'archet. Neuchâtel. Temple du Bas. Di 7, 17 h.

Requiem allemand Brahms servi par l'Orchestre symphonique suisse des jeunes et l'Accroche-Chœur de Fribourg. Fribourg. La Chaux-de-Fonds. L'Heure bleue. Di 7, 17 h.

Hommage à Bovard

Le compositeur fantasque honoré entre brass & rythm par un ensemble dirigé par Jean-François Michel. Lausanne. Grotte 2. Me 10, 12 h 15.

LES LIVRES QUE VOUS AIMEZ

PAYOT

- 01 **Le philosophe nu**
Alexandre Jollien, Seuil
- 02 **Lili veut un téléphone portable**
D. de Saint-Mars, S. Bloch, Calligram
- 03 **Le chat (tome 16)**
Geluck, Casterman
- 04 **L'homme inquiet**
Henning Mankell, Seuil
- 05 **Un lieu incertain**
Fred Vargas, J'ai Lu
- 06 **La première nuit**
Marc Levy, Pocket
- 07 **Lucky Luke contre Pinkerton**
Nouvelles aventures
Pennac, Benacquista, Achdé
d'après Morris, Lucky comics
- 08 **Mange, prie, aime: changer de vie, on en a tous rêvé... elle a osé!**
Elizabeth Gilbert, Le Livre de poche
- 09 **C'est une chose étrange à la fin que le monde**
Jean d'Ormesson, R. Laffont
- 10 **Correspondance des routes croisées**
Nicolas Bouvier, Thierry Vernet, Zoé



SP

MUSIQUE CLASSIQUE

Brahms et l'Orchestre symphonique suisse des jeunes

La Société de musique de La Chaux-de-Fonds reçoit dimanche à la salle de musique de L'Heure bleue l'Orchestre symphonique suisse des jeunes. Sous la direction de Kai Bumann et accompagné de l'ensemble fribourgeois L'Accroche-choeur, il interprétera à 17h «Ein Deutsches Requiem» de Brahms. Deux solistes complètent l'affiche. /réd

Impromptu de Robert Sandoz sur la création théâtrale

Le comédien Robert Sandoz devient «conférencier théâtral» dans «Mais que se passe-t-il?», ce soir à 20h30 au Pommier à Neuchâtel. Un impromptu sur le processus de création, dans le cadre de Théâtre en fête. /réd

AGENDA

Société de Musique de La Chaux-de-Fonds, Quatuor Festetics

«Haydn peut indéniablement être considéré comme le père fondateur du quatuor à cordes», déclare le musicologue français Bernard Fournier. Haydn a fait évoluer le genre de manière magistrale, lui conférant un style classique qui servira de modèle aux compositeurs jusqu'à aujourd'hui. Fondé en 1985 par des musiciens qui occupaient



Ce portrait de Joseph Haydn a été réalisé en 1792 par Thomas Hardy.

des positions importantes dans la vie musicale de Budapest, le Quatuor Festetics a enregistré l'intégrale des quatuors du compositeur autrichien sur instruments d'époque. Il s'inscrit dans la lignée de l'école de quatuor développée en Hongrie, qui a marqué l'histoire depuis le XIX^e siècle: unité de style, beauté des instruments, sens du dialogue entre les parties, et surtout une qualité de la sonorité à la fois incisive et douce. Prenez conscience en un unique concert de l'extraordinaire trajectoire du quatuor dans le monde de Haydn à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds, le 12 novembre à 20 h 15. R.P.

Plus d'informations sur les interprètes et le programme sur:
www.musique-cdf.ch



Adresses Ecoles-clubs:
tél. 058 568 82 75. **La Chau**
Bulle: rue de Toula 20, 1630 I
Cours au Val-de-Travers

AGENDA

Festetics-Quartett

«Haydn kann unbestreitbar als der **Gründervater des Streichquartetts** angesehen werden», so Bernard Fournier, französischer Musikologe. Innerhalb von 30 Jahren hat Haydn dieses Genre auf meisterhafte Weise entwickelt und ihm zu einem klassischen Stil verholfen, der den Komponisten bis heute als Modell dient.



Porträt Joseph Haydns.

Das **Festetics-Quartett** wurde 1985 gegründet. Die Musiker des Quartetts spielen auf **historischen Instrumenten** und haben das gesamte Quartett-Werk des Komponisten Joseph Haydn auf meisterhafte Weise wiedergegeben. Das Festetics-Quartett tradiert die **in Ungarn entwickelte Quartettschule**, welche die Musikgeschichte seit dem 19. Jahrhundert geprägt hat: einheitlicher Stil, Schönheit der Instrumente, Sinn für den Dialog zwischen den einzelnen Sätzen und vor allem diese **besondere Klangqualität**, durchdringend und sanft zugleich. In einem einzigen Konzert im Musiksaal von La Chaux-de-Fonds kann man am 12. November um 20.15 Uhr den aussergewöhnlichen Entwicklungsprozess des Quartetts bei Haydn klar erkennen.

Bilder: zVg
Weitere Informationen zu den Interpreten und dem Programm unter www.musique-cdf.ch.



Adressen der Klubschulen: Neuchâtel
La Chaux-de-Fonds: rue Jaquet 10
Kurse im Val-de-Travers: Tel. 026 460 11 11

CRITIQUE

Musique

La très fervente exécution du Requiem allemand de Brahms

Cent choristes, autant de musiciens: le Requiem allemand de Brahms a franchi une nouvelle étape dimanche à la salle de musique de L'Heure bleue. Une étape éclatante de piété et de jeunesse.

Tout d'abord l'ensemble vocal L'Accroche-choeur de Fribourg apparaît saisissant de malléabilité, de somptuosité sonore. On admire la moelleuse plasticité de l'imposant ensemble, la clarté d'élocution, la précision, les ressources de nuances.

Au fil de l'exécution, l'équilibre entre l'Orchestre symphonique suisse de jeunes et le chœur acquiert une transpa-

rence magnifique. Le geste édifiant du chef Kai Bumann vise à donner à chaque partie de l'œuvre, sa propre expression. Il varie les éclairages des textes, méditatifs ou célébrant la félicité de la vie éternelle.

Courageux, face à une telle œuvre interprétée par un orchestre d'étudiants ou débutants dans la carrière, Kai Bumann se plaît à faire saillir des détails de l'orchestration. Tel trait des registres des bois, des cuivres, telle intervention de la harpe ou encore des timbales si importantes ici, retiennent l'attention. Il maintient les premiers violons dans la dis-

crétion et cela en faveur des deuxièmes violons, des altos, des registres graves. Il obtient ainsi une sonorité plus feutrée, de deuil.

Emouvants, Angela Kerrison, soprano, et Simon Schnorr, baryton, ont apporté un intense crescendo à la pulsation dramatique ambiante.

Kai Bumann a placé les solistes au centre du chœur de façon à ce que leurs voix paraissent émaner de la masse chorale, comme le voulait Brahms qui voyait là le moyen d'affirmer la permanence de l'individu au sein d'une communauté.

Denise de Ceuninck

CULTURE



MUSIQUE ANCIENNE

Deux concerts de l'ensemble Flores harmonici

L'ensemble Flores harmonici est formé de huit chanteurs professionnels, sous la direction d'Alexandre Traube. Ils interpréteront «Le Requiem de Brumel», avec le premier «Dies Irae» à plusieurs voix. Plongez dans ce chant mythique demain à 20h à la basilique Notre-Dame de Neuchâtel et samedi à 20h à l'église du Sacré-Cœur de La Chaux-de-Fonds. /réd

CONCERT

Les quatuors à cordes, belles pages de Haydn

La Société de musique de La Chaux-de-Fonds invite le Quatuor Festetics pour un concert exceptionnel, vendredi à la Salle de musique. Entretien avec Istvan Kertész, premier violon du quatuor.

FABRICE DUCLOS

L'ensemble de musique de chambre Festetics est connu du public pour avoir enregistré chez Arcana l'intégralité des quatuors à cordes de Joseph Haydn sur instruments anciens. Achevée en 2009 à l'occasion du bicentenaire de la mort du compositeur, cette somme discographique s'est imposée comme une version de référence, par ailleurs récompensée en 2001 par un «Choc de l'année» du «Monde de la Musique».

Le Quatuor Festetics se produira demain à la salle de musique de L'Heure bleue à La Chaux-de-Fonds. Il a été fondé en 1985 à Budapest. Il se compose d'Istvan Kertész et Erika Petöfi aux violons, Péter Ligeti à l'alto et Rezső Pertorini au violoncelle. Dès l'origine, ils ont travaillé sur l'étude des manuscrits et sur les règles d'interprétation, en étroite collaboration avec Lászlo Somfai, musicologue hongrois et spécialiste du classicisme viennois.

Le programme se composera de trois quatuors parmi les plus connus de Haydn: le «Quatuor en ré mineur op.9», écrit en 1769, représentatif de la période «Sturm und Drang», le



FESTETICS Pour le quatuor de Budapest, le timbre des instruments anciens sonne de manière authentique. (SP)

célèbre «Quatuor en ré majeur» op. 64 n°5», dit «L'Alouette» et le «Quatuor en fa majeur op.77 n°2», faisant partie des dernières œuvres écrites pour cet effectif instrumental.

Istvan Kertész, le quatuor est reconnu pour avoir enregistré l'intégrale des quatuors à cordes de Joseph Haydn. Quelle est l'origine de ce projet monumental?

Joseph Haydn est notre compositeur préféré. Nous retrouvons dans beaucoup de ses œuvres de nombreux motifs hongrois, mais également l'utilisation folklorique des instruments qui nous rappelle les danses exécutées pour le recru-

tement de jeunes paysans hongrois par l'armée.

Au regard des œuvres symphoniques ou concertantes de Haydn, quelle place occupe le répertoire des quatuors à cordes?

Nous avons la conviction que les quatuors à cordes sont, à côté des symphonies, les belles pages du compositeur.

Pourquoi êtes-vous si sensibles à une interprétation sur instruments d'époque?

Le timbre des instruments anciens sonne, pour nous, de manière plus authentique. Ils permettent aussi de trouver un meilleur équilibre entre les

quatre pupitres.

Vous jouez vendredi trois quatuors qui ont été écrits sur une période de trente ans. Comment percevez-vous l'évolution stylistique entre ces compositions?

Haydn a sans cesse innové et il a été également influencé par les autres compositeurs. Par exemple, on perçoit clairement l'esthétique mozartienne à partir de l'opus 50. De la même façon, Beethoven exerce une influence déterminante dans les deux quatuors succédant à l'opus 77. /FDU

La Chaux-de-Fonds, Salle de musique, vendredi 12 novembre à 20h15

CRITIQUE

Concert

Festetics, la preuve par quatre

Vendredi dernier à la salle de musique de L'Heure bleue, le quatuor Festetics a donné un concert mémorial. Au programme, trois quatuors de Joseph Haydn, sur des instruments d'époque. A partir de cela, deux voies de réflexion se sont offertes aux auditeurs. D'aucuns se sont sentis bienvenus dans les salons des princes Esterhazy. D'autres, habitués à la luminosité de la lutherie contemporaine, quelque peu désarçonnés, se sont accoutumés à la sonorité particulière de ces instruments.

Bref, écoutons et saluons. Un concert de quatuor à cordes n'est jamais tout à fait un concert comme les autres. La concentration des interprètes, la qualité d'écoute du public, ont rendu à l'atmosphère une dimension quasi religieuse.

On sait qu'à la fin de sa vie Haydn déclarait que la liste de ses quatuors à cordes ne commençait qu'avec les six quatuors de l'opus 9. Les

Festetics ont magistralement interprété le No 4. Les solutions adoptées par les musiciens ont évolué au cours du temps, ainsi le presto final est présenté, avec raison, comme un scherzo.

Le quatuor op 64 No 5 dit «L'alouette» est une étincelante réussite. Les modulations audacieuses, quasiment romantiques de l'adagio, le développement aventureux des thèmes, les déplacements d'accents, étonnants, les brusques silences ont été admirablement mis en valeur.

Les trois quatuors sont aussi différents que possible dans leur finalité expressive, malgré quelques points communs. Le fa majeur op 77 No 2 rayonne de la plénitude de l'âge mûr et culmine en un magnifique vivace assai.

La conception d'ensemble du quatuor Festetics, est toute de sensibilité, de vivacité et d'intelligence.

Denise de Ceuninck

AGENDA

Spectacle de danse expérimentale



«Cadavres Exquis»: un mélange de danse et de théâtre contemporain.

Voilà plusieurs années que la compagnie drift, fondée en 1992 par Béatrice Jaccard et Peter Schelling, explore de manière subtile les absurdités du quotidien. En mouvement constant entre abstraction et narration, violence et tendresse, ses créations chorégraphiques comptent parmi les plus intéressantes de la scène suisse et jouissent d'une renommée internationale. Ses productions ont tourné dans 30 pays et elle a reçu pour l'ensemble de son œuvre le Prix suisse 2007 pour la danse et la chorégraphie. Son travail allie mélancolie onirique et légèreté enjouée. Chaque attitude de la vie quotidienne, chaque geste le plus insignifiant, devient mouvements chorégraphiques. Leur nouvelle production «Cadavres Exquis» - à l'affiche de Nuithonie à Villars-sur-Glâne fin novembre - est un spectacle expérimental pour trois danseuses, un danseur et quatre musiciens d'instruments à cordes. «Avec notre vision décalée et surréaliste, notre sens de l'absurde, nous tentons de trouver une signification à l'agitation de notre temps, explique la compagnie drift. R.P.

Lieu: Nuithonie, Villars-sur-Glâne
Dates: les 24, 25, 26 et 27 novembre, à 20 h, le 28 novembre, à 17 h
Infos: www.nuithonie.ch
Billetterie: 026 350 11 00 (Fribourg Tourisme)



Les deux violons et l'alto du quatuor Brodsky jouent debout, faisant de chaque concert une expérience unique.

Un quatuor étonnant et novateur

L'ensemble britannique Brodsky se produira le 24 novembre à la salle Faller de La Chaux-de-Fonds. Son signe distinctif: trois des quatre musiciens jouent debout...

Une expérience unique. Voilà ce que propose le Quatuor Brodsky à chaque nouveau concert. Alors que traditionnellement tous les quatuors à cordes jouent assis, trois des quatre musiciens de cet ensemble britannique - les deux violons et l'alto - se tiennent debout. Par ailleurs, le quatuor repousse sans cesse les limites du jeu en établissant des collaborations hardies avec Elvis Costello et Björk. C'est cette ardente passion de l'exploration qui est le moteur de son succès depuis trente ans.

Il a travaillé en outre avec de nombreux musiciens renommés,

telles Maria João Pires et Anne Sofie von Otter, et des compositeurs comme John Tavener, Lutoslawski et Peter Sculthorpe. En 1998, il reçoit le Prix de la Royal Philharmonic Society pour son éminente contribution à la musique et récemment un Diapason d'Or et un Choc du Monde de la Musique pour les quatuors de Britten et de Tchaïkovsky.

Le Quatuor porte le nom du violoniste russe Adolf Brodsky. Il est à demeure au Cadogan Hall, célèbre salle de Londres, déjà résidence du Royal Philharmonic Orchestra. R.P.

Infos pratiques

Date:
24 novembre, à 20 h 15

Lieu:
Salle Faller de
La Chaux-de-Fonds

Au programme:
des œuvres de Bridge,
Britten et Purcell

Infos:
www.musique-cdf.ch

Moderner Tanz



«Cadavres Exquis»: Das neueste Projekt der Compagnie drift.

Die **Compagnie drift**, die 1992 von Béatrice Jaccard und Peter Schelling gegründet wurde, erforscht auf subtile Weise die alltäglichen Absurditäten. Ihre Choreografien, die sich ständig zwischen Abstraktion und Erzählung, Gewalt und Zärtlichkeit bewegen, zählen zu den interessantesten der Schweizer Tanzszene und sind auch international bekannt. Die Truppe gastierte in 30 Ländern und wurde für ihr Gesamtwerk mit dem **Schweizer Choreografie- und Tanzpreis 2007** ausgezeichnet.

In ihrer Arbeit verbinden sich träumerische Melancholie und heitere Leichtigkeit. Jede Pose des täglichen Lebens, jede noch so unbedeutende Geste, aber auch die grossen Tanzformen werden zu choreografischen Bewegungen. Ihre Geschichten sind **eine Folge von Bildern mit dichter Atmosphäre**, in denen Tragik und Komik nah beieinander liegen. Die Compagnie drift beschreibt «Cadavres Exquis», ihr neuestes Projekt, folgendermassen: «Es ist ein Experimentalprotokoll für drei Tänzerinnen, einen Tänzer und vier Streicher. Mit unseren surrealistisch geschärften Sinnen versuchen wir dem Treiben der heutigen Zeit einen Sinn abzugewinnen.»

Nuithonie, Villars-sur-Glâne

Am 24., 25., 26. und 27. November um 20 Uhr, am 28. November um 17 Uhr
www.nuithonie.ch

Kartenverkauf:

026 350 11 00 (Fribourg Tourisme)



Das Brodsky Quartet spielt im Stehen. Damit wird jedes Konzert zu einem einzigartigen Experiment.

Ein Leben für die Saiten

Die Cellistin und die drei Streicher des herausragenden Brodsky Quartet spielen am 24. November in La Chaux-de-Fonds.

Das Brodsky Quartet schiebt die Grenzen des Musizierens eines Streichquartetts immer weiter hinaus, indem es mit Künstlern wie Elvis Costello und Björk zusammenarbeitet. Es ist diese Leidenschaft fürs Experimentieren, die seit 30 Jahren seinen Erfolg ausmacht. Während alle Streichquartette traditionell im Sitzen spielen, spielt das Brodsky Quartet im Stehen und macht so jedes Konzert zu einem einzigartigen Erlebnis.

Das Quartett hat mit renommierten Musikerinnen gearbeitet wie der Pianistin Maria João Pires

und der Mezzosopranistin Anne Sofie von Otter und mit Komponisten wie Sir John Kenneth Tavener, Witold Lutoslawski und Peter Sculthorpe.

Diverse Auszeichnungen für die Verdienste um die Musik

Das Brodsky Quartet erhielt 1998 für seinen herausragenden Beitrag zur Musik den Preis der Royal Philharmonic Society. Dazu gesellten sich kürzlich noch der Goldene Notenschlüssel und ein Choc du Monde de la Musique für die Quartette von Britten und Tschaikowsky.

Das Quartett wurde 1972 von den Geschwistern Michael und Jacqueline Thomas in England gegründet. Es trägt den Namen des russischen Geigers Adolf Brodsky, der das Musikleben in Manchester bereicherte. Seine Mitglieder sind Artists-in-Residence in der Cadogan Hall in London wie das Royal Philharmonic Orchestra. Am 24. November um 20.15 Uhr spielt das Ensemble Werke von Bridge, Britten und Purcell im Faller-Saal in La Chaux-de-Fonds. R.P.

Weitere Informationen und das Programm unter www.musique-cdf.ch

Adresse: Genossenschaft Migros Neuenburg-Freiburg, Postfach 114, 2074 Marin-Epagnier, Tel. 058 574 81 11

Adressänderung: Nur noch der Post melden. Die Zeitung wird dann automatisch an die neue Adresse geliefert.

Abonnentenservice: Tel. 058 574 83 37, E-Mail: catherine.leuba@gmnefr.migros.ch



«CAILLE, RAPACES ET AUTRES VOLATILES» Un «diptyque» confronte texte et image à l'ABC

A La Chaux-de-Fonds, l'ABC présente dès demain à 16h des estampes et poèmes publiés aux Editions d'art de la Caille. Ce soir, vernissage à 18h30 des estampes de Anne-Charlotte Sahli avec une lecture d'Isabelle Meyer. Alessandra Boër (soprano) et Eni Dibra Hoffmann (piano) interprètent une composition de Jean-Philippe Bauermeister. /comm-réd

CONCERT

Le grand retour du Quatuor Brodsky

Le retour du Quatuor Brodsky est attendu d'un nombreux public. L'ensemble présentera, demain, salle Faller à La Chaux-de-Fonds, des œuvres anglaises de Bridge, Britten et Purcell.

DENISE DE CEUNINCK

Le Quatuor a été créé en 1972 en Angleterre sous le nom de Brodsky par déférence au violoniste russe qui fut enseignant à Manchester. Premier quatuor permanent résidant à l'Université de Cambridge, appelé à enseigner dans différentes hautes écoles, le Quatuor Brodsky conduit chaque année un programme chargé et divers où se succèdent concerts, enregistrements et distinctions. L'ensemble a acquis une place de premier plan sur la scène internationale. Personne n'a oublié, en 2001, la radieuse présence du Quatuor Brodsky à La Chaux-de-Fonds lors de la 12e Semaine artistique du Jura neuchâtelois organisée par le Rotary des Montagnes.

Epreuve de vérité par excellence, le quatuor à cordes dans la forme qui paraît évidente aujourd'hui ne s'est imposé qu'un siècle et demi après l'apparition des instruments qui le composent. Joseph Haydn, Mozart, Beethoven ont écrit des pages d'une portée spirituelle immense pour un tel ensemble. Il faut attendre la fin du 19e et le début du 20e siècle pour que des composi-



QUATUOR BRODSKY Créé en 1972, l'ensemble a acquis une belle renommée sur la scène internationale. (SP)

teurs, tel que Bartok, retrouvent l'inspiration.

Par ses trois quatuors Britten se hisse au niveau de ses prédécesseurs. Le No 2, composé en 1945, reflète encore l'idéal du classicisme. Le No 3, écrit en 1975, un an avant la mort de Britten, est en fait le testament du compositeur.

Benjamin Britten est né en 1913 à Lowestoft, petit port de pêche. Afin d'inciter son fils à pratiquer la musique, le père, chirurgien-dentiste, interdit chez lui la radio et le gramophone. La mère, chanteuse et pianiste, est chargée de l'instruction de l'enfant. En 1927 il devient l'élève de Frank Bridge

pour la composition. En 1929, au bénéfice d'une bourse, il entre au Royal College of Music de Londres, éminent conservateur de la tradition musicale et de l'ère victorienne. Mais Benjamin Britten a quelque chose à dire, une inspiration toute personnelle. Il fait un saut dans le 20e siècle, s'approche de Debussy sans jamais aller au-delà, l'écriture atonale ne l'a jamais effleuré. Il a le sens du drame, de l'action. Il est homme de théâtre. «Le viol de Lucrèce», créé à Glyndebourne en 1946 sous la direction d'Ernest Ansermet, établira sa réputation internationale.

Sa production est considéra-

ble, une dizaine d'opéras, autant d'œuvres orchestrales. «Un de mes objectifs est de rendre à la langue anglaise la liberté, la vitalité dont elle a été dépourvue depuis la mort de Purcell», écrit le compositeur. Mais Britten n'a pas réservé toute sa production à l'art lyrique.

Le 20e siècle marque le réveil de la composition Outre-Manche. L'œuvre de Britten représente dignement son pays sur la scène internationale. Anobli en 1973 par la reine Elisabeth II, il devint Lord of Aldenburgh. /DDC

La Chaux-de-Fonds, Salle Faller (av. Léopold-Robert 34), demain à 20h15

CRITIQUE

Musique

La noblesse du quatuor à cordes selon Brodsky

C'était mercredi le troisième passage du Quatuor Brodsky à La Chaux-de-Fonds. La Salle Fallier était remplie à ras bord. Enfin Britten à l'affiche pourrait-on dire, tant ce compositeur réussit à cet ensemble. Britten, précédé toutefois de Frank Bridge qui a été son maître. On s'est laissé prendre au charme romantique, élégiaque des trois «Idylls» qui ont ouvert le concert.

Suivait le quatuor No 3. On est en présence du testament de Britten. Composé en 1975,

un an avant sa mort, le quatuor dévoile l'homme de théâtre. De duets en ostinato, de burlesque en récitatif, sans avoir l'air d'y toucher, Britten crée autant de petites situations scéniques irrésistibles. Il réussit la gageure de confier tous les rôles à un seul instrument. Un son soliste qui sera peu à peu entouré de tout un complexe de notes, de personnages. L'œuvre est éblouissante. C'est une écriture pour quatuor à cordes de haute virtuosité. Les plus subti-

les ressources y sont exploitées avec une ingéniosité constante. Daniel Rowland, premier violon, Ian Belton, deuxième violon, Paul Cassidy, alto, Jacqueline Thomas, violoncelle, respirent cette musique par tous les pores.

Une chaconne de Purcell a mené au quatuor No 2 composé en 1945. A cette époque Britten est encore à la recherche de sa voie. On admire sa déconcertante adresse à traiter, en quatuor, différents styles

dans un langage synthétisant plusieurs influences. Et de cette compilation, il résulte, reconnaissons-le, une musique personnelle. L'élégance et la perfection des archets la mettent en valeur.

En réponse aux applaudissements, l'ensemble a interprété un mouvement d'un quatuor inachevé retrouvé, parmi d'autres esquisses, «sous le lit» après le décès du compositeur, dixit Paul Cassidy.

Denise de Ceuninck

LIVRES

La cour des grands

○○○

ROMAN Xavier Chaubert est un champion de judo suisse reconverti dans le roman de gare. Il se retrouve dans un festival du livre en compagnie du célèbre Pierre Montavon, bardé de prix et peu enclin à fricoter avec les scribouillards de son genre. Le séjour vire au vaudeville, les représentants de la haute littérature dénigrant avec une bêtise vigoureuse les «pitres» populaires. L'enjeu peine à passionner et les personnages à émouvoir, mais Bovard trouve ici une langue plus riche, vivante, sanguine et mordante que jamais. ○ **IF**

De Jacques-Etienne Bovard.
Campiche, 310 p. Dédicace à Payot
Lausanne sa 4 de 15 h 30 à 17 h.

La tempête des gazelles

○○○

ROMAN Le grand conteur turc Yachar Kemal plonge pour la seconde fois dans les histoires de vies tragiques et aventureuses de l'île-Fourmi, sur la mer Egée. *Regarde donc l'Euphrate charrier le sang* racontait comment la population grecque en avait été chassée en 1923. *La tempête des gazelles* assiste à l'arrivée de nouveaux arrivants venus de tous les coins de l'ancien Empire ottoman. Roman à l'humanité bouleversante, poétique et ample, il se penche sur le destin heurté de ces traumatisés de l'histoire, hommes et femmes qui se créent une patrie sur un caillou ensoleillé. ○ **IF**

De Yachar Kemal.
Gallimard, 622 p.



BEN FROST

BEN FROST L'Islandais jongle à la perfection entre onirisme et explosions *noise*.

FESTIVAL

Présences électroniques

MUSIQUES Emanation d'un projet développé à Paris, ce festival offre aux spectateurs comme aux musiciens un système unique de diffusion du son et d'écoute spatialisée, grâce à un acousmonium. Et convoque quelques-uns des artistes les plus passionnants de la scène electro actuelle. En plus d'un hommage bien senti au compositeur français Pierre Schaeffer, on ne manquera pas la prestation de l'Iranienne Leila, ancienne collaboratrice de Björk et reine des ambiances aqueuses. Pour des frissons plus rugueux, on guettera l'Islandais Ben Frost, jonglant à la perfection entre atmosphères oniriques et explosions *noise*. Enfin, on se plongera dans les expérimentations sonores du Canadien Tim Hecker, maître des drones en suspension. ○ **CS**

Genève. Divers lieux. Ve 10 et sa 11.
www.presenceselectroniques.ch

Rappel «Du corps aux étoiles, la médecine ancienne», à la Fondation Bodmer (Cologne). Jusqu'au 30 janvier.

CLASSIQUE

Christian Zacharias

TOURNÉE A la tête de l'OCL pour une symphonie de Prokofiev, des extraits de *L'Arlésienne* de Georges Bizet ainsi qu'*Aubade* de Poulenc, concerto partagé avec le pianiste Marc Pantillon. ○ **DR**

Lausanne. Métropole. Lu 6, 20 h 30. Ma 7, 20 h.
La Chaux-de-Fonds. Me 8, 20 h 15.
Fribourg. Aula de l'université. Je 9, 20 h.
Martigny. Fondation Gianadda. Di 12, 17 h.

Quatuor Makrokosmos

CONCERT Le quatuor rassemble deux pianistes et deux percussionnistes, de quoi explorer des œuvres frappées au sceau de la modernité. Ici, des pages originales et récentes des compositeurs Wolfgang Rihm, Stefano Gervasoni ainsi qu'une création de Stefan Wirth. Point commun, la musique vécue comme matériau vivant, souffle et énergie. ○ **DR**

Lausanne. HEMU, Grotte 2.
Lu 6, 19 h.

Thomas Hampson

TOURNÉE Le baryton au charisme aussi voluptueux que la voix est apprécié notamment pour ses interprétations et incarnations de Don Giovanni. Ici, il privilégie des compositeurs plus tardifs: Massenet, Tchaïkovski, Ambroise Thomas, Verdi. Il est accompagné par l'Orchestre philharmonique du Bade Wurtemberg. ○ **DR**

Genève. Victoria Hall. Ma 7, 20 h.
La tournée se poursuit à Bâle, Berne, Lucerne et Zurich.
Rens. 0900 800 810.

ET ENCORE

SOIRÉE

Surprise Party Pour ses 5 ans, la salle lausannoise Les Docks s'offre une soirée surprise avec DJ deluxe. Lausanne. Les Docks. Sa 11, dès 22 h. www.lesdocks.ch

CONCERTS

Martina Topley Bird Ex-protégée de Tricky et collaboratrice de Massive Attack, l'Anglaise joue d'un trip-hop mélancolique et soul. Genève. L'Usine. Je 9, 20 h 30. www.ptmet.ch

Foals Fer de lance du rock aventureux, le groupe d'Oxford mixe afro-beat, math-rock et electro. Fribourg. Fri-Son. Me 8, 20 h. www.fri-son.ch

Isobel Campbell & Mark Lanegan La danseuse et le cowboy ou la belle et la bête, chantres d'une country aux ascendances pop. Lausanne. Les Docks. Ma 7, 20 h 30. www.lesdocks.ch

CLASSIQUE

Schumann Hommage sur orgue, récital d'Olivier Vernet. Villars-sur-Glâne. Eglise. Di 5, 17 h.

Fazil Say Le pianiste fantasque entre Bach et Chostakovitch, avec l'Orchestre de chambre de Stuttgart. Genève. Victoria Hall. Lu 6, 20 h.

Généralions nouvelles Concert découverte par l'Ensemble Contrechamps. Genève. Maison de la radio. Ma 7, 20 h.

EXPOSITION

Féeries militaires Le duo Plonk & Replonk investit le Musée militaire avec son humour toujours unique. Colombier. Musée militaire et des toiles peintes. Jusqu'au di 19.

LES LIVRES QUE VOUS AIMEZ

PAYOT

- 01 **Blake et Mortimer: La malédiction des 30 deniers, T. 20. La porte d'Orphée** Van Hamme, Aubin, Blake et Mortimer
- 02 **Thorgal, T. 32. La bataille d'Asgard** Rosinski, Sente, Le Lombard
- 03 **Le philosophe nu** Alexandre Jollien, Seuil
- 04 **Largo Winch Vol. 17, Mer Noire** Francq, Van Hamme, Dupuis
- 05 **L'amour nègre** Jean-Michel Olivier, De Fallois
- 06 **La carte et le territoire** Michel Houellebecq, Flammarion
- 07 **Les mondes de Thorgal: Kriss de Valnor, T. 1, Je n'oublie rien!** Sente | De Vita - Le Lombard
- 08 **3096 jours** Natascha Kampusch, Lattès
- 09 **Calendrier 2011** Plonk & Replonk, Plonk & Replonk
- 10 **L'Homme Inquiet** Henning Mankell, Seuil

CRITIQUE

Musique

Piano et violoncelle sur les routes de l'Est

Nouveau temps fort dans la saison de la Société de musique de La Chaux-de-Fonds, Alice Di Piazza, pianiste et Didier Poskin, violoncelliste, ont présenté, vendredi salle Faller, un programme russe hors des sentiers battus.

Parmi la production contemporaine pour piano, la Chaconne de Sofia Gubaidulina domine le panorama de toute la hauteur du génie. La micro-polyphonie triomphe. A la solitude d'un thème s'oppose le martèlement, têtue, d'une fugue, qui tel un mécanisme de précision, vous prend à la gorge. Plus loin, le déferlement d'un «presto furioso» débouchera sur une paisible conclusion. En bref, un pur chef-d'œuvre. On admire l'imagination foisonnante d'Alice Di Piazza face à une telle partition, sa fabuleuse faculté de visualiser les états d'âme de Sofia Gubaidulina.

Didier Poskin place la sonate No 2, en cinq mouvements

d'Alfred Schnittke, dans une lumière poétique où défilent de beaux paysages. Le rêve et l'imagination s'y côtoient. On admire l'art du violoncelliste, la sonorité fine et élégante de son instrument du 18^e siècle. Par sa réserve émue, sa distinction racée, Didier Poskin dévoile le double message de Schnittke, là où la méditation renvoie aux souvenirs, là où les accords ponctuels du piano résonnent comme les cloches immobiles du passé.

La Suite italienne de Stravinsky, extraite de Pulcinella, a ouvert le concert sur des silhouettes de ballerines. Il s'est achevé par la sonate pour violoncelle et piano op 65 de Chopin. Bien que la recherche de l'équilibre sonore entre les deux instruments ait été quelque peu problématique, dans cette œuvre écrite par un pianiste, la réunion des deux artistes restera dans les mémoires.

Denise de Ceuninck

CULTURE



NEUCHÂTEL

Une chorale franco-américaine chante le gospel

Quelque 150 choristes de Franche-Comté et de Virginie (USA) donneront un concert de gospel demain à 20h au temple du Bas, à Neuchâtel. Ce concert s'inscrit dans les échanges culturels réguliers entre les villes jumelées de Neuchâtel et Besançon.

Au programme: des chants du répertoire classique. Réservations au 032 717 79 07. /réd

L'HEURE BLEUE

OCL et Marc Pantillon, paroles avant les notes

L'Orchestre de chambre de Lausanne, dirigé par Christian Zacharias, se produira demain à L'Heure bleue à La Chaux-de-Fonds. L'invitation de l'OCL à Marc Pantillon, pianiste, est un joli coup de chapeau aux forces vives de la région.

DENISE DE CEUNINCK

L'Orchestre de chambre de Lausanne a été créé en 1942 par Victor Desarzens. Placé sous la baguette de chefs de renom et sous la férule de compositeurs tels que Paul Hindemith et Frank Martin, l'OCL est dirigé depuis dix ans par Christian Zacharias. L'ensemble donne une centaine de concerts par an dans les salles d'Europe et du monde. Invité chaque année au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, on le retrouve dans les festivals, d'Edinburgh, à San Sebastian et jusqu'à l'Athénée de Bucarest.

En 2008, lors d'une mémorable tournée, l'OCL a conduit «Carmen» de Georges Bizet du nord au sud du Japon. Les affinités de l'OCL avec ce compositeur sont profondes. Christian Zacharias se réjouit d'offrir au public neuchâtelois une version de concert de «L'Arlésienne» de Bizet, mélodrame tiré des «Lettres de mon moulin» d'Alphonse Daudet. Cette nouvelle sélection de prélude, pastorale et autres farandoles, sied parfaitement à la physionomie de l'OCL. L'orchestration originelle a été



MARC PANTILLON Le pianiste enseigne aux conservatoires de Lausanne et Neuchâtel. Il jouera demain avec l'Orchestre de chambre de Lausanne. (SP)

conçue pour un ensemble de 26 musiciens.

Autre pièce française au programme, «Aubade», concerto chorégraphique pour piano et 18 instruments, de Francis Poulenc. On sait avec quelle

sévérité le compositeur jugeait sa production.

Musique heureuse, ensoleillée, racée sous des dehors légers, Marc Pantillon et les 18 instrumentistes ajouteront leur témoignage au dossier.

Nul besoin de présenter ici Marc Pantillon. Néanmoins, il est né au Texas et il en porte encore les stigmates. Il aime vivre près de la nature. Il pratique la musique depuis sa plus tendre enfance. Sa mère, June Pantillon-Stokes, pianiste, a révélé dans la région, rappelons-le, l'œuvre pour piano de Frank Martin. Le problème lorsqu'on est issu d'une famille de musiciens depuis quatre générations, c'est qu'on ne pense pas qu'il serait possible de faire autre chose. La prise de conscience viendra plus tard!

Marc Pantillon a poursuivi ses études à Vienne, il a été remarqué par Paul Badura Skoda qui sera son mentor. Lauréat du prix de soliste de l'Association des musiciens suisses en 1987, il est de plus un partenaire apprécié en musique de chambre. Il enseigne aux conservatoires de Neuchâtel et Lausanne.

Le concert débutera par la Symphonie classique op 25 de Prokofiev. Par-delà les mots d'ordre politiques, les influences diverses, Prokofiev a trouvé dès sa jeunesse une écriture symphonique personnelle. Christian Zacharias, parmi les grands pianistes de l'heure, a débuté sa carrière de chef d'orchestre en 1992 à l'Orchestre de la Suisse romande. Depuis lors, il est sollicité par les principaux ensembles d'Europe et des États-Unis. /DDC

La Chaux-de-Fonds, L'Heure bleue, salle de musique, demain à 20h15

CLASSIQUE

Die lustige Witwe

LYRIQUE José van Damm en baron Mirko Zeta et Jennifer Larmore en Valentinienne: les têtes d'affiche de la production genevoise ont de quoi faire tourner celles des amateurs de Franz Lehár. Le metteur en scène Christof Loy joue avec les personnages mais également leurs langues: français, allemand et anglais se répondent dans un allègre climat cosmopolite, reflet parfait de l'univers diplomatique du livret ainsi que du succès immédiat et hors frontières de cette opérlette créée en 1905. L'OSR et les Chœurs sont dirigés par Rainer Mühlbach. **o DR**

Genève. Grand Théâtre. Du 14 au 31, 10 représentations. Rens. 022 418 31 30.

Marie-Christine Barrault

CONCERT Associée depuis plusieurs années au Quatuor Ludwig, la comédienne française aime à tisser des liens entre les disciplines artistiques. Ici, elle évoque en mots, et en dialogue avec le quatuor à cordes parisien, la relation passionnée, passionnelle et surtout musicale entre Robert et Clara Schumann. Le respect et les obstacles partagés par deux êtres aimants et fragiles, créatifs tous les deux, inspireurs réciproques, symboles musicaux du romantisme. **o DR**

La Chaux-de-Fonds. Théâtre L'heure bleue. Ve 17, 20 h 15. Rens. 032 967 60 50.



STÉPHANE BOLLINGER

LUDIQUE Les interventions des frères Chapuisat réveillent des émerveillements d'enfant.

EXPOSITION

Les frères Chapuisat

o o o «AVANT-POSTE» Rarement vernissage aura été aussi ludique et joyeux. Il est vrai que les interventions des frères Chapuisat réveillent en chacun de nous des émerveillements d'enfant. Invités par le Centre d'art de Neuchâtel (CAN), les Genevois ont imaginé cette fois-ci une construction en bois sur pilotis qui permet, en se glissant à travers une mince ouverture, d'accéder à une vaste plateforme vallonnée aux allures de cabane géante. Fasciné et ravi, le visiteur y découvre peu à peu des tables, des lits, de petites niches et même un carnotzet. Tout en développant la structure pour la prolonger dans le reste de l'espace, Gregory et Cyril vont y vivre et y travailler sur deux autres projets: une publication et la production d'un multiple. Un second vernissage est prévu le 17 décembre dès 18 h 30. **o MD**

Neuchâtel. CAN. Jusqu'au 16 janvier, finissage dès 17 h, me-di 14-18 h (je 20 h).

Rappel «Je veux bien vous croire» par la C^{ie} Philippe Saire, au Théâtre Sévelin 36 à Lausanne, jusqu'au 19 décembre.

DISQUES

Die Antwoord

o o o **HIP-HOP** C'est le duo hype du moment, tout droit venu d'Afrique du Sud. Lui et son flow référencé, elle et sa voix de petite fille de manga. Jouant des clichés du hip-hop, Die Antwoord s'embourbe rapidement. Certes, on rit à l'écoute du régressif *Enter The Ninja*. Mais très vite la formule montre ses limites. **o CS**

\$o\$. Interscope/Universal.

17F

o o o **ELECTRO** Discret et précis, le musicien veveysan livre un premier album aussi riche que tortueux. Jazz, trip-hop, post-rock et prog-rock se frictionnent pour donner naissance à un univers hypnotique et fascinant. Et même si les sonorités affichent leurs origines, l'ensemble dégage un souffle ample et personnel, loin des modes comme des canons actuels. **o CS**

Tree Of Them.

Bruce Springsteen

o o o **ROCK** Enregistrées durant les sessions de *Darkness At The Edge Of Town*, ces 21 chansons composent un très grand disque. Des tubes écrits pour d'autres (*Because The Night, Fire*) à des versions alternatives de classe (en tête *Racing In The Street '78*), en passant par une batterie d'inédits, Springsteen rappelle qu'il est bien le Boss, en stade comme en studio. **o CS**

The Promise. Columbia/Sony.

ET ENCORE

EXPOSITIONS

Mathys Peintures et sculptures pour interroger sur la lumière et l'émergence des formes. Neuchâtel. Galerie Ditesheim. Jusqu'au 13 février.

Jean Lecoultré Nouveaux tableaux et toiles plus anciennes de ce peintre lausannois qui vient de fêter ses 80 ans. Renens. L'elac (5, avenue du Temple). Jusqu'au 23 décembre.

THÉÂTRE**Drames de princesses**

Cinq variations d'Elfriede Jelinek sur le thème de la jeune fille et la mort mises en scène par Maya Bösch. Genève. La Comédie. Jusqu'au 12 décembre.

Les fourberies de Scapin

Reprise du spectacle créé en 2009 par Omar Porras et son Teatro Malandro. Carouge. Théâtre de Carouge. Du 10 au 17 décembre.

Une guerre personnelle

La guerre en Tchétchénie mise en scène par Tatiana Frolova. Lausanne. Théâtre Vidy-Lausanne. Du 7 au 23 décembre.

CLASSIQUE

Le Messie Haendel par l'OSJ, chœurs et solistes sous la direction de Facundo Agudin. Moutier. Collégiale. Ve 10. Porrentruy. Eglise des Jésuites. Sa 11, 20 h 30.

Clavecin Rückers L'instrument historique et précieux en récital. Neuchâtel. Musée d'art et d'histoire. Sa 11, 20 h 15.

Wiener Konzertverein L'orchestre de chambre joue Mozart, Fauré, Ravel, Poulenc. Villars-sur-Glâne. Eglise. Di 12, 17 h.

LES LIVRES QUE VOUS AIMEZ

01 Blake et Mortimer: La malédiction des 30 deniers. T. 20, La porte d'Orphée Van Hamme, Aubin, Blake et Mortimer

02 Le philosophe nu Alexandre Jollien, Seuil

03 L'amour nègre Jean-Michel Olivier, De Fallois

04 Thorgal, T. 32, La bataille d'Asgard Rosinski, Sente, Le Lombard

05 La carte et le territoire Michel Houellebecq, Flammarion

06 Dictionnaire impertinent de la Suisse Guy Mettan, Christophe Büchi, Slatkine

07 Largo Winch Volume 17, Mer Noire Jean Van Hamme, Dupuis

08 Yoko Tsuno, T. 25, La servante de Lucifer Leloup, Dupuis

09 Calendrier 2011 Plonk & Replonk Plonk&Replonk

10 Les mondes de Thorgal: Kriss de Valnor, T. 1, Je n'oublie rien! Sente, De Vita, Le Lombard

CRITIQUE

Classique

Marc Pantillon restitue un pur moment de poésie de Poulenc

En compagnie de l'Orchestre de chambre de Lausanne dirigé par Christian Zacharias, l'auditoire a vécu sous la magie de la musique française, mercredi à la salle de musique de L'Heure bleue. Marc Pantillon? «Un pianiste bien connu», disait-on en coulisse. Plus exactement que l'on croyait connaître. Francis Poulenc lui va si bien. Un rare plaisir de découvrir cette relation dans «Aubade» pour piano et 18 instruments.

Comment a-t-on pu oublier ce pur morceau de poésie, la partie de piano est admirable. Aussi vrai que l'instrument est au centre de la vie de Poulenc, comme de Marc Pantillon.

Cet artiste joue avec une perfection technique qu'on ne remarque même plus tant elle est évidente. Il passe avec une extrême fluidité de la toccata initiale à un récitatif, puis du rondo au presto ou encore à l'andante. Christian Zacharias maintient les instrumentistes dans ce même esprit. Ceux-ci répondent avec une maîtrise tout aussi évidente.

Puis, profondément musicien, pas vedette du tout, Marc Pantillon rejoint les rangs de l'orchestre dans l'interprétation de «L'Arlésienne» de Bizet. Zacharias donne à ces pages une version toute de transpa-

rence et de lisibilité. Chaque instrument contribue à rendre la luminosité, à préciser les contours des paysages, marche, mélodrame, pastorale ou farandole. Tout est raffinement. On ressentait le plaisir du public à réentendre des thèmes qu'il «a dans l'oreille» et à les applaudir longuement. Le flûtiste soliste a bien voulu accorder deux bis!

On ne saurait oublier Prokofiev et la symphonie No 1 au programme. Que ce soit dans le détail ou dans la perspective d'ensemble, Prokofiev a trouvé là des instrumentistes à sa mesure.

Denise de Ceuninck



aire de Zurich. Jusqu'à demain, les brocanteurs proposent des objets rares ou insolites.

LES COUPS DE CŒUR DES LIBRAIRES



Vincent Bélet
Librairie Payot, La Chaux-de-Fonds

«Ce long chemin...»

Son oncle Jean-Louis Barrault lui avait lancé «Qu'est-ce que tu veux donc faire dans ce métier, ma pauvre fille! Il n'y a qu'à te regarder pour voir que tu es faite pour la scène comme moi pour être notaire...» Comme quoi, tout le monde peut se tromper! Marie-Christine Barrault fait l'actualité: elle vient de publier son autobiographie, dans laquelle elle évoque avec beaucoup de sensibilité son parcours de femme et d'actrice, sa rencontre avec Roger Vadim, et la passion qui les unit jusqu'à la mort du réalisateur. Un immense privilège nous est offert puisque l'actrice, qui collabore depuis 2002 avec l'un des meilleurs quatuors à cordes de sa génération, le Quatuor Ludwig, sera pré-

sente le 17 décembre à L'Heure bleue dans un spectacle articulé autour de la correspondance qu'entretint avec son épouse Clara le génial compositeur Robert Schumann, dont nous célébrons le 200^e anniversaire de la naissance. Deux siècles pour arriver jusqu'à nous – mais quel bonheur! Rencontrez ce même jour (17h-18h30) chez Payot La Chaux-de-Fonds pour une séance de dédicace.



«Ce long chemin pour arriver jusqu'à toi»
Marie-Christine Barrault
XO
397 pages

**DU 29 AVRIL AU 3 MAI,
SUR NOS STANDS JEUNESSE ET BD!**

Accueil | Nos livres | Nos autres produits | **Nos librairies** | Notre entreprise

Nos magasins | Nos événements | Nos services

Recherche simple

Livres en français ▾

Recherche avancée

Recherche par thème

S'identifier | Mon compte

Mon panier

contient 0 article(s)

Ma liste

contient 0 article(s)

Accueil > Nos Librairies > Nos événements



Signature : Marie-Christine Barrault

«Ce long chemin pour arriver jusqu'à toi».

Vendredi 17 décembre 2010 [17h-18h30]

À :La Chaux-de-Fonds



Née dans le sérail, elle en connaît les détours... qu'elle a dû explorer par elle-même, son illustre famille de comédiens l'ayant découragée de se mêler de spectacle ! Cette interprète de grand talent a pourtant fait le bonheur des cinéastes les plus importants, et des plus grands metteurs en scène de théâtre. C'est pour parler de cette magnifique carrière qu'elle a pris la plume, mais aussi pour parler d'une vie de femme largement aussi réussie, et dont elle retrace avec une élégance passionnée les dix années vécues aux côtés de Roger Vadim. |

À l'occasion du bicentenaire de la naissance du compositeur et dans le cadre du concert « *Robert Schumann (1810-1856) : une vie passionnée* » avec le Quatuor Ludwig (Paris), **Marie-Christine Barrault** lira des extraits de la correspondance entre Robert et Clara Schumann le **vendredi 17 décembre à 20h15** au Théâtre de L'heure Bleue. Renseignements sur le site de [L'Heure Bleue](#).

En partenariat avec la Société de musique de la Chaux-de-Fonds et L'Heure Bleue.



Ce long chemin pour arriver jusqu'à toi

Marie-Christine Barrault, XO Editions, Broché, 2010, 397 pages

Prix : CHF 38.20

Disponibilité: Généralement expédié sous 3 jours à 4 semaines (selon disponibilité locale)

Lu et approuvé

Ajouter au panier

Ajouter à Ma liste

LA CHAUX-DE-FONDS

25, Av. L-Robert
2300 LA CHAUX-DE-FONDS
032 916 16 06
E-mail

Lundi: 13h00 - 18h30
Mardi-Vendredi: 9h00 - 18h30
Samedi: 8h30 - 17h00

La Chaux-de-Fonds

COUPS DE CŒUR

Découvrez au fil des semaines les Coups de cœur de nos libraires ! Cette semaine, c'est Ste Lüthi, Libraire chez Payot Neuchâtel, qui a lu pour vous *Cain* de José Saramago [Seuil, 2011]

Nos "Coups de cœur"

BONS CADEAUX

Vous souhaitez faire plaisir à un ami mais vous ne savez quel livre lui offrir ceux qu'il a déjà ? Vous êtes une entreprise souhaitez faire un cadeau à vos collaborateurs ? Le



THÉÂTRE

Voyage à bord de la métaphore du vaisseau Terre

La compagnie Fabrique imaginaire, menée par le duo bruxellois Eve Bonfanti et Yves Hunstadt, emporte le spectateur dans un voyage métaphysique et cosmique. A travers cinq personnages venus d'espaces-temps différents, le spectateur est confronté à l'aléatoire de sa vie. La Chaux-de-Fonds, L'Heure bleue, jeudi 16 décembre à 20h. /ré

COMMÉMORATION

Schumann, la force incroyable du désir

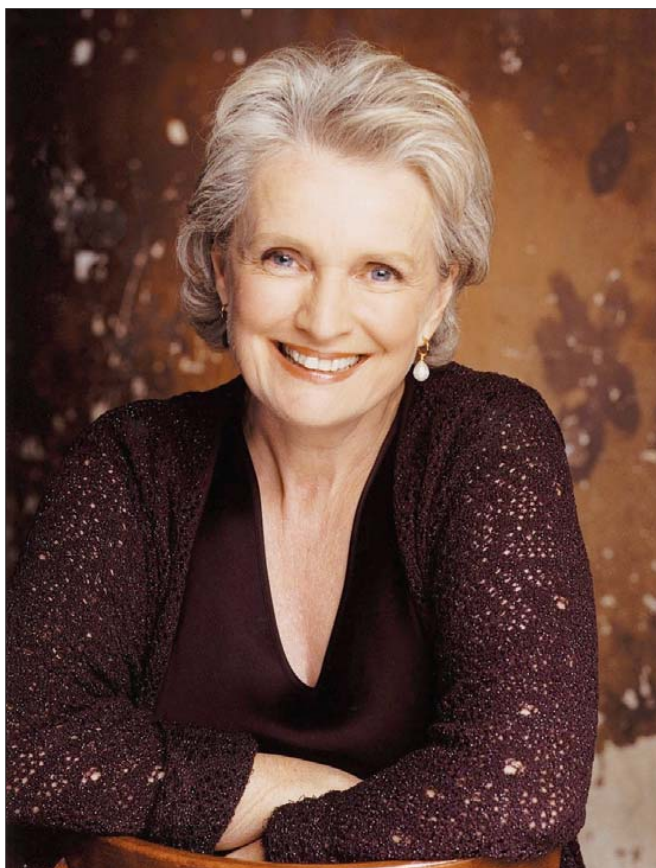
Le Quatuor Ludwig et Marie-Christine Barrault feront revivre, vendredi au théâtre de L'Heure bleue à La Chaux-de-Fonds, la vie tourmentée de Robert et Clara Schumann, Roméo et Juliette d'un autre temps.

DENISE DE CEUNINCK

Évoquer Robert Schumann en l'année du 200^e anniversaire de sa naissance, c'est revivre l'époque romantique, célébrer le courant musical développé au début du 19^e siècle. Le Quatuor Ludwig, fondé il y a 25 ans à Paris, bardé de distinctions internationales, se plaît à décloisonner la musique classique en produisant des spectacles accompagnés de personnalités issues d'autres disciplines artistiques.

Ainsi la lecture mise en espace, «Schumann, une vie passionnée...», sera conduite vendredi par Marie-Christine Barrault. Par-delà les distinctions reçues tant au cinéma qu'à la scène, on aime la simplicité de cette grande comédienne. On lui fera fête. Du génie à l'égaré, du bonheur à la tragédie, elle saura décrire ce mal de vivre, ce manque d'amour qui gagne, ce poids sur le cœur.

La soirée débutera par une lettre de Robert Schumann à sa mère datée du 30 juillet 1830. L'andante «espressivo» du premier quatuor op 41 de Schumann soutiendra le propos. Anne Copéry, violoncelliste



MARIE-CHRISTINE BARRAULT La comédienne conduira la lecture mise en image de «Schumann, une vie passionnée». (SP)

du quatuor Ludwig – composé encore de Jean-Philippe Audoli, Elenid Owen, violons, Padrig Faure, alto – a choisi les textes du spectacle. Elle nous éclaire.

Anne Copéry, en 1830, Robert Schumann a 20 ans, dernier-né d'une famille de cinq enfants, on dit qu'il était le préféré de sa mère.

Peut-être, néanmoins, en 1828, elle l'envoie étudier le droit à Leipzig, mais la vie universitaire ne lui convient pas. L'appel de la musique se fait toujours plus impérieux. Suit une lettre de Frédéric Wieck à Mme Schumann.

A cette époque, Robert connaît-il Clara Wieck qui, en 1840,

deviendra sa femme, sans l'autorisation paternelle?

Non, Frédéric Wieck était professeur de musique, Robert lui demanda des leçons. Par lui il connaîtra Jean-Sébastien Bach et Clara qui, à l'époque, est adolescente.

Les missives de Robert à Clara et vice-versa, soutenues par la musique, situeront la progression amoureuse. Pourquoi faites-vous intervenir l'intermezzo d'un quatuor de Mendelssohn?

C'est une manière de présenter les gens qui ont agi autour de ce couple. Mendelssohn a aidé Robert à ses débuts. Brahms est évoqué, lui aussi. Un mouvement de son troisième quatuor fait référence au journal de Clara après le décès de Robert en 1856 à l'asile psychiatrique d'Endenich en Rhénanie.

De son père, Robert Schumann a hérité un caractère dépressif. Victime de son hérédité, il a sombré dans la schizophrénie. Les textes sont profondément émouvants...

Oui, il fallait une musique quasiment religieuse pour conclure cette lecture. «Pièce de minuit» et «Rétable», d'Arvo Pärt, conduisent vers la lumière. /DDC

La Chaux-de-Fonds, L'Heure bleue, 17 décembre 20h15

La Chaux-de-Fonds, librairie Payot, Marie-Christine Barrault dédicacera son livre «Ce long chemin pour arriver jusqu'à toi» le 17 décembre de 17h à 18h30

http://www.sortir.ch/musique/event.T.70729-quatuor-ludwig-et-marie-christine-barrault



LA FILLE DE MME ANGOT

CHARLES LECOCQ

L'agenda culturel du TEMPS et de la  télévision suisse romande

sortir.ch

Cinéma
Musique
Spectacles
Expositions
Enfants
Autres sorties

Quatuor Ludwig et Marie-Christine Barrault



Schumann, une vie passionnée...: ce spectacle intimiste mêle textes et musiques afin d'évoquer le parcours d'un génie blessé par la vie. Une formule originale et attrayante servie par le Quatuor Ludwig de Paris et la comédienne Marie-Christine Barrault. Friedrich Wieck, le père de Clara, s'opposa longuement au mariage de sa fille pianiste au compositeur. Il ira jusqu'à calomnier son futur gendre qui lui fait un procès et le gagne. Marie-Christine Barrault se propose de lire plusieurs lettres (de Robert à Wieck, de Robert à Clara, de Clara à Robert...), pour retracer la difficile conquête de leur union. Le *Quatuor en la mineur op. 41 No 1* de Schumann, des extraits du *Quatuor op. 13* de Mendelssohn et du *3e Quatuor op. 67* de Brahms seront joués en alternance avec la lecture des lettres et des journaux intimes de Clara et Robert, y compris de leur fille aînée Marie. Causerie par le compositeur François Cattin à 19h30.



Légende photo: Robert Schumann

Photo©LDD

Julian Sykes

» www.musiquecdf.ch

» Poster un commentaire

    ...

Salles & horaires

Salle de musique de L'Heure bleue

av. Léopold-Robert 27-29
2301 La Chaux-de-Fonds
www.heurebleue.ch



Informations

Société de musique
tél: +41 (0) 32 964 11 82
www.musiquecdf.ch

Réservations

l'heure bleue
tél: +41 (0) 32 967 60 50
www.musiquecdf.ch
info (at) musiquecdf.ch

vendredi 17 décembre 2010 20:15 - 21:45

MAMMA MIA!

Du 8 au 17 avril 2011 - Théâtre de l'Arena, Genève



Réservez vos places ▶

www.fnac.ch

CRITIQUE Musique

Robert Schumann, un génie singulier

Le bicentenaire de Robert Schumann a réuni la foule des grands soirs, vendredi au théâtre de L'Heure bleue. La comédienne Marie-Christine Barrault et le Quatuor Ludwig lui ont donné le plus bel éclairage.

Par les lettres de Robert Schumann adressées à sa mère, à Clara Wieck, par le journal de Clara, puis de Marie, fille aînée du couple, on suit crescendo, decrescendo, les méandres d'une vie, jusqu'à la tragédie. L'anecdote n'y manque pas. Parmi les conseils de Schumann aux musiciens, si vrais qu'ils paraissent contemporains, on relève: «Sachez reconnaître la bonne musique de l'autre, que vous laisserez aux amateurs.»

Distancé par la lecture des lettres, le jeu du Quatuor Ludwig n'apparaît, de prime abord, ni brillant, ni spectacu-

laire. Difficile de recréer une atmosphère après chaque texte. Au fil du spectacle, une présence plus charnelle de la musique, opus 41 de Schumann, permettra de reconnaître l'esthétisme racé des interprétations, intimistes, pudiques même.

La matière est d'une telle substance qu'on ne saurait en faire le tour en une soirée. Néanmoins, l'ensemble, – textes et musique –, auquel s'ajouteront des pages de Mendelssohn et Brahms, a une magnifique assise.

De sa voix d'alto Marie-Christine Barrault module la nature profondément pathétique du sujet. Vibrante et nuancée, elle conduit à la musique apaisante d'Arvo Pärt.. Quelque chose comme un au-delà de Schumann.

Denise de Ceuninck

AGENDA

Société de Musique de La Chaux-de-Fonds

Récital de Nelson Goerner

1^{er} Prix du Concours Franz Liszt de Buenos Aires, Nelson Goerner s'est solidement établi comme l'un des pianistes les plus remarquables de sa génération. Suite à une rencontre avec Martha Argerich, il obtient une bourse qui lui permet de venir en Europe. Il remporte le 1^{er} Prix avec distinction du Conservatoire de Genève, ainsi que le 1^{er} Prix du concours international d'exécution musicale de Genève qui lui ouvre les portes d'une carrière internationale. Nelson Goerner interprétera la «Sonate en si mineur» de Liszt, une œuvre dont la force du contenu musical et la difficulté technique font de chacune de ses interprétations publiques un événement de premier plan, ainsi que les «Kreisleriana», opus 16, un ensemble de huit pièces composées par Schumann, à



Le pianiste
Nelson
Goerner
joue à La
Chaux-de-Fonds.

l'époque où il était follement amoureux de Clara Wieck. Avant ces deux monuments du piano romantique, Nelson Goerner interprétera la «Sonate en mi bémol majeur» K 282 de Mozart. Expérimentation mais aussi héritage, le rythme endiablé sur lequel se termine l'œuvre n'est pas sans rappeler les sonates de Scarlatti.

La Chaux-de-Fonds, salle de musique de L'heure bleue, le 25 janvier à 20 h 15
www.musiquecdf.ch. Billetterie:
032 967 60 50 / billet@heurebleue.ch

AGENDA

Musikverein La Chaux-de-Fonds

Nelson Goerner, Gewinner des ersten Preises des Franz-Liszt-Wettbewerbs in Buenos Aires, hat sich als **einer der bemerkenswertesten Pianisten** seiner Generation fest etabliert. Nach einer Begegnung mit Martha Argerich erhielt er ein Stipendium, das ihm den Weg nach Europa ebnete. Er erhielt den ersten Preis mit Auszeichnung am Genfer Konservatorium sowie den ersten Preis beim Concours International d'Exécution Musicale in Genf.

Nelson Goerner wird die **Sonate h-Moll von Liszt** interpretieren, deren starker musikalischer Inhalt und technische Schwierigkeit aus jeder seiner öffentlichen Interpretationen ein erstklassiges Ereignis machen. Danach spielt er die **Kreisleriana, Opus 16**, einen Zyklus von acht Stücken, die Schumann komponierte, als er in Clara Wieck verliebt war. Vor diesen beiden Schlüsselwerken der romantischen



Der Pianist
Nelson Goerner
spielt in
La Chaux-de-Fonds.

Bild: Copyright David Houcheringer, z/Vg. Nelson Goerner

Klaviermusik darf man die **Sonate Es-Dur KV 282 von Mozart** geniessen. Das furiose Tempo, mit dem das Werk endet, erinnert an die Sonaten von Scarlatti.

La Chaux-de-Fonds, Musiksaal
L'heure bleue
25. Januar um 20.15 Uhr
www.musiquecdf.ch
Tickets: 032 967 60 50,
billet@heurebleue.ch

CRITIQUE

Saxophoné

Sons cosmiques à l'Usine électrique



LOST CLOUD QUARTET *Les quatre saxophonistes ont capté l'attention d'un public averti samedi à La Chaux-de-Fonds.* (RICHARD LEUENBERGER)

Invité par la Société de musique de La Chaux-de-Fonds, Lost cloud quartet, ensemble de saxophonistes italiens, a donné samedi soir à l'Usine électrique un concert de grande qualité.

Le programme se compose de deux œuvres dont l'étonnante proximité esthétique et stylistique concourt à l'unité du projet musical. «Four5» de John Cage pour quatuor de saxophones et électronique (1991) est l'une des dernières œuvres du compositeur, et la seule pièce écrite pour cet instrument. L'écriture minimaliste, travaillée par des résonances tonales, exprime une subtile dialectique entre stabilité et entropie: les longues tenues de notes qui ouvrent la pièce laissent bientôt place à de soudaines accélérations et à une série d'échos spatialisés. Le jeu, d'une remarquable précision, valorise le climat paisible, presque cosmique, de cette lente méditation sonore.

Lors des Amplitudes 2007,

nous avons déjà eu le plaisir d'entendre le quatuor interpréter des œuvres de Salvatore Sciarrino. Avec «La bocca, i piedi, il suono» pour quatre saxophones solistes et 100 saxophones alto préenregistrés (1997), le compositeur italien explore les dimensions acoustiques et réflexives du son unique. Dans un geste d'inspiration scelsienne, une note, soumise à une mécanique répétitive, enferme progressivement l'auditeur dans des sonorités circulaires. Tout repère spatial s'annule: l'attention est alors déportée vers les bruissements et les oscillations qui émergent de la bande magnétique.

En ces instants, l'Usine électrique revêt bel et bien un caractère sacré. Le son emplit une nef imaginaire, convie le public à une procession immobile au terme de laquelle la musique se réduit à un silence nocturne absolu.

Fabrice Duclos



À L'AFFICHE

NELSON GOERNER À L'HEURE BLEUE

LA CHAUX-DE-FONDS Le grand pianiste argentin Nelson Goerner est invité mardi prochain dans la magnifique acoustique de L'Heure bleue. Il jouera la «Sonate en si mineur», œuvre phare de Liszt, les «Kreisleriana» de Schumann et, en ouverture, la «Sonate en mi bémol majeur» KV 282 de Mozart. Grandiose récital en perspective. EH > La Chaux-de-Fonds, L'Heure bleue, 25 janvier, 20h 15, billetterie 032 967 60 50, www.musiquecdf.ch

BACH VS CAGE

LA CHAUX-DE-FONDS Les six «Suites pour violoncelle» de Bach en trois soirées, ponctuées de textes iconoclastes de John Cage et confrontées à des œuvres du XX^e siècle: c'est le voyage musical que proposent dès ce soir la violoncelliste Agnès Vesterman, professeur au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, et le comédien Vincent Vedovelli au Centre culturel ABC, à La Chaux-de-Fonds. «Bach et Cage, deux manières de dire l'indicible» à travers la musique et parfois ses silences, justifient les deux artistes pour expliquer la collision entre les deux compositeurs. Les trois programmes peuvent s'écouter indépendamment. TH > La Chaux-de-Fonds, Théâtre ABC, 20-21-22 janvier, 20h 30, informations www.abc-culture.ch

DIANA DAMRAU EN ELVIRA

GENÈVE La soprano Diana Damrau en Elvira, c'est l'affiche prometteuse de l'opéra «Puritani» de Bellini, que programme dès le 26 janvier le Grand Théâtre de Genève. Le chef Jesus Lopez Cobos dirigera l'OSR. EH > Genève, Grand Théâtre, 26-29 janvier, 1-4-7-10-13 février, loc. 022 418 31 30, www.geneveopera.ch

HARMONIE ANCIENNE

GRANDSON Les Kammerolisten de Zug jouent sur des instruments à vent anciens, clarinettes, hautbois, bassons, cors naturels. Ils joueront dimanche à Grandson des extraits de la «Schöpfung» de Haydn et des partita plus rares de ses contemporains Krommer et Druschetzky. EH > Grandson, temple, 23 janvier, 17h.

Antigel, entre danse et musique

GENÈVE • Du 6 au 20 février, onze communes genevoises accueilleront la première édition d'un festival dont la tête d'affiche est Patti Smith.

La première édition du festival Antigel, qui explore la relation entre la danse et la musique, aura lieu du 6 au 20 février dans onze communes genevoises. La rockeuse américaine Patti Smith tiendra le haut de l'affiche avec un concert acoustique le 18 février au Victoria-Hall.

Durant cette quinzaine artistique, le public sera amené à découvrir ou redécouvrir son territoire à travers une quarantaine de spectacles originaux, parfois participatifs, de danse et de musique, soulignent les organisateurs dans un communiqué. Il leur a fallu trois ans pour concrétiser ce premier festival de communes genevoises.

Lieux insolites

Les spectacles auront lieu dans des espaces conventionnels, mais aussi dans des lieux insolites comme un centre sportif, une piscine, une patinoire, un parking, une église ou un vivarium. Des haltes sur un ring de boxe et un terrain de rugby en compagnie de chorégraphes et de musiciens sont aussi au programme.

C'est la chorégraphe sud-africaine Robyn Orlin qui ouvrira



Patti Smith sera le 18 février au Victoria-Hall de Genève. JOEL RYAN/AP/KEYSTONE

les feux de cette nouvelle manifestation culturelle avec un hommage aux travailleurs zoulous du XX^e siècle. Côté musique, une rencontre inédite entre le Truffaz Quartet et la danseuse Julia Cimase devrait surprendre les

spectateurs. Bernex, Carouge, Collonge-Bellerive, Confignon, Genève, Hermance, Lancy, Meyrin, Onex, Plan-les-Ouates et Vernier se sont lancés dans l'aventure d'Antigel. Ces communes sont convaincues que les

pôles culturels vont davantage se mouvoir à l'avenir. «C'est le pari de la pollinisation artistique du territoire genevois qui est lancé», disent les organisateurs. ATS

> www.antigel.ch

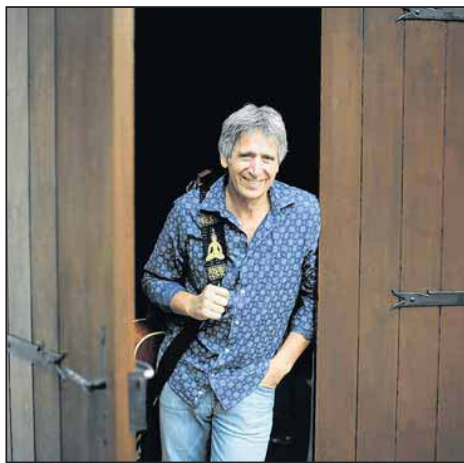
LAUSANNE

Duteil, Favreau et Aldebert au Chant des beaux humains

Dès ce soir, la Maison de quartier sous-gare, à Lausanne, accueille la troisième édition du Chant des beaux humains, festival entièrement dédié à la chanson francophone. Et qui se paie trois têtes d'affiche «internationales»! Ce soir l'infatigable troubadour Yves Duteil (PHOTO ÉRIC VERNAZOBRES) viendra montrer que sa guitare le dérange toujours. Vendredi, Joël Favreau sera célébré lors d'un gala réunissant notamment à ses côtés Jérémie Kislung et Junior Tshaka. Le dernier guitariste de Georges Brassens rendra hommage à son mentor tout en inter-

prêtant, à l'instar de ses invités, ses propres chansons. Et samedi, la dernière soirée du festival accueillera le Franc-Comtois Aldebert, qui proposera un concert intimiste quelques mois après avoir fêté ses dix ans de carrière sur la scène du Zénith de Paris. Avant lui, le Valaisan Mary Aymon dévoilera un spectacle acoustique avec lequel il s'appête à partir en tournée. SG

> Lausanne, Maison de quartier sous-gare, du 20 au 22 janvier > www.lechantdesbeauxhumains.ch



SERVICES

SOS	
Ambulances	144
Police	
Appels urgents	117
Centrale d'engagement et d'alarmes	305 17 17
Centres d'intervention	
Région Nord:	
Domdidier	305 66 71
Région Centre:	
Granges-Paccot	305 68 11
Région Sud:	
Vaulruz	305 67 41
Feu	
Fribourg	118
URGENCES	
Permanence médicale	
Fribourg et Sarine*	350 11 40
Glâne	350 11 40
Gruyère	350 11 40
Veveyse	021 948 90 33
Estavayer-le-Lac	660 63 60
Domdidier, Avenches	660 63 60
Payerne	660 63 60
Morat et Lac	0900 670 600

PHARMACIES

FRIBOURG ET ENVIRONS
Jeudi 20 janvier 2011
 Pharmacie Sun Store Fribourg
 Rue de Romont 26
 di et jours fériés 9 h 30-11 h 30, 17 h-18 h
 lu-sa selon horaire individuel de chaque pharmacie.
 En dehors des h d'ouv. 026 350 1144

ROMONT
 Pharmacie du Levant
 026 651 90 30
 di et jours fériés 10-12 h, 17-18 h

BULLE
 Pharmacie St-Roch
 026 912 33 00
 sa 8-12 h, 13 h 30-16 h; di 10-12 h, 17 h 30-18 h 30, lu 9-12 h, 14-18 h 30

JEUX

Tirages du 19 janvier 2011

LOTTO

7 10 13 16 22 43 19
 PLUS 1 (PLAY 04)

Gains (Fr.)	
SWISS LOTTO et PLUS	
Nbre gagnants	jackpot
6	0
5+	0
5	6
4	273
3	5'094
2	37'297

Prochain jackpot cumulé SWISS LOTTO et PLUS*: Fr. 7'400'000.-

LOTTO

Gains (Fr.)	
SWISS LOTTO sans PLUS	
Nbre gagnants	jackpot
6	1
5+	27
4	1'894
3	35'103

Prochain jackpot cumulé SWISS LOTTO sans PLUS*: Fr. 3'300'000.-

JOKER 981503

Gains (Fr.)	
Joker	
Nbre gagnants	jackpot
6	0
5	1
4	21
3	220
2	1'793

Prochain jackpot Joker*: Fr. 310'000.-

* Montants estimés en francs, non garantis. À partager entre les gagnants du 1er rang.

Tirages du 19 janvier 2011

BANCO

3 4 5 6 11 13 16
 18 24 26 32 36 38 39
 40 48 54 56 60 70

BANCO

C 8 C 10 C V C R C A T V
 T A K 6 D A P 6 V

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi.

SUDOKU by Ex-perience.ch

1		8	7					3
	3		9	6		1		
		9		8				
		4	2	5	1			
2								8
		5	3	4	7			
	7				2			
	4	6	2		5			
5		4	8					1

N° 1488 Difficile

La règle du SUDOKU est on ne peut plus simple. Le but est de compléter la grille en utilisant les chiffres de 1 à 9 et en tenant compte que chaque ligne, colonne et carré contient tous les chiffres une seule fois.

Retrouvez la solution avec une nouvelle grille dans la prochaine édition de La Liberté

Grilles de fabrication Suisse
 WWW.SU-DO-KU.CH

MOTS CROISÉS

- Horizontalement**
- Tire sur le visage pâle.
 - Poules qui volent dans les plumes des autres. Premier de liste.
 - Paysage de la côte bretonne. L'un donne de la voix, l'autre crache.
 - Indicateur souvent utilisé. Edifice de passes.
 - Centime de couronne. Cépage répandu dans le midi de la France.
 - Chilien du cercle des poètes disparus. En Europe ou en Afrique.
 - Affluent de l'Amazone. Ancêtre de tribu.
 - Est en Angleterre. En test. Accord de Locarno.
 - Pas gracieux pour deux sous.
 - Un point pour se retrouver. Bassin d'une écluse.

- Verticalement**
- Un garçon très collets montés.
 - Elargies.
 - Fait à main levée. Zone sèche. Indication pour le musicien.
 - Ville japonaise. Produit à jet continu.
 - Le chlore. Battré la breloque.
 - Lancera un appel. Grand moment à vivre.
 - Posture de yogi. Cheville ouvrière.
 - Des océans de tendresse. Proches des coutumes.
 - Tapa vachement fort. Ville ukrainienne.
 - Indication originelle. Impairs en nombre.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

SOLUTION DU MERCREDI 19 JANVIER

- Horizontalement**
- Casanier.
 - Amateur.
 - Saut.
 - Taels.
 - Niémén.
 - Oyat.
 - Gelée.
 - Véniel.
 - Las.
 - Autorités.
 - Siniser.
 - Zen.
 - Cétacé.
- Verticalement**
- Casanova.
 - Amareyeuse.
 - Saül.
 - Antin.
 - Attention.
 - NE.
 - Si.
 - Eric.
 - IUT.
 - Eglise.
 - Erasmus.
 - Têt.
 - Epellera.
 - Alinéas.
 - Musc.
 - Es.
 - BE.

LA CHAUX-DE-FONDS

Orgue et hautbois à L'Heure bleue

La belle tradition des concerts d'orgue «entrée libre» offerts à la population par la Société de musique et la Ville de La Chaux-de-Fonds se poursuit. Demain Marcelo Giannini et Vincent Gay-Balmaz associeront les couleurs du grand orgue de la Salle de musique à celles du hautbois. Marcelo Giannini est bien connu dans la région. Né au Brésil, rappelons qu'il a terminé ses études d'orgue au Conservatoire de Genève par un premier prix de virtuosité, classe Lionel Rogg.

Vincent Gay-Balmaz, a étudié à Genève. Après cinq ans passés en Allemagne, classe Heinz Holliger, il a été engagé par l'Orchestre de la Suisse romande (OSR). Au programme, pour orgue seul, Jean-Sébastien Bach et César Franck. Pour les deux instruments, Johann Krebs, Alessandro Marcello (18e siècle) et Lionel Rogg (20e siècle). /ddc

La Chaux-de-Fonds, Salle de musique de L'Heure bleue, demain à 17 heures

Le penseur virtuose face au piano de Franz Liszt

Classique Nelson Goerner prend la scène ce soir, à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds, pour s'accomplir dans la «Sonate» de Liszt. Il se raconte à travers cette galaxie musicale, à la fois géniale et mystique

Jonas Pulver

Il a la simplicité des grands qui n'aiment pas être démasqués. «Les compositeurs, ce sont eux les vrais génies. Je n'ai jamais supporté la démonstration.» Le pianiste Nelson Goerner, premier prix du Concours de Genève en 1990, aime souligner la double posture de l'interprète. Installé dans le séjour de sa maison de Coligny, à portée des deux instruments qui entremêlent leurs reflets noirs, il dit d'abord la nécessité du quant à soi pour résister aux orages de la scène, aux avidités du public, à la solitude du concertiste; puis insiste sur l'indispensable humilité, le rôle de passeur, au service des œuvres. A l'affiche de la Société de musique de La Chaux-de-Fonds, le soliste d'origine argentine se mesure ce soir à la Sonate de Liszt. 40 minutes de déferlements romantiques qui résumement tout le génie instrumental et spirituel du compositeur (1811-1886), dont on fête cette année le bicentenaire de la naissance.

«Jusqu'à une vingtaine d'années en arrière, Liszt restait l'un des plus grands incompris de l'histoire de la musique. On ne voyait que son côté brillant, superficiel, et il était presque de bon ton de se montrer méprisant à l'égard de sa création.» De lui, les premières générations du XXe siècle ne gardent que les *Rhapsodies hongroises* et autres pièces de caractère dont l'éclat a durablement marqué les salons parisiens. La *Sonate* (1854), elle, est d'une autre essence. Elle rassemble les forces d'un créateur au sommet de ses moyens, façonné par les crises existentielles et religieuses d'une adolescence exaltée. «On trouve dans cette pièce toutes les facettes d'un compositeur, Liszt le virtuose d'estrade autant que Liszt l'abbé, à un degré qu'on rencontre rarement dans d'autres pages.»

L'écriture convoque des moyens immenses; l'interprète capable de pénétrer le temple en si mineur peut se targuer de dominer globalement la technique du piano moderne. «Ce n'est pourtant pas le

plus difficile. Il y a une cohésion musicale à trouver, à sous-tendre à l'échelle de la *Sonate* en entier, entre toutes les personnalités qui cohabitent dans l'esprit de Liszt.»

Nuage de notes. Succession des climats. Transcendance du geste. Le génie de Liszt, c'est d'avoir su puiser cette fresque sans précédent à la source d'un unique motif, abrupt ou caressant, menaçant ou lyrique, au gré de ses transformations. Habituellement construite sur deux thèmes antagoniques, la forme sonate repensée par Liszt se nourrit d'unité. Comme pour dire l'emphase torturée du poète face à son destin.

Mobilité psychique

2004 au Verbier Festival. Nelson Goerner saisit cette musique d'un seul bloc. Une lecture sans complaisance, nettoyée de ses excès, qui rend aux passages intérieurs toute l'intensité du drame, et affermit des sections brillantes dans lesquelles majesté et pudeur se côtoient. On sent le soliste habité par une conception de fond. «La *Sonate* de Liszt est une œuvre que j'ai volontairement abordée très tard. J'avais 30 ans lorsque je l'ai donnée pour la première fois en public, et je ne m'y étais jamais penché auparavant, même pas pour moi, à la maison. Techniquement, pourtant, je savais qu'elle ne m'aurait pas posé de problèmes insurmontables dès l'âge de 18 ans.»

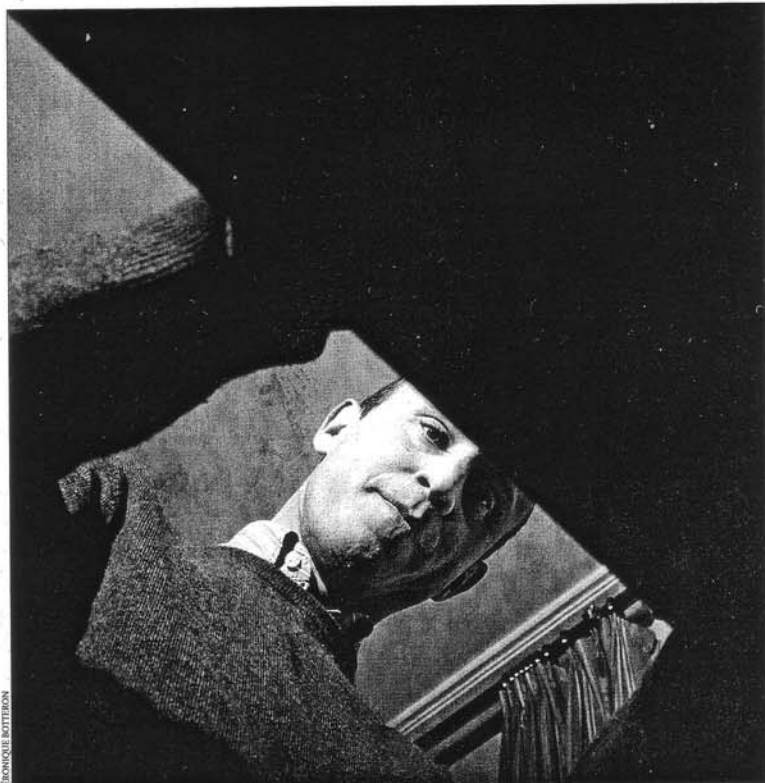
Eclats digitaux et pensée virtuose. Dans la *Sonate* de Liszt, le corps et l'esprit ne se soumettent pas l'un à l'autre, ils s'épousent sous le sceau de la maturité. «La virtuosité bien comprise nous amène au sens profond de l'œuvre. La pensée musicale et les moyens qui nous y conduisent sont tellement fusionnels qu'on ne pourrait imaginer les dissocier. Il n'est pas possible qu'un interprète porte en lui le message de la partition s'il n'en a pas dépassé toutes les difficultés matérielles d'exécution.»

Cet alliage psychomoteur atteint son paroxysme dans les basculements constants entre verve et

résignation, fougue et fragilité. «A certains climats, du point de vue de l'ampleur sonore, toutes les capacités du pianiste sont mises en jeu. Ensuite, il y a ces passages suspendus au-dessus du monde. La mobilité psychique est indispensable, pour permettre la transition d'un état d'esprit à un autre, et permettre, peut-être, de trouver la clé physique de cette relaxation, de ce repli d'énergie immédiat.»

D'un extrême du spectre à l'autre, c'est dans cette tension que surgissent les auras de la *Sonate* - plus encore qu'une quête mystique, il s'agit d'une quête de lumière. «Selon les fac-similés, Liszt avait d'abord décidé de conclure la pièce avec grand fracas. Mais il s'est ravisé, et a opté pour cette fin extraordinaire, en accords suspendus, stratosphériques. Le miracle de cette œuvre, c'est d'accomplir ses promesses.»

Nelson Goerner en récital, ce soir à 20h15, Salle de musique, La Chaux-de-Fonds. Infos: www.heurebleue.ch



Le pianiste Nelson Goerner. «Concilier virtuosité et mystique: voilà la force de la «Sonate» de Liszt. Les facettes contradictoires de cette œuvre ne peuvent être conçues autrement que dans leur totalité. COLOGNY, LE 24 JANVIER 2011

A Soleure, le cinéma suisse parle de succès

Propositions La branche plante ses graines pour les aides de demain

L'après-Nicolas Bideau s'organise au compte-gouttes. Et dans une atmosphère d'accalmie notable lors des 46es Journées de Soleure: Laurent Steiert, qui assure l'intérim de Nicolas Bideau jusqu'à la nomination d'un successeur (probablement ce printemps), a même été assez copieusement applaudi, de même que le chef de l'Office fédéral de la culture Jean-Frédéric Jauslin et son responsable de la culture cinématographique Christian Ströhle, lors de la traditionnelle «Information à la branche» qui a eu lieu à Soleure vendredi (LT du 22.01.2011).

Ce changement d'ambiance a manifestement ouvert une brèche nouvelle pour un dialogue cons-

tructif. Et c'est ainsi que, sans la hargne ni la haine qui s'expriment il y a encore peu, trois des principales associations professionnelles (ARF, GARP et SFP) ont présenté, lundi, toujours à Soleure, des propositions constructives pour les régimes d'encouragement qui entreront en vigueur dès 2012, ainsi que pour un nouveau «pacte de l'audiovisuel», du nom de l'accord qui régit leurs relations avec la SSR/SRG et sa mission en faveur de la création cinématographique.

Esprit de dialogue

Même si les observateurs de longue date leur trouvent un air de déjà-vu, ces propositions peuvent être décrites comme constructives

d'abord parce qu'elles recèlent, entre les lignes, une bonne dose de mea culpa de la part des producteurs et des auteurs. Comme si le coup de sac de Nicolas Bideau avait porté des fruits, il est en effet beaucoup question de réhabilitation (ou d'habilitation, puisque ce fut longtemps un sujet tabou dans le milieu) du succès. Et pas seulement entre les lignes, puisque, parmi les effets recherchés par cette proposition, on peut lire: «Fin de l'impunité des échecs commerciaux et culturels répétés, au travers d'un système qui tient compte financièrement de la carrière des films.»

Cette proposition de système cherche, pour l'essentiel, à améliorer

l'attention portée à l'écriture des scénarios grâce à un rééquilibrage des parts d'aide sélectives et de celles, automatiques, liées au succès. Au centre du projet, la création de comptes de soutien cinéma qui regrouperaient différentes aides actuelles, notamment celles de la SSR/SRG. Cet affinage très technique permettrait une augmentation de la part d'aide automatique. En attendant les prises de position de Berne et de la SSR/SRG, beaucoup de questions restent évidemment ouvertes. Mais il s'agit d'un premier pas, effectué dans un esprit de dialogue qui semble se renouer lentement entre la branche et les autorités.

Thierry Jobin, Soleure



JEUNE PUBLIC

Se perdre, pour mieux grandir

Le théâtre du Passage, à Neuchâtel, convie le jeune public à faire un parcours initiatique avec «La reine des neiges». Dans ce spectacle conçu d'après un conte d'Andersen, il est question d'un miroir qui déforme le monde, d'un petit garçon contaminé par cette vision désenchantée, puis de sa délivrance. Demain à 17h, dès 7 ans. /réd

L'humour prend ses quartiers au théâtre du Pommier

Il s'appelle Gaspard Proust et se profile comme un digne héritier de Desproges. Jésus, l'islamisme ou Brassens, il passe tout à la moulinette de son humour très noir. C'est pour rire, demain à 20 h au Pommier, à Neuchâtel. /réd

RÉCITAL DE PIANO

Nelson Goerner, une star à la discrétion légendaire

Arrivant d'Italie, Nelson Goerner sera ce soir à L'Heure bleue. Hôte de la nouvelle Société de musique de La Chaux-de-Fonds, le pianiste interprétera Mozart, Schumann et la Sonate en si mineur de Liszt, compositeur dont on marque cette année le bicentenaire de la naissance.

DENISE DE CEUNINCK

Nelson Goerner est une star dont la discrétion intrigue. Il n'aime pas que l'on fasse grand cas de lui ou qu'on veuille en savoir plus que ce qui passe par son piano. Musicalement, il est l'exception. Il a passé sans transition de l'enfant prodige au pianiste virtuose capable d'affronter une carrière internationale. Humainement, il ne saurait être banal. On le rencontre chez les amis là où le clavier de la maîtresse de maison est accueillant. Loin des people, il est un sujet de légende.

Né en Argentine en 1969, Nelson Goerner manifeste dès son plus jeune âge de belles dispositions pour la musique. A 11 ans, il donne son premier récital. A 17 ans, doté d'une étonnante maturité, il est lauréat du concours Franz Liszt à Buenos Aires. Il fait ses débuts au Teatro Colon avec l'Orchestre philharmonique de Buenos Aires. Sa compatriote Marta Argerich est saisie par le prodigieux talent du jeune musicien. Il obtient une bourse qui le conduira au Conservatoire de Genève. Il suivra là les conseils de Maria Tipo, pianiste italienne dont la renommée s'est faite autour de Franz Liszt.

Dans cette atmosphère où l'on respire chaque jour l'authenticité de ce style pianistique, la prédilection de Nelson Goerner pour la musique de

Liszt va se renforcer. Fort de cette liberté qui ne s'obtient qu'après l'acquisition d'un immense capital de travail, Nelson Goerner aborde la sonate en si mineur de Liszt. Unique partition à laquelle Franz Liszt ait donné le nom de «sonate», elle englobe toutes les formes recueillies au cours des siècles. C'est une fantaisie d'une liberté prodigieuse, une confession. L'œuvre en un seul mouvement sera jouée ce soir.

En 1990, Nelson Goerner crée l'événement. Le premier prix du Concours international d'exécution musicale de Genève lui est attribué. A 21 ans, il est prêt à affronter la vie du virtuose international. De Mozart à Beethoven, de Tchaïkovski à Schumann, il travaille tous les concertos. Sous la direction de grands chefs, il passe des orchestres symphoniques européens aux ensembles philharmoniques de Tokyo, Los Angeles, Montréal. De Lucerne à Salzbourg, de Varsovie à Berlin, il est l'invité des festivals. En formation de chambre comme en récital, il aborde tous les répertoires. Ce soir, on entrera en musique avec Mozart, sonate KV 282. Suivront les «Kreisleriana» op 16 de Schumann, reflet de la passion du compositeur pour le romantisme littéraire et de sa passion pour Clara Wieck. Il s'agit d'un ensemble de huit pièces. Liées par des affinités thématiques, elles retracent les contradictions qui ont hanté le compositeur.

De Chopin à Rachmaninov, Liszt, Schumann, la discographie de Nelson Goerner est vaste. Deux enregistrements Chopin sur des instruments d'époque, Pleyel et Erard, ont été Diapason d'or en 2009. /DDC

La Chaux-de-Fonds, salle de musique de L'Heure bleue, ce soir à 20h15



NELSON GOERNER Le pianiste né en Argentine a passé sans transition de l'enfant prodige au pianiste virtuose capable d'affronter une carrière internationale. (SP)

CINÉMA

Trois films de la région à Soleure

Les Journées de Soleure accueillent trois courts métrages de jeunes réalisateurs neuchâtelois. Demain soir, à 20h30 au Landhaus, sera projeté le film de Robin Erard «Elder Jackson». Demain toujours, mais à midi au Capitol, Adrien Kuenzy présentera «L'ami». On pourra voir «Bam Tchak» de Marie-Elsa Sgualdo à la Reithalle, jeudi à 14 heures.

Ces trois courts métrages font partie de la sélection officielle des Journées de Soleure. «L'ami» et «Bam Tchak» figurent aussi au programme du panorama des hautes écoles de cinéma. «Elder Jackson», tourné à La Chaux-de-Fonds, avait déjà été présenté au Festival de Locarno. Sa plongée dans l'univers des missionnaires mormons avait intrigué le public.

Egalement présent à Locarno l'été dernier, «L'ami» d'Adrien Kuenzy décrit l'entrée dans le monde adulte et les fuites vers l'enfance. Les études, les parties de foot avec les copains et le monde familial autour de l'atelier de son père.

Quant à Marie-Elsa Sgualdo, elle filme une mère, qui, pour faire plaisir à sa fille de 8 ans, chausse ses skis pour la première fois...

La jeune Chaux-de-Fonnière a terminé sa formation en réalisation cinématographique à la Haute Ecole d'art et de design de Genève en été 2010. Elle a actuellement réalisé deux courts métrages «Vas-y je t'aime» (2009) et «Bam Tchak». /réd

CRITIQUE

Concert

Pureté mozartienne et impérial Goerner

Dès les premières notes de la sonate K 282 de Mozart exposées par Nelson Goerner, un silence de cathédrale a plané, mardi, sur la salle de musique de L'Heure bleue.

A cette pureté mozartienne ont succédé les «Kreisleriana» de Schumann. Musique de lumière et de dénuement, musique de tristesse et de joies absolues, il faudrait trouver des mots de silence pour décrire la relation fusionnelle si forte ressentie entre Nelson Goerner, Schumann et les «Kreisleriana» là où l'unité de l'œuvre doit être régie entièrement par la subjectivité et l'imagination de l'interprète. Les notes s'ouvrent sur un univers poétique au-delà de la partition. Apparaît toute une gamme d'intensités différentes, de tensions à faire renaître sur l'un ou l'autre thème. Chaque note est pensée, le pianiste n'abandonne rien à ses doigts. Nelson

Goerner émeut, surprend, bouleverse, transporte hors du réel. De technique, on ne parle même plus tant la préoccupation paraît ici secondaire.

Une parfaite maîtrise des éléments fixera dès le début de la «Sonate» en si mineur de Liszt, le degré de tension qui reliera toutes les parties de l'œuvre en un seul mouvement, en l'occurrence panorama significatif du répertoire de ce compositeur. Comme sera fixée d'emblée la puissance, la rigueur pleine de flamme, l'éloquence tumultueuse de Liszt sans laisser la réflexion poétique au second plan. C'est là peut-être l'un des aspects le plus frappants de la personnalité de Nelson Goerner que cette minutie savante, inspirée, ces sonorités si riches d'expression. Une soirée d'envoûtement. Aux rappels du public Nelson Goerner a répondu par Schumann.

Denise de Ceuninck



SP

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

La «9e Symphonie» de Beethoven à L'Heure bleue

Dans le cadre du 175e anniversaire du Conservatoire de musique de Genève, l'orchestre et le chœur de ce dernier présentent, sous la direction d'Emmanuel Krivine, la «9e Symphonie» de Beethoven. Avec Priscille Laplace, Brigitte Balleys, Jörg Dürmüller, Gilles Cachemaille. Dimanche à 17h à L'Heure bleue à La Chaux-de-Fonds. /réd

Une soirée «Jukebox» jeudi au Pommier à Neuchâtel

L'association Bêtes à plumes présente jeudi à 20h au Pommier une soirée «Jukebox». Pour une pièce et un mot, les auditeurs obtiennent une lecture. Avec Robert Sandoz, Antoinette Rychner et Odile Cornuz. /réd

Choeur et Orchestre de la Haute Ecole de Musique de Genève/Emmanuel Krivine (dir.)



Emmanuel Krivine et l'Orchestre de la Haute Ecole de musique de Genève

Pour fêter son 175e anniversaire, le Conservatoire de Genève s'offre un sacré cadeau: le chef Emmanuel Krivine dans la *Neuvième Symphonie* de Beethoven. Un monde en soi, composé entre 1822 et 1824, dans lequel le compositeur expose l'aboutissement de sa pensée orchestrale, éthique et politique. Krivine s'illustre au disque l'an passé, avec la Chambre Philharmonique (chez Naïve). Sa lecture s'est immédiatement hissée parmi les références d'aujourd'hui. Si elle intègre les principes de l'interprétation historiquement informée - peu de vibrato, incision des vents, verve des tempi -, c'est pour mieux défendre un point de vue abouti et cohérent, qui rend une forme de fraîcheur au chef-d'œuvre sans sacrifier sa noblesse. A Genève et à La Chaux-de-Fonds, Emmanuel Krivine prend la tête de l'Orchestre et Chœur de la Haute Ecole de musique de Genève. Avec la soprano Priscille Laplace, la mezzo soprano Brigitte Balleys, le ténor Jörg Dürmüller et le baryton-basse Gilles Cachemaille.

Photo©DR

Jonas Pulver

>> www.musiquecdf.ch

Salles & horaires

L'Heure bleue - Salle de musique

av. Léopold-Robert 27-29
2300 La Chaux-de-Fonds
www.musiquecdf.ch
info (at) musiquecdf.ch
tél: +41 (0) 32 967 60 50



Informations

Société de musique
tél: +41 (0) 32 964 11 82
www.musiquecdf.ch

LIVRES

Retour parmi les hommes

○○○

ROMAN Revenir, mais pourquoi? Vincent, héros d'*En l'absence des hommes*, le premier livre de Philippe Besson, s'est enfui en 1916 après la mort de son amant Arthur. L'Italie, le Soudan, New York: errer comme on se console. Après sept ans, il retrouve Paris, sa mère, le fantôme de son mentor Marcel Proust, les nuits de Montparnasse. Sa famille s'est disloquée mais les femmes ont jeté leur corset et Raymond Radiguet publie *Le Diable au corps*. Quasi silencieux, ce roman doux et mélancolique, à l'élégance implacable, tourne une superbe page élogique. **o IF**

De Philippe Besson.
Julliard, 214 p.

Charles Jessold, meurtrier présumé

○○○

ROMAN L'anglais Wesley Stace écrit le jour et la nuit, il est musicien folk sous le nom de scène de John Wesley Harding. Pas étonnant que son troisième roman raconte comment le compositeur Charles Jessold aurait tué femme et amant avant de se suicider la veille de la première de son opéra, dont le livret raconte une histoire diablement similaire. Vif, enlevé, spirituel, ingénieux et érudit, ce roman librement inspiré de la vie du musicien meurtrier italien Carlo Gesualdo conforte Stace dans le rôle de nouveau maître du polar historique. **o IF**

De Wesley Stace.
Flammarion, 426 p.



EDITIONS JACOB-DUVERNET

QUÊTE DE VÉRITÉ Martin Davidson tente de cerner pourquoi son grand-père (à droite) est devenu nazi.

LIVRE

Le nazi parfait

○○○

RÉCIT «J'avais décidé (...) de connaître la vérité sur mon grand-père. (...) Qu'avait fait Bruno Langbehn pendant la guerre? (...) Comme chaque membre de notre famille, nous tournions autour du pot. Le sujet devint tabou.» Ce qui commence comme un livre d'Alexandre Jardin est la quête de la vérité d'un autre héritier de la Seconde Guerre mondiale. Né à Edimbourg, il s'appelle Martin Davidson et réalise des documentaires pour la BBC. Le père de sa mère, mort en 1992 à plus de 85 ans, dentiste, bon vivant, s'appelait Bruno Langbehn et était le serviteur zélé, plusieurs fois décoré, de l'ordre SS. L'enquête de Martin tente de comprendre pourquoi et comment on devient nazi et fier de l'être, sans jamais s'en repentir. Un voyage fascinant et minutieux au cœur du nazisme ordinaire et des non-dits familiaux. **o IF**

De Martin Davidson.
Ed. Jacob-Duvernoy, 394 p.

Rappel Danse et musique à l'honneur au Festival Antigél, jusqu'au 20 février dans 11 communes genevoises.

DISQUES

The Go! Team

○○○

ELECTRO Fidèle à sa ligne, le groupe anglais mélange beats hip-hop, sonorités funk et collages electro. Le tout porté par une énergie imparable et des mélodies gentiment pop. Pas forcément surprenant, mais toujours captivant, The Go! Team permet de danser malin. **o CS**

«Rolling Blackouts».
Memphis Industries/Musikvertrieb.

Cold War Kids

○○○

ROCK La fulgurance des débuts a du plomb dans l'aile sur ce troisième album du groupe américain. Reste une voix d'exception et un talent mélodique. C'est bien. Mais pas suffisant pour rééditer le coup de *Hang Me Up To Dry*. Cold War Kids rentre dans le rang, ni tout à fait ennuyeux, ni complètement captivant. Dommage. **o CS**

Mine Is Yours.
Cooperative/Universal.

Meril Wubslin

○○○

FOLK Un drôle de nom pour un duo romand inédit, Valérie Niederoest (Toboggan) et Christian Garcia (Velma). Fruit de cette rencontre, ces onze chansons – en français et en anglais – cultivent un style lo-fi, mis au service d'une écriture aérienne et bruitiste à la fois. Nuages électriques et élégies folk se croisent avec un bonheur variable. **o CS**

1. Saïko
Records/Irascible.

ET ENCORE

CONCERTS

Glasser Une nouvelle sensation pop venue des Etats-Unis, mystique et électrique à la fois. Guin. Bad Bonn. Di 13, 21 h.

Favez Le retour des héros

du rock lausannois, toujours adeptes de power-pop râpeuse et tranchante. Lausanne. Le Romandie. Sa 19, 22 h.

CLASSIQUE

Debussy, Wolf et Strauss

Récital de lieder de la soprano Anne Schwanewilms. Genève. Grand Théâtre. Sa 12, 20 h.

9° de Beethoven Emmanuel

Krivine dirige des étudiants des hautes écoles romandes rassemblés autour de solistes chevronnés. Genève. Victoria Hall. Ve 11, 20 h. La Chaux-de-Fonds. L'Heure bleue. Di 13, 17 h.

Quatre saisons de tango Musique

savante occidentale et battements sourds d'Argentine: Piazzolla au cœur de la Saint-Valentin. Lausanne. Casino de Montbenon. Di 13, 17 h. Lu 14, 20 h.

THÉÂTRE

Suis à la messe, reviens

de suite Oskar Gomez Mata et sa C^e l'Alakran interrogent la nature de l'âme avec leur habituelle impertinence. Lausanne. Arsenic. Jusqu'au 13 février.

Souppçons La série documentaire

de Jean-Xavier de Lestrade librement adaptée et mise en scène par Dorian Rossel. Lausanne. Théâtre Vidy-Lausanne. Du 10 au 20 février.

LES LIVRES QUE VOUS AIMEZ

**01 Indignez-vous!**

Stéphane Hessel, Indigène

02 L'enfant allemand

Camilla Läckberg, Actes Sud, Coll. Actes Noirs

03 La vie très privée de M. Sim

Jonathan Coe, Gallimard

04 La rivière noire

Arnaldur Indridason, Métailié

05 Petit traité de vie intérieure

Frédéric Lenoir, Plon

06 Des gens très bien

Alexandre Jardin, Grasset

07 Marina

Carlos Ruiz Zafón, Robert Laffont

08 La délicatesse

David Foenkinos, Folio Gallimard

09 Dernière nuit à Twisted River

John Irving, Seuil

10 Françoise

Laure Adler, Grasset



SP

CONCERT ÉVÉNEMENT Emmanuel Krivine à L'Heure bleue

Un rendez-vous exceptionnel attend le public de L'Heure bleue, à La Chaux-de-Fonds, dimanche à 17 heures. C'est en effet sous la baguette d'Emmanuel Krivine que l'orchestre et le chœur du Conservatoire de musique de Genève interpréteront la monumentale 9e Symphonie de Beethoven. /réd

La planche à roulette comme clé de l'art contemporain

Sculpteur, cinéaste, historien d'art, Raphaël Zarka, 34 ans, s'est vu ouvrir les portes de Beaubourg en 2004 grâce à ses films sur le skateboard et l'espace. L'artiste parisien travaille actuellement en résidence à la villa Médicis, à Rome. /cfa

CRITIQUE

Musique

Une «Neuvième» de main de maître

On attendait, avec une intense curiosité, dimanche à la salle de musique de L'Heure bleue à La Chaux-de-Fonds, l'interprétation de la «Neuvième» de Beethoven. On avait en mémoire l'exécution, historique, de cette symphonie dirigée par Karl Schuricht lors de l'inauguration, en 1955, de ladite salle. L'orchestre et le chœur de la Haute école de musique Genève-Zurich, auraient-ils la maturité spirituelle nécessaire pour aborder un tel chef-d'œuvre? Par la grâce et les dons d'Emmanuel Krivine, médiateur inspiré, les jeunes interprètes ont donné une interprétation puissamment architecturée, extrêmement réfléchie.

De la sérénité aux déchaînements, de la réflexion aux affirmations périlleuses, Emmanuel Krivine dégage les lignes de force architecturales beethovéniennes. Les jeunes interprètes ont eu la grande

chance de travailler quatre jours sous la direction de ce maître. Mouvement après mouvement, l'interprétation prend corps, elle ne fera que grandir jusqu'à la fin de l'ouvrage. Le *molto vivace*, implacable, emporte tout sur son passage. L'*adagio molto e cantabile* est tourné vers l'intérieur, on est ému par son intensité mélodique, par la façon dont les lignes très pures se succèdent. On ressent toute la profondeur métaphysique de ces pages.

Un chœur d'excellente tenue, préparé par Celso Antunes, a illustré le poème de Schiller «Alle Menschen werden Brüder». Un quatuor de solistes, dominé par Gilles Cachemaille, baryton-basse, Priscille Laplace, soprano, Brigitte Balleys, mezzo, Jörg Dürmüller, ténor, ont contribué à faire de cette exécution un événement important.

Denise de Geuninck

CONCERT MARATHON

Cinq heures avec Morton Feldman

C'est un concert où l'on peut aller et venir en toute liberté, contempler des tableaux, piquer un petit roupillon sans risque d'essuyer les foudres ironiques du voisin... En amateur d'expériences artistiques audacieuses, le quatuor Vogler propose, dimanche au Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, une immersion totale dans l'univers de Morton Feldman à travers son Quatuor à cordes No2. Cinq heures de quiétude sonore, bercées par les superpositions subtiles, envoûtantes, faussement répétitives propres au compositeur américain. Le tout servi par Tim Vogler, Frank Reinecke, Stefan Fehlandt, Stephan Forck, quatre musiciens berlinois



QUATUOR VOGLER *Une aventure musicale à partager.* (SP)

renommés qui cultivent depuis 25 ans une approche de la musique contemporaine originale, par-delà les cercles d'initiés. /cfa

La Chaux-de-Fonds, Musée des beaux-arts, dimanche à 13 heures

S <http://www.sortir.ch/musique/event.T.74928-quatuor-vogler-berlin--quatuor>
ique en ...res Levi's®. Production ...Musicaction Schweizerisc...ie courante swit

INTERDISCIPLI IN CONTEMPOR

L'agenda culturel du TEMPS et de la  Fédération suisse

sortir.ch Recherche

Cinéma **Musique** Spectacles Expos




Quatuor Vogler (Berlin) / Quatuor de Morton Feldman

Peut-être parce qu'il voulait conférer à sa musique le même potentiel contemplatif que les œuvres de ses amis plasticiens, Morton Feldman a laissé des partitions aux dimensions temporelles inédites. Ce n'est donc pas un hasard si le Quatuor Vogler donne son *Quatuor à cordes N° 2* (1983) au Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds. La pièce dure cinq heures et opère dans un minimalisme typiquement américain qui hypnotise par sa grande délicatesse. Les motifs secrétés se transforment peu à peu et entrent en vibration les uns avec les autres, à la manière des auras colorées d'un Rothko ou des entrelacs organiques d'un Pollock.

Olivier Perrin

» www.musiquecdf.ch

» Poster un commentaire

+ PARTAGER    ...



Musique: nos choix



À L'AFFICHE

TROIS JOURS D'IMPRO

YVERDON-LES-BAINS Le Théâtre de l'Echandole organise dès aujourd'hui et jusqu'à samedi son deuxième festival d'improvisation. Organisé par la Compagnie du Cachot, celui-ci propose huit spectacles, dont notamment, samedi après-midi, une performance des Lyonnais d'Impro Mimots destinée au jeune public dès 5 ans. **LIB**
 > **L'Echandole**, Yverdon-les-Bains, du 17 au 19 février (www.echandole.ch).

UN QUATUOR QUI DURE CINQ HEURES!

LA CHAUX-DE-FONDS Pour son treizième concert de la saison 2010-2011, la Société de musique de La Chaux-de-Fonds reçoit dimanche le Quatuor Vogler pour une performance musicale unique: le «Quatuor à cordes N° 2» de Morton Feldman, œuvre d'une durée de cinq heures. Une expérience musicale et humaine particulière puisque l'attention ne peut être requise sur une telle durée. Créé à Berlin-Est en 1985, le Quatuor Vogler est reconnu au plan international, notamment pour sa programmation non conventionnelle. **JS**
 > **Musée des beaux-arts**, La Chaux-de-Fonds, di 13 h

L'IRAN DE PAOLO WOODS

VEVEY Né en 1970, basé à Paris, le photographe Paolo Woods est spécialisé dans le reportage documentaire au long cours. Plusieurs années de patientes recherches pour «raconter» la société actuelle en images. Depuis 1999, il collabore notamment avec le journaliste Serge Michel. Débutée en 2005 avec l'élection de Mahmoud Ahmadinejad, leur enquête sur l'Iran «Marche sur mes yeux» a été publiée aux Editions Grasset en mai 2010. Les photographies de Paolo Woods sont exposées à l'espace Quai N° 1. Pour découvrir l'envers de la société iranienne, parfois étonnant, loufoque, insolent. Pour Paolo Woods, l'Iran ne forme pas un bloc homogène, comme le régime aimerait tant le faire croire aux yeux du reste du monde. **JS**
 > **Espace Quai N° 1**, place de la Gare 3, Vevey, me à ve 16 à 19 h, sa 11 à 15 h, jusqu'au 2 avril

Arman accueilli chez Tinguely

EXPOSITION • Le Français est à l'honneur au Musée Tinguely de Bâle. De son vivant, il avait créé avec le Fribourgeois les «nouveaux réalistes».

Le **Musée Tinguely**, à Bâle, consacre une rétrospective à Arman (1928-2005). L'exposition, mise sur pied en coopération avec le Centre Pompidou de Paris, présente environ 80 œuvres de cet artiste français surtout connu pour ses «Accumulations».

C'est la première rétrospective d'Arman en Suisse, a indiqué mardi le Musée Tinguely. On peut y voir des œuvres allant des années 1950 jusqu'aux derniers travaux des années 1990. Plusieurs films sont aussi projetés. L'exposition dure jusqu'au 15 mai.

Nouveaux réalistes

Arman, né Armand Pierre Fernandez, est l'un des membres fondateurs du groupe des «nouveaux réalistes» avec notamment Jean Tinguely, César, Niki de Saint Phalle et Christo, entre autres, feront partie de ce groupe. En 1959, son exposition intitulée «Le plein» provoque un scandale: il remplit une galerie d'art d'ordures ménagères trouvées dans la rue. Il répond ainsi à Yves Klein qui avait organisé l'exposition «Le Vide» dans une galerie vide peinte en blanc.

Après la série des «Poubelles», Arman se lance dans



Arman, «Vandalisme conscient», 1975. GEORGIOS KEFALAS/KEYSTONE

celle des «Colères». C'est la période où il détruit des instruments de musique (violons, pianos, contrebasses notamment) qu'il recolle ensuite sur des supports muraux ou sur piédestal. Vient ensuite en 1963 la série des

«Combustions» où ces mêmes objets sont brûlés. Entre 1980 et 1990, l'artiste élargit l'éventail des techniques et s'intéresse à nouveau à la peinture.

De 2000 à sa mort en 2005, Arman réalise des sculptures

en bronze qu'il tronçonne puis ensuites le souder. De 2002 à 2003, il produit la série «Serious paintings» qui mêle peinture et instruments de musique. **ATS**

> **Musée Tinguely**, Bâle, jusqu'au 15 mai. Ma-di de 11 h à 18 h (www.tinguely.ch).

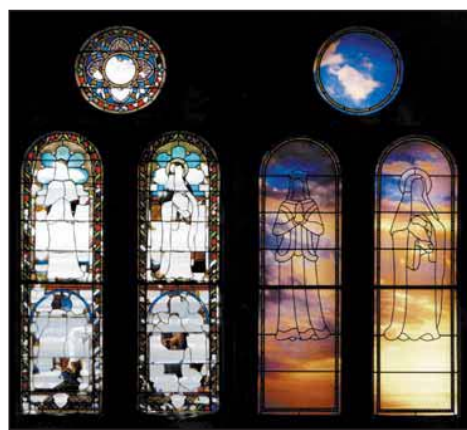
MONTREUX

Aller voir la résurrection de sept saints de verre

Juillet 2005: une tempête de grêle réduisait en miettes les saints de verre et de plomb qui occupaient depuis plus d'un siècle cinq des verrières de l'église du Sacré-Cœur à Montreux. Sur concours, c'est le tandem d'artistes zurichois Judith Albert et Gery Hofer qui a été choisi pour ressusciter les saints de l'édifice. Ils seront sur place, dimanche de 14 à 17 h, pour expliquer leur démarche. Un processus de fabrication innovant, puisque les vitraux ont

été réalisés par impression en quadrichromie de couleurs à l'émail sur toute leur surface. Une brochure signée notamment par Stefan Trümpler, directeur du Centre du vitrail de Romont, y retrace les défis techniques qui ont présidé à ce doux mélange entre métier artisanal médiéval et solutions innovantes, pour une vision photoréaliste contemporaine de l'élévation spirituelle. **JS**

> **Di 14 à 17 h Montreux** Eglise du Sacré-Cœur



SERVICES

SOS
 Ambulances 144

Police
 Appels urgents 117
 Centrale d'engagement et d'alarmes 305 17 17

Centres d'intervention
 Région Nord:
 Domicidier 305 66 71
 Région Centre:
 Granges-Paccot 305 68 11
 Région Sud:
 Vaulruz 305 67 41

Feu
 Fribourg 118

URGENCES

Permanence médicale
 Fribourg et Sarine* 350 11 40
 Glâne 350 11 40
 Gruyère 350 11 40
 Veveysse 021 948 90 33
 Estavayer-le-Lac 660 63 60
 Domicidier, Avenches 660 63 60
 Payerne 660 63 60
 Morat et Lac 0900 670 600

PHARMACIES

FRIBOURG ET ENVIRONS
Jeu 17 février 2011
 Pharmacie Capitole Gare CFF
 Gare CFF
 lu-ve 6 h 45-21 h, sa 8 h-21 h,
 di et jours fériés 9 h 30-21 h.

ROMONT
 Pharmacie du Levant
 026 651 90 30
 di et jours fériés 10-12 h, 17-18 h

BULLE
 Pharmacie Repond
 026 912 33 00
 sa 8-12 h, 13 h 30-16 h; di 10-12 h,
 17 h 30-18 h 30, lu 9-12 h, 14-18 h 30

JEUX

Tirages du 16 février 2011

SWISS LOTTO
 6 8 13 20 21 23 33
PLUS 1 (PLAY 02)

LOTTO et PLUS
 Gains (Fr)
 SWISS LOTTO et PLUS

Nbre gagnants	0	Jackpot
6+	2	125'665.45
5+	16	7'585.10
4	821	100.00
3	14'672	12.00
2	96'881	2.00

Prochain Jackpot cumulé SWISS LOTTO et PLUS*: Fr. 19'500'000.-

LOTTO
 Gains (Fr)
 SWISS LOTTO sans PLUS

Nbre gagnants	0	Jackpot
6+	3	44'390.80
5+	78	3'706.65
4	4'485	50.00
3	76'640	6.00

Prochain Jackpot cumulé SWISS LOTTO sans PLUS*: Fr. 12'400'000.-

JOKER 712165
 Gains (Fr)
 Joker

Nbre gagnants	0	Jackpot
6+	2	10'000.00
4	36	1'000.00
3	363	100.00
2	3'460	10.00

Prochain Jackpot Joker*: Fr. 500'000.-

* Montants estimés en francs, non garantis. À partager entre les gagnants du 1er rang.

Tirages du 16 février 2011

BANCO
 3 5 9 10 17 21 25
 34 36 40 43 44 46 47
 51 62 63 67 69 70

BANCO

C	t	v	r	k	k
k	9	6	7	8	
k	9	6	7	8	

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi.

SUDOKU by Ex-perience.ch

			7	9					1
6						7	9	2	
		9						8	
			4	1					6
	3		9		6		2		
5				3	2				
	7						4		
2	5	8							3
1				5	8				

N° 1512 Difficile

La règle du SUDOKU est on ne peut plus simple. Le but est de compléter la grille en utilisant les chiffres de 1 à 9 et en tenant compte que chaque ligne, colonne et carré contient tous les chiffres une seule fois.

Retrouvez la solution avec une nouvelle grille dans la prochaine édition de **La Liberté**

5	7	8	9	6	2	3	4	1
2	9	4	3	8	1	6	5	7
6	1	3	4	5	7	2	9	8
9	5	6	8	1	4	7	3	2
8	2	7	5	9	3	1	6	4
3	4	1	2	7	6	9	8	5
1	3	2	6	4	8	5	7	9
7	8	9	1	3	5	4	2	6
4	6	5	7	2	9	8	1	3

Grilles de fabrication Suisse
 WWW.SU-DO-KU.CH

MOTS CROISÉS

Horizontalement

- Qualité d'un esprit novateur.
- Morceau d'étoffe inutilisable. Part en tournant le dos.
- D'un hiver à l'autre. Retint prisonnier.
- Démonstratif périmé. Tête de liste en France.
- Pied de biche. Placée chez le notaire.
- Et pas davantage entendu.
- Verte République. L'erbium. L'article 99 du code romain.
- Prend du service vers la fin de l'année. Entente franco-allemande.
- Renvoi sans préavis.
- Son encre se dilue dans l'eau.

La clé des chants d'antan.

Verticalement

- Trou dans le bois.
- Ont une fâcheuse tendance à tout garder.
- Constellation d'étoiles. Cherche à se faire bénir.
- N° 4 mondial éliminé par le N° 3. Famille romaine célèbre par ses malheurs.
- Indication musicale. Raccourcit la file.
- Ville roumaine en Moldavie. Au cœur de l'ouest. Vive réaction.
- Les larmes la troublent. Couche dans le terrain.
- Ligne de séparation. Plaisanté.
- Asséchés. C'est aussi ancien.
- Qui s'efface peu à peu.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

SOLUTION DU MERCREDI 16 FÉVRIER

Horizontalement

- Eclairé. 2. Maîtresse.
- Prélat. Tag. 4. Rôda. Ame.
- Eu. Semonce. 6. Ibo. Sensé.
- Niais. Tics. 8. Tester. Lit.
- Erie. Piété. 10. Smurf. E.-M.

Verticalement

- Empreintes. 2. Caroubier.
- Lied. Oasis. 4. Atlas. Item.
- Ira. Esse. 6. Réta. RPR.
- Es. Mont. If. 8. Ustensile.
- Réa. Cécité. 10. Gué. Stem.

CRITIQUE

Concert

Plongée hypnotique au musée

Dimanche après-midi, au Musée des beaux-arts, la Société de musique de La Chaux-de-Fonds avait convié le Quatuor Vogler, ensemble berlinois de réputation internationale, à interpréter le deuxième Quatuor à cordes de Morton Feldman (New York, 1926-1987).

Cette œuvre monumentale, d'une durée de cinq heures, s'inscrit résolument dans une esthétique répétitive: se succèdent des motifs intervalliques, tonaux ou empruntés à la modalité défective, soumis au cycle continu de la répétition

et de ses infimes variations. Au fur et à mesure, l'oreille se détache de toute écoute analytique. Les cordes, envoûtantes et mystérieuses, investissent l'enceinte supérieure du musée, plongeant l'auditeur dans un état presque hypnotique, hors du temps chronologique, mécanique et régulateur. Entre statisme et mouvements imprévisibles, la musique évolue selon la logique pure de l'événement: ici, un point de rupture; au loin, un silence interrogateur... Chaque séquence exprime ainsi un énoncé performatif et

remplit une fonction précise au sein de l'architecture sonore.

Le public a vécu une expérience singulière, intense, exceptionnelle. En effet, rares sont les concerts qui bouleversent et redéfinissent à ce point les frontières entre le compositeur, l'interprète et l'auditeur.

La qualité d'interprétation du Quatuor Vogler, qui fête cette année son 25e anniversaire, a naturellement contribué à la magie de ces heures suspendues.

Fabrice Duclos

LIVRES

Tennessee Williams, théâtre, roman, Mémoires

o o o
ANTHOLOGIE La collection Bouquins fête le centenaire de la naissance de Tennessee Williams, mort en 1983, avec ce volume qui additionne pour la première fois pièces (dont *Un tramway nommé désir*), l'un de ses romans (*Une femme nommée Moïse*) ainsi que ses *Mémoires*.

Car l'œuvre énorme, si souvent adaptée au cinéma (100 pièces, 50 nouvelles, 2 romans, poèmes, livret d'opéra, essai, plus de 2000 lettres), bouleversée et bouleversante, était aussi un puzzle entre vie et écriture. Magistral. **o CP**

Tennessee Williams.
 Robert Laffont, 958 pages.

Le fantôme du capitaine

o o o
RÉCIT Une soixantaine de lettres, la plupart à des légendes du cinéma, toutes imaginaires sauf celle adressée à Federico Fellini: c'est le parti pris de Gilles Jacob, président du Festival de Cannes. C'est à la fois pédant (genre, j'ai des amis qui s'appellent Binoche ou Woody Allen), mais d'abord plein d'humour (comme au cinéma, on ne sait jamais ce qui est vrai ou faux), émouvant (il s'y confie beaucoup sur lui-même) et évidemment glamour. Une fantaisie enlevée (l'homme a du style) à la gaieté souvent amoureuse et parfois mélancolique: la comédie de la vie. **o CP**

De Gilles Jacob.
 Robert Laffont, 336 pages.



PLAISIR Têtes Raides fait à nouveau sonner les mots.

DISQUE

Têtes Raides

o o o
CHANSON Après quelques disques en demi-teinte – au point qu'on avait pris au pied de la lettre le titre de l'album *Qu'est-ce qu'on s'est fait chier!* – le groupe parisien renoue avec de meilleures habitudes. Des instrumentations entre fanfare électrique, arrangements classieux et cabaret enfumé. Et surtout un chant marqué, jamais surchargé, qui fait sonner les mots comme peu en France aujourd'hui, convoquant Robert Desnos et Jean Genet, jeux de mots et paroles plus directes. Du très rock *Fulgurances* au plus jazzy *Météo*, en passant par le poignant *Marteau-piqueur*, Têtes Raides retrouve la maîtrise – et le plaisir – de l'entier de son spectre musical. Et s'offre même, cerise sur le gâteau, un magnifique duo avec la trop rare Jeanne Moreau, sur *Emma*, tango à la poésie légère et aux allitérations fragiles. **o CS**

«L'an demain».
 Tôt ou tard/Disques Office.

Rappel Le metal est à l'honneur, vendredi 11, avec Kruger, Year Of No Light et Abraham au Romandie à Lausanne.

CLASSIQUE

Roaratorio

INSTALLATION Le «fleuve sonore» conçu sur bandes magnétiques par John Cage en 1979 parcourt les 626 lieux cités par Joyce dans son roman *Finnegans Wake*. La diffusion de cette fresque mixée à l'ancienne et remastérisée à l'IRCAM, donne lieu à une installation du plasticien Sarkis en ouverture de l'édition Archipel 2011. **o DR**

Genève. Uni Mail.
 Je 17, dès 19 h. Ve 18, dès 21 h.

Grigory Sokolov

RÉCITAL Le pianiste sorcier, entre puissance et concentration, donne en récital le *Concerto italien* de Bach et des pages de Schumann. L'occasion de (re)découvrir un musicien de l'absolu, un artiste du son, un phénomène de l'authenticité solitaire et qui fut longtemps «un des secrets les mieux gardés» des interprètes actuels. **o DR**

Genève. Victoria Hall. Me 16, 20 h.
 Rens. 0800 418 418 ou 022 909 70 00.

Sons premiers

ARCHIPEL Au commencement était le Verbe. Le festival genevois recherche, lui, le Son de l'origine, ou l'origine du son, au fil de pages de Jonathan Harvey, George Benjamin et Harrison Birtwistle qui interrogent et suscitent les interprètes. Ici, l'Orchestre de la Haute Ecole de Genève et l'Ensemble Contrechamps. **o DR**

Genève. Maison communale de Plainpalais.
 Ve 18, 20 h. Présentation, 19 h 15.

ET ENCORE

CONCERTS

Konono N°1 Le collectif de Kinshasa excelle dans une transposition moderne des musiques congolaises. Guin. Bad Bonn. Me 16, 21 h.

The Do

Fort du succès de son premier album, le duo franco-finlandais reprend la route, pour défendre son nouveau disque, toujours aussi pop. Lausanne. Les Docks. Je 17, 20 h 30.

RENCONTRE

Pascale Kramer Entretien avec l'écrivaine romande, animé par le journaliste Pascal Schouwey, et précédé d'un buffet. Genève. Société de Lecture. Je 17, dès 12 h. Réservations obligatoires: www.societe-de-lecture.ch

CLASSIQUE

Tedi Papavrami Le violoniste dans le Concerto de Brahms associé à la 4^e Symphonie. Avec l'OSG, direction Hervé Klopfenstein. Genève. Victoria Hall. Di 13, 17 h.

Carolin Widmann Dans des Partitas et sonates pour violon seul. La Chaux-de-Fonds. L'Heure bleue. Ma 15, 20 h 15.

Olivier Cavé Le pianiste, de Scarlatti à Granados, Albeniz et Villa-Lobos. Martigny. Fondation Gianadda. Me 16, 20 h.

EXPOSITION

Francis Alys Une collection de plus de 370 portraits de saint Fabiola peints par des amateurs. Une exposition organisée par le Schaulager. Bâle. Haus zum Kirschgarten. Du 12 mars au 28 août.

LES LIVRES QUE VOUS AIMEZ

PAYOT

- 01 Indignez-vous!**
Stéphane Hessel, Indigène
- 02 Les chaussures italiennes**
Henning Mankell, Points
- 03 La petite fille de ses rêves. Une enquête du commissaire Brunetti**
Donna Leon, Calmann-Lévy
- 04 La délicatesse**
David Foenkinos, Folio
- 05 Le tonton de Max et Lili est en prison**
D. de Saint Mars, S. Bloch, Calligram
- 06 Naruto Volume 52**
Masashi Kishimoto, Kana
- 07 Françoise**
Laure Adler, Grasset
- 08 L'enfant allemand**
Camilla Läckberg, Actes Sud, Coll. Actes Noirs
- 09 Petit traité de vie intérieure**
Frédéric Lenoir, Plon
- 10 Comment domestiquer son maître quand on est un chat**
Monique Neubourg, Chiflet et C^e

Trois partitas et puis s'en vont

La violoniste Carolin Widmann fera résonner les trois partitas de Bach sous son archet virtuose le 15 mars à La Chaux-de-Fonds. Billets à gagner pour ce concert unique en Suisse romande.

C'est en travaillant les concertos de Vivaldi que Jean-Sébastien Bach découvre toutes les possibilités de l'instrument et notamment ses possibilités polyphoniques. Pendant la période où il est Kapellmeister à la cour de Cöthen, Bach compose un certain nombre de concertos pour violon, les *Concertos brandebourgeois* et, surtout, la série de trois sonates et trois partitas pour violon seul.

La grande virtuosité qui caractérise ces six compositions nourrit l'hypothèse qu'elles ont été écrites pour le plus grand violoniste allemand de l'époque: Johann Georg Pisendel, à qui plusieurs compositeurs dédicacèrent des œuvres. Les trois partitas suivent plus ou moins le déroulement de la suite de danses baroques articulée autour de la succession allemande-courante-sarabande-gigue.

Une soliste exceptionnelle

Lauréate du concours international de violon «Georg Kulenkampff», Carolin Widmann reçoit le Prix du Président des mains de Yehudi Menuhin au Concours international Yehudi Menuhin en 1998. En tant que soliste, elle a donné des concerts avec orchestre symphonique sous la direction de chefs de renom comme Yehudi Menuhin, Peter Eötvös ou Walter Weller.

Dans ses programmes, Carolin Widmann est toujours soucieuse de jeter un pont entre le répertoire classique et romantique et la musique moderne. Elle coopère également avec György Kurtág, Pierre Boulez, George Benjamin et Salvatore Sciarrino. Son premier CD, *Reflections I*, lui a valu en 2006 le prix annuel de la critique discographique allemande. En 2008, elle a publié un nouveau disque, chez ECM (Edition of Contemporary Music) cette fois. RP

Photo: Kass/Kera



Tout en étant une interprète demandée pour la musique moderne, Carolin Widmann se sent proche du répertoire traditionnel.

Info pratiques

→ **Carolin Widmann**, violon Jean-Sébastien Bach (1685-1750), Partitas pour violon seul (1720) n° 1 BWV 1002 en si mineur, n° 2 BWV 1004 en ré mineur et n° 3 BWV 1006 en mi majeur

→ **La Chaux-de-Fonds, Salle de musique de L'heure bleue**
Mardi 15 mars à 20 h 15
www.musiquecdf.ch

→ **Billetterie:** 032 967 60 50 / billet@heurebleue.ch

Billets gratuits à gagner!

Gagnez 10 x 2 places pour ce concert. Appelez le lundi 14 mars entre 14 h et 17 h au 032 964 11 82 et laissez votre nom, prénom et numéro de téléphone.

Bezaubernde Violinenklänge

Carolin Widmann spielt in La Chaux-de-Fonds die Partiten von Bach: Ein Solo-Violinkonzert mit der erfahrenen und virtuosen Geigerin.

Beim Studium der Violinkonzerte von Vivaldi entdeckte Johann Sebastian Bach das Potenzial dieses Instruments, insbesondere seine mehrstimmigen Möglichkeiten. Während seiner Zeit als Kapellmeister am Hof von Köthen komponierte Bach eine Reihe von Violinkonzerten, die Brandenburgischen Konzerte und besonders die Gruppe der drei Sonaten und drei Partiten für Violine solo. Die drei Partiten folgen mehr oder weniger der Satzfolge der barocken Tänze: Allemande, Courante, Sarabande, Gigue.

Eine aussergewöhnliche Solistin

Am 15. März wird die Violinistin Carolin Widmann Bachs Partiten in La Chaux-de-Fonds aufführen. Als Preisträgerin des internationalen Violinwettbewerbs Georg Kulenkampff erhielt die in München geborene Musikerin beim Concours International Yehudi Menuhin 1998 den Prix du Président aus den Händen des Meisters persönlich. Die Arbeit, die sie der zeitgenössischen Musik widmete, trug ihr 2004 den Belmont-Preis der Forberg-Schneider-Stiftung ein.

Als Solistin gab Carolin Widmann Konzerte mit Symphonieorchestern unter der Leitung von renommierten Dirigenten wie Yehudi Menuhin, Peter Eötvös, Walter Weller, Jonathan Nott, Christoph Poppen, Thomas Zehetmair, Thomas Adès, Heinz Holliger und Michael Schönwandt.

In ihren Programmen ist sie immer darauf bedacht, zwischen der klassischen, romantischen und modernen Musik eine Brücke zu schlagen. Ihre Debüt-CD mit dem Titel «Reflections I» trug ihr 2006 den Jahrespreis der deutschen Schallplattenkritik ein. 2008 folgte die erste bei ECM (Edition of Contemporary Music) aufgenommene CD. RP



Die deutsche Violinistin Carolin Widmann wird die Musikfreunde am 15. März mit ihrem Spiel in den Bann ziehen.

Was? Wann? Wo?

→ **Carolin Widmann, Violine**
Johann Sebastian Bach (1685-1750), Partiten für Violine solo (1720): Partita I BWV 1002 in h-moll, Partita II BWV 1004 in d-moll und Partita III BWV 1006 E-Dur

→ **La Chaux-de-Fonds, Musiksaal L'heure bleue**
Dienstag, 15. März, 20.15 Uhr
www.musiquecdf.ch
→ **Tickets:** 032 967 60 50 / billet@heurebleue.ch

Verlosung

Gewinnen Sie **10 x 2 Plätze** für dieses Konzert. Rufen Sie am Montag, 14. März, zwischen 14 und 17 Uhr an, Tel. 032 964 11 82, und geben Sie Namen, Vornamen und Telefonnummer an.

Une nuit aux urgences, pour en découdre avec nos maux

Hôte du Pommier, à Neuchâtel, l'humoriste français Pépito Matéo nous fera vivre une nuit des plus trépidantes aux urgences d'un hôpital ordinaire. De quoi panser nos grands et petits maux! Jeudi à 20h. /réd

LA CHAUX-DE-FONDS

«Partitas» de Bach en intégrale



CAROLIN WIDMANN *La violoniste allemande rencontre Bach.* (SP)

La Société de musique de La Chaux-de-Fonds convie la violoniste allemande, Carolin Widmann, à interpréter demain à la Salle de musique trois «Partitas» de Johann Sebastian Bach. Alors qu'il est maître de chapelle à la cour de Köthen, Bach compose aux alentours de 1720 un ensemble de six «Sonates» et «Partitas» pour violon solo: ces partitions s'imposeront comme des opus majeurs et incontournables du répertoire violonistique.

Carolin Widmann est née à Munich en 1976. Elle remporte très jeune de nombreuses distinctions internationales dont le Prix du président du concours Menuhin, le Prix Inter Alia au concours Kulenkampff de Cologne, ou encore le Prix Belmont pour la musique contemporaine décerné par la fondation Forberg-Schneider. Ses goûts musicaux, éclectiques, l'incitent à jouer et à enregistrer de nombreuses œuvres du répertoire baroque jusqu'aux pièces les plus récentes, certaines réputées pour leur

(extrême) difficulté: Luciano Berio, Iannis Xenakis, György Kurtág...

Les «Partitas» de Bach ne relèvent pas, en ce sens, de la pure virtuosité, même si elles sont rarement jouées en concert dans leur intégralité. Point de traits ou de difficultés techniques insurmontables, mais une musique hautement spirituelle qui exige des qualités de jeu que seuls les grands musiciens possèdent: équilibre constant des registres, contrastes dynamiques menés avec nuance, subtilité des attaques, adaptation de la sonorité de l'instrument aux lignes contrapuntiques.

Quelle lecture nous proposera Carolin Widmann de ces pages illustres et, en particulier, de la «Chaconne» qui clôt la deuxième «Partita»? On peut s'attendre à une interprétation rigoureuse, subtile, intense, énergique.

FABRICE DUCLOS

La Chaux-de-Fonds, L'heure bleue-salle de Musique, ce soir à 20h15. Causerie par François Cattin à 19h30

CRITIQUE

Musique

Seule en scène avec Bach

Les vertus toniques des partitas pour violon seul de Jean-Sébastien Bach ont rarement été honorées avec autant de bonheur. La version de Carolin Widmann, mardi à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds, a pris une place de choix parmi les grands.

Seule en scène sous une lumière extatique, Carolin Widmann affirme hautement sa personnalité.

Placé dans une atmosphère d'intimité, l'auditeur est immédiatement saisi par la musique à laquelle la violoniste donne une inestimable richesse spirituelle.

La maîtrise polyphonique est parfaite, les voix s'organisent dans la sérénité, la plénitude.

Le style est chaleureux sans romantisme, il n'emprunte pas aux manières baroques, il s'affirme au contraire délibérément moderne.

On admire la sonorité du Guadagnini 1782, la luminosité

du timbre dans toutes ses subtilités.

Dans la partita No 1 en si mineur, on remarque la magnificence de l'Allemande ainsi que la précision d'articulation d'archet dans la Courante et son double. La pulsation intérieure garde en permanence une souveraine stabilité.

La tonalité de mi majeur éclate de luminosité dès le Prélude de la partita No 3, riche de Gavotte et autres Menuets. Dans la partita No 2 en ré mineur, le chant révèle une assurance dans l'Allemande, une souplesse dans la Courante, une dynamique dans la Gigue, on pourrait ainsi poursuivre la description mais il n'est pas une ligne qui n'ait un sens, Carolin Widmann habite l'intense Chaconne qui termine cette partita.

Il s'agissait de l'unique concert donné en Suisse par Carolin Widmann, invitée de la Société de musique.

Denise de Ceuninck

LIVRES

Georges, si tu savais...

o o o

RÉCIT Comment une féministe peut-elle vivre depuis plus de quarante ans avec un dessinateur égrillard, macho et fier de l'être? Journaliste stagiaire et écrivaine débutante, Maryse a 20 ans lorsqu'elle rencontre Georges Wolinski au *Journal du Dimanche*. Il est veuf, père de deux fillettes, réputé tombeur. Ils se marient en 1971. Suivent quatre décennies houleuses, passionnées, amoureuses, dont Maryse donne une version savoureuse dans un récit qui fait écho à la *Lettre ouverte à ma femme* que son mari avait signée en 1979. **o IF**

De Maryse Wolinski.
Seuil, 170 p.

Le rendez-vous de Saigon

o o o

RÉCIT Son père, l'écrivain Yvan Audouard, né au Vietnam, lui promettait sans cesse de finir pour lui un dernier livre, qui s'appellerait *Le rendez-vous de Saigon* et raconterait son enfance aux côtés d'un père militaire qu'il n'aimait pas. Las, il est mort en 2004 sans l'écrire. Son fils Antoine, éditeur et écrivain, plonge dans le vertige de ce rendez-vous manqué et s'attache à raconter la fin de la vie de son père. Éloge mélancolique et belle, ce récit intimiste remonte sans complaisance aux sources de la paternité et de la transmission avec finesse et beaucoup d'amour. **o IF**

D'Antoine Audouard.
Gallimard, 124 p.



UN HOMME, SEUL... Frank Arnaudon et Marika Dreistadt.

THÉÂTRE

Un homme, seul...

o o o

DRAME Un sol en damier dont les grands carrés servent à la fois de cage, de refuge et de maison. Une table, une chaise, et des lampes. A l'exception de *L'Homme seul*, chacun a la sienne, qui lui permet d'éclairer l'autre ou de s'illuminer soi-même. Habitué des tourments et des récits qui exultent dans leur propre énonciation, le jeune auteur et metteur en scène Julien Mages confronte ici deux hommes à leur mort, voulue pour l'un, prématurée pour l'autre. Ils sont entourés par deux femmes, un concierge et des doubles. Chacun, à sa manière, parle d'amour, d'exigence, de désespoir, de refus et de don. Les mots s'entrechoquent, se répètent, étincellent, portés par d'excellents comédiens qui tel un corps unique réussissent à créer une magnifique cohérence tout en préservant leurs singularités. **o MD**

Lausanne. Théâtre Vidy-Lausanne.
Jusqu'au 2 avril.

Rappel L'Américaine Helen Money, violoncelliste amie de Steve Albini, sera à l'Usine de Genève, jeudi 24 à 21 h.

CLASSIQUE

S Martin in the Fields

CONCERT L'orchestre anglais, mené par la violoniste vedette Julia Fischer, accueille comme «talent suisse» le violoncelliste Benjamin Nyffenegger. Soirée placée sous les signes hétéroclites de Vivaldi, Mozart, Tchaïkovski et du post-romantique suisse Othmar Schoeck dont on joue «Nuit d'été». **o DR**

Genève. Victoria Hall. Sa 26, 20 h 30.
Rens. 022 418 35 13.

Roméo et Juliette

LYRIQUE La force d'un mythe signé Shakespeare alliée au charme un brin vénéneux et envoûtant de Charles Gounod, avec orchestration de combats en prime: la production à voir à Lausanne s'appuie sur des interprètes prometteurs dirigé par Miquel Ortega. Mise en scène d'Arnaud Bernard qui «revisite» Vérone au temps lointain de la Renaissance. **o DR**

Lausanne. Théâtre de Beaulieu.
Ve 25, 20 h. Di 27, 17 h. Me 30, 19 h.
Rens. 021 310 16 00.

Voix du muet

FESTIVAL Von Stroheim, Buster Keaton, le *Dr. Jekyll et Mr. Hyde* de 1920: à l'affiche, des films qui laissent «sans voix»... et revivent autant sur écran que sur l'orgue de cinéma magnifique, unique et tout terrain manié par des interprètes inventifs et foldingues! Expérience son et lumière noir/blanc. **o DR**

Servion. Théâtre Barnabé. Du je 24 au di 27.
Enfants jusqu'à 14 ans, gratuit.
Rens. 021 903 0 903.

ET ENCORE

CONCERTS

I Blame Coco La fille de Sting se fait un nom grâce à un cocktail pop à base de groove et de reggae. Lausanne. Les Docks. Sa 26, 22 h

The Low Anthem Folk mélodique et gentiment lo-fi au menu, avec ces Américains discrets. Fribourg. Fri-Son. Ma 29, 20 h.

EXPOSITIONS

Regards sur l'industrie genevoise A travers une cinquantaine de photographies. Carouge. Musée de Carouge. Jusqu'au 10 avril.

Jules Spinatsch *Vienna MMIX-Plan B*, un travail autour du Bal de l'Opéra de Vienne. Genève. Galerie Blancpain Art contemporain. Jusqu'au 14 mai.

CINÉMA

Festival international du cinéma juif Cette nouvelle manifestation propose une quinzaine de films en tous genres pour se divertir et «débatte dans un esprit d'ouverture et de compréhension mutuelle». Genève. Maison des Arts du Grütli. Jusqu'au di 27 mars. www.gjiff.org

CLASSIQUE

Il giardino armonico Un merveilleux ensemble au service de la musique vénitienne des XVII^e et XVIII^e siècles. La Chaux-de-Fonds. L'Heure bleue. Lu 28, 20 h 15.

Le concert brisé Violon, viole, cornet, sacquebute, dulciane, luth, clavier et orgue réunis dans des musiques élisabéthaines. Lausanne. Eglise Saint-Laurent. Sa 26, 18 h 30.

LES LIVRES QUE VOUS AIMEZ

PAYOT LIBRAIRIE

01 Indignez-vous!

Stéphane Hessel, Indigène

02 Revivre!

Guy Corneau, Ed. de l'Homme

03 Engagez-vous! Entretiens

avec Gilles Vanderpooten
Stéphane Hessel, Ed. de l'Aube

04 Les chaussures italiennes

Henning Mankell, Points

05 Le caveau de famille

Katarina Mazetti, Gaïa

06 La délicatesse

David Foenkinos, Folio

07 Petit traité de vie intérieure

Frédéric Lenoir, Plon

08 Le tonton de Max et Lili

est en prison D. de Saint-Mars,
S. Bloch, Calligram

09 La petite fille de ses rêves.

Une enquête du commissaire
Brunetti
Donna Leon, Calmann-Lévy

10 Naruto Volume 52

Masashi Kishimoto, Kana

Le baptême musical du trio Alma

Placé sous le patronage de la Société de musique, voilà un concert que les auditeurs, venus en foule jeudi Salle Faller à La Chaux-de-Fonds, ne sont pas près d'oublier. Le baptême du trio Alma, la confirmation du talent de trois jeunes chaux-de-fonnières issues du même terreau professionnel, marque la soirée d'un souvenir indélébile.

Le programme est habilement composé, à divers degrés tout est intéressant. Que ce soit dans

les mélodies populaires irlandaises de Frank Martin ou dans le bavardage de Beethoven illustré dans les variations «Kakadu». Cette entente, ce plaisir de jouer ensemble sont communicatifs dans la mesure où cela donne tout leur poids aux épisodes captivants de ces partitions, quasiment exhumées, tant sont rares leur présence en concert.

Le trio No 1 op 8 de Brahms, est apparu dans une aura toute particulière de bonheur, au

cœur de la tourmente romantique et dans le climat respectif de chacun des mouvements. Au piano Coraline Cuenot a l'habileté technique, la musicalité propre à inspirer ses collègues, Noémy Braun, violoncelle, Saskia Bieler, violon.

Le trio chante la solitude, le vagabondage de l'âme dans le flou des brumes hanséatiques. Le scherzo est charmeur à souhait. Les qualités du trio sont certaines dans le sens de

l'expansion lyrique propagée en larges ondes dans l'adagio. Mais tout à coup quelques passages deviennent fragiles, l'expression se relâche imperceptiblement et avec elle la fermeté de la trame.

Tout compte fait et c'est là décerner la palme au Trio Alma, sa jeunesse, sa générosité, son ardeur, ont raison de la consistance plus symphonique de Brahms.

Denise de Ceuninck



CLUB 44 Autour du galeriste François Ditesheim

François Ditesheim s'exprimera sur son métier de galeriste, jeudi au Club 44, à La Chaux-de-Fonds (20h15.). En lien avec l'exposition du Musée des beaux-arts (MBA), la discussion permettra sans doute de comprendre la subtile alchimie qui s'instaure entre le marchand, l'artiste et le collectionneur. Le MBA propose une visite guidée de l'expo à 18h. /réd

Katie sort de son silence ce soir au théâtre du Pommier

Le théâtre du Pommier propose une mise en espace du «Silence de Katie», un texte d'Ahmed Belbachir, lauréat du Prix à l'écriture théâtrale de la Société suisse des auteurs. Une découverte à faire ce soir à 20 heures. /réd

CONCERTS

Antonini, un chef à l'écoute des images de la musique

Chef et flûtiste virtuose, Giovanni Antonini donnera tout prochainement deux concerts à La Chaux-de-Fonds: ce soir, l'inventif Milanais revisitera Vivaldi avec son ensemble Il Giardino armonico. Le 6 avril, le maestro emmènera l'Orchestre de chambre de Bâle au cœur du répertoire beethovenien.

CATHERINE FAVRE

Vivaldi lui doit une nouvelle modernité et Beethoven une théâtralité tout italienne. Considéré comme l'un des grands chefs actuels, il a fondé en 1985 l'ensemble Il Giardino armonico, véritable pionnier de l'interprétation sur instruments anciens. Aujourd'hui, 25 ans plus tard, Giovanni Antonini continue de surprendre par ses explorations chatoyantes du répertoire baroque et romantique.

On vous présente comme le nouveau grand chef beethovenien du début du 21^e siècle. Quel honneur et... quelle responsabilité?

Mais non, mais non! Nous nous sommes simplement lancés dans l'enregistrement des Symphonies avec l'Orchestre de chambre de Bâle; ce qui donne une agilité, une transparence inédites. Pendant longtemps, Beethoven fut joué dans un esprit wagnérien avec de grands ensembles. L'intrusion d'orchestres de chambre confère forcément une puissance de sonorités différentes. Aujourd'hui, on est plus proche de Mozart que de Wagner.



GIOVANNI ANTONINI Théâtral jusque dans la posture! (SP-DECCA/DAVID ELLIS)

Quand vous êtes au pupitre de l'Orchestre philharmonique de Berlin, vous revenez à une lecture plus orthodoxe?
Mais là aussi, les choses chan-

gent! Même si Karajan reste emblématique de cet orchestre, les dernières exécutions témoignent d'une ouverture sur de nouvelles approches.

Votre relecture de Vivaldi a bel et bien révolutionné la musique italienne, à ce qu'on dit?

La, la, la... notre caractère innovant vient de notre approche du répertoire baroque par la musique ancienne. Quand nous avons créé Il Giardino armonico, en 1985, c'était quelque chose de nouveau en Italie. Avec notre façon contrastée, théâtrale, de jouer du baroque, nous rappelons que notre pays est le berceau de l'opéra.

Cet esprit d'innovation qui a fait votre renommée, ne s'émousse-t-il pas avec le temps?

Au contraire! Pour moi, l'aboutissement d'une recherche n'est que le point de départ d'un nouveau chemin. Je me rends compte de notre évolution musicale quand j'écoute nos premiers disques. Au début, nous utilisions de très forts contrastes; alors qu'aujourd'hui, entre le blanc et le noir, notre palette s'est enrichie de toutes les nuances du chiaroscuro (clair-obscur).

Vous dites «penser la musique avec des images»?

C'est fondamental! Dans notre environnement saturé d'images, il nous reste au moins la liberté d'interpréter ce qu'on voit. La musique est une traduction de l'image en sons. Et

je regrette qu'on privilégie aujourd'hui les innovations purement techniques. Il y a de très bonnes choses, mais, souvent, je n'entends pas d'images dans ma tête. Ecouter de la musique, c'est un peu comme les petits enfants qui jouent être un chevalier, un dragon...

Et vous n'êtes pas tenté par d'autres «jeux»? Rock, electro?

Pas vraiment... Par contre, le jazz me passionne par le côté «improvisation». C'est un élément très présent aussi dans la musique de la Renaissance. J'aimerais également reprendre le répertoire du 20^e siècle avec mon instrument, la flûte à bec. Comme pour beaucoup d'enfants, ce fut elle qui m'a amené vers la musique à l'âge de 11 ans; ses possibilités sont incroyables, je n'ai pas fini d'en faire le tour. /CFA

Ce soir Concert de Il Giardino armonico (avec Antonini à la flûte et direction musicale): musique baroque des 17^e et 18^e siècles, dont quatre concertos de Vivaldi. La Chaux-de-Fonds, Salle de musique de L'Heure bleue, 20h15, www.musiquecdf.ch
6 avril Même lieu, même heure, mais avec l'Orchestre de chambre de Bâle et un répertoire beethovenien, dont Giovanni Antonini est en train d'enregistrer l'intégrale des Symphonies (Sony Music)

GALERIE YD

H. Koch, virtuose de l'impro



HANS KOCH En 2007, au Centre Dürrenmatt. (CHRISTIAN GALLEY)

C'est une rencontre haute en couleur sonore qui s'annonce jeudi à la galerie YD de Neuchâtel, un périple sur les chemins non balisés de l'improvisation proposé par le clarinettiste Hans Koch et le trio Naanzook.

Arpenteurs de timbres et de sons inusités, les trois jazzmen neuchâtelois – Jef Fleury, Carlos Tavares et Yannick Gosteli – ont trouvé à qui parler, si l'on ose dire, avec Hans Koch. Clarinettiste virtuose, le Biennois a côtoyé des artistes comme Cecil Taylor, Evan Parker ou Fred Frith, avant de mettre sa carrière de concertiste entre parenthèses pour se consacrer au défrichage de nouveaux paysages sonores. En alchimiste du son, le musicien a notamment utilisé, il y a plus de 20 ans déjà, l'électronique en tant qu'extension de ses saxophones et clarinettes. /cfa

Neuchâtel, galerie YD, rue Fleury 6, 31 mars, 20h30, tél. 079 670 78 48

En quelques mots

- **Giovanni Antonini** Distingué par un Grammy Award pour «The Vivaldi Album» avec Cecilia Bartoli, le chef milanais, 46 ans, a notamment travaillé avec l'Orchestre philharmonique de Berlin.
- **Il Giardino armonico** Spécialiste des 17^e et 18^e siècles, l'ensemble d'instruments anciens, dirigé par Giovanni Antonini, a joué sur les plus grandes scènes du monde.



L'ensemble Il Giardino Armonico, l'un des premiers à avoir réinterprété la musique baroque avec des instruments anciens, et son chef d'orchestre Giovanni Antonini (en première ligne, 4^e depuis la gauche).

Un orchestre baroque exceptionnel

La musique vénitienne des XVII^e et XVIII^e siècles sera à l'honneur à la Salle de musique de L'heure bleue à La Chaux-de-Fonds le 28 mars. Les amateurs pourront y écouter Il Giardino Armonico, un ensemble très renommé.

Fondé en 1985, l'ensemble milanais Il Giardino Armonico fut un pionnier de l'interprétation sur instruments historiques. Spécialisé dans la musique des XVII^e et XVIII^e siècles, Il Giardino Armonico est une formation à géométrie variable qui compte, selon les œuvres, de 3 à 30 instrumentistes. Après vingt ans d'existence, l'ensemble jouit d'une réputation non disputée et est l'invité des plus grandes scènes du monde.

Giovanni Antonini est l'un des membres fondateurs de l'ensemble baroque. Il le dirige depuis 1989. Avec lui, il se produit en tant que chef d'orchestre et concertiste à la flûte à bec et à la flûte traversière baroque. Giovanni Antonini a joué avec beaucoup d'artistes dont Christoph Prégardien, Christophe Coin, Katia et Marielle Labèque, Viktoria Mullova et Giuliano Carmignola. Le musicien a collaboré avec l'Orchestre philharmonique de Berlin et son chef Sir Simon Rattle. Sa superbe collaboration

avec Cecilia Bartoli pour le *Vivaldi Album* lui vaut un Grammy Award en 2000. Il continue ses collaborations avec le Kammerorchester Basel avec lequel il enregistré les symphonies de Beethoven.

Un chef souvent primé

Les productions d'opéra de Giovanni Antonini incluent *Aci, Galatea e Polifemo* de Haendel à Vienne, Salzbourg, Salamanque et *Il Matrimonio Segreto* de Cimarosa à Bolzano, Trente, Rovigo et Liège. Sa

réussite fait de lui un chef d'orchestre très sollicité. Avec Il Giardino Armonico, Giovanni Antonini a enregistré de nombreux CD d'œuvres instrumentales de Vivaldi et d'autres compositeurs italiens du XVII^e et du XVIII^e siècle. Le CD enregistré par l'ensemble avec Viktoria Mullova (concertos pour violons de Vivaldi) a remporté le prestigieux Diapason d'Or en 2005 dans la catégorie musique instrumentale baroque. L'album *Sacrificium*, sorti en septembre 2009, connaît un immense succès. *RP*

Prochain concert

Kammerorchester Basel: Ludwig van Beethoven (1770-1827), «Concerto pour violon op. 61» (1806), «Symphonie n° 2» (1801-1802)
Viktoria Mullova, violon
Giovanni Antonini, direction enregistrement RSR Espace 2 Médaille d'Or du Concours Tchaïkovski, Viktoria Mullova joue Beethoven avec le Kammerorchester Basel sous la direction du chef italien Giovanni Antonini.

→ La Chaux-de-Fonds, Salle de musique de L'heure bleue

Le mercredi 6 avril à 20 h 15
www.musiquecdf.ch

→ Billetterie: 032 967 60 50
ou billet@heurebleue.ch

Où et quand?

La Chaux-de-Fonds, Salle de musique de L'heure bleue

Lundi 28 mars à 20 h 15. www.musiquecdf.ch

→ Billetterie: 032 967 60 50 ou billet@heurebleue.ch

Concours: Gagnez 10 x 2 places pour ce concert. Appelez de 13 h à 16 h, le **lundi 28 mars** en indiquant votre nom et prénom au **032 724 16 55**.



Das auf Barockmusik spezialisierte Ensemble Il Giardino Armonico und sein Dirigent Giovanni Antonini (vordere Reihe, Vierter von links).

Ein musikalischer Garten

Am 28. März spielt das Ensemble Il Giardino Armonico im Musiksaal von La Chaux-de-Fonds venezianische Musik des 17. und 18. Jahrhunderts.

Das 1985 gegründete Mailänder Ensemble Il Giardino Armonico ist ein Pionier des Musizierens auf alten Musikinstrumenten. Es widmet sich vor allem der Musik des 17. und 18. Jahrhunderts und ist eine Formation mit variabler Besetzung, die je nach Werk zwischen 3 und 30 Instrumentalisten umfasst. Nach 20-jährigem Bestehen geniesst das Ensemble einen unübertroffenen Ruf und erhält Einladungen von den grössten Bühnen der Welt.

Giovanni Antonini ist eines der Gründungsmitglieder des Orchesters, das er seit 1989 leitet. Bei Konzerten übernimmt er die Rolle des Dirigenten und Musikers, der Block- und Traversflöte spielt. Er ist schon mit namhaften Künstlern aufgetreten: Christoph Prégardien, Christophe Coin, Katia und Marielle Labèque, Viktoria Mullova und Giuliano Carmignola. Er hat auch mit den Berliner Philharmonikern unter der Leitung von Sir Simon Rattle zusammengearbeitet.

Seine Kooperation mit Cecilia Bartoli beim Vivaldi-Album hat ihm 2000 einen Grammy Award eingebracht. Mit dem Kammerorchester Basel hat er für Sony Music alle Symphonien Beethovens eingespielt. Zu den von Giovanni Antonini dirigierten Opern gehören Händels «Aci, Galatea e Polifemo» in Wien, Salzburg und Salamanca und Cimarosas «Il Matrimonio Segreto» in Bozen, Trient, Rovigo und Lüttich. Sein Erfolg macht ihn zu einem sehr gefragten Gastdirigenten.

Mit Il Giardino Armonico hat Giovanni Antonini zahlreiche CDs für Teldec eingespielt mit Instrumentalwerken von Vivaldi und anderen Komponisten des 17. und 18. Jahrhunderts wie J.S. Bach, Biber und Locke. Die CD mit Viktoria Mullova – Violinkonzerte von Vivaldi – erhielt 2005 den hochrangigen Diapason d'Or in der Kategorie Instrumentalmusik der Barockzeit. Im September 2009 erschien das Album «Sacrificium», das zu einem Riesenerfolg wurde. RP

Il Giardino Armonico

La Chaux-de-Fonds, Musiksaal im L'heure bleue. **Montag, 28. März, um 20.15 Uhr.** Tickets: 032 967 60 50 oder billet@heurebleue.ch www.musiquecdf.ch

Gewinnen Sie **10 x 2 Karten** für dieses Konzert. Einfach am **Montag, 28. März, zwischen 13 und 16 Uhr** unter Tel. 032 724 16 55 anrufen und Namen und Vornamen angeben.

Weiteres Konzert mit Giovanni Antonini

Kammerorchester Basel:
Ludwig van Beethoven
(1770–1827)

Violinkonzert op. 61 (1806)
2. Symphonie (1801–1802)

Viktoria Mullova, Geige
Giovanni Antonini, Leitung
Mitschnitt RSR Espace 2
Mit dem Kammerorchester Basel unter der Leitung des Italieners Giovanni Antonini spielt die Siegerin des Tschaikowsky-Wettbewerbs, Viktoria Mullova, Beethoven.

La Chaux-de-Fonds,
Musiksaal im L'heure bleue
Mittwoch, 6. April,
20.15 Uhr

Tickets: 032 967 60 50 oder billet@heurebleue.ch www.musiquecdf.ch

CRITIQUE

musique

Somptueux honneur rendu à Venise

Le concert, étincelant, du Giardino armonico, lundi à L'Heure bleue à La Chaux-de-Fonds, a été un admirable hommage à la cité des Doges. Les musiciens ont illustré l'histoire de la musique, les recherches chères aux maîtres vénitiens: Dario Castello, Tarquinio Merula, Giovanni Legrenzi, Baldassare Galuppi. Cette matière, riche de contrastes malgré la parenté de style, a été confiée à sept instrumentistes admirés, d'abord, pour leur présence scénique, liée à la séduction d'une technique parfaite, symbole de tout ce que le 17e siècle à Venise a représenté de goût et de culture.

Les violonistes Enrico Onofri et Marco Bianchi ont l'instinct de



HOMMAGE... ...à la cité des Doges, à L'Heure bleue, lundi soir. (SP)

cette musique. Ils ont déployé la sûreté de leur style, l'intelligence de leur sensibilité. En quelques minutes ils en ont synthétisé le génie.

Puis Antonio Vivaldi a conduit vers le 18e siècle. Giovanni Antonini, chef du Giardino armonico et flûtiste, s'est attaché à rendre ses lettres de noblesse à

la flûte, au flautino plus précisément, instrument très agile souvent employé au 18e siècle, puis un peu oublié. L'entreprise est louable et le résultat fabuleux. La superbe démonstration de virtuosité et de musicalité a atteint son point culminant dans le concerto RV 444. L'exécution a déclenché les applaudissements du public après le premier mouvement déjà, tant la performance, pur éclat de jubilation de l'instrument, a frappé. Deux autres concertos, RV 441 et 443, ont célébré l'entente volubile et capricieuse du soliste et de ses musiciens. Une soirée «là où tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté».

Denise de Ceuninck

LIVRES

Nebraska

○○○

NOUVELLES Amoureux des Grandes Plaines où il est né, l'écrivain américain Ron Hansen les visite régulièrement dans ses écrits. Ce recueil de onze nouvelles, écrit avant ses chefs-d'œuvre que sont *Le sang des Dalton* ou *L'assassinat de Jesse James*, est un bel hommage à l'esprit particulier, buté, cruel, volontaire et poétique du XIX^e siècle américain. On y croise un vétérinaire qui meurt gelé, une voyante indienne, des éleveurs de bétail, un écrivain qui cherche la fin de son histoire et un grand blizzard qui emporte tout sur son passage. ○ IF

De Ron Hansen.
Buchet Chastel, 234 p.

Trésor d'amour

○○○

ROMAN Evidemment, on voudrait être agacé par Sollers, encore à Venise, encore badin, encore avec une jolie femme, Minna, et cette fois avec Stendhal en compagnon. Il dit que c'est un roman, pourquoi pas, que cette promenade entre canaux et admirations de l'auteur de *La chartreuse de Parme*. Il cite donc Stendhal, se fait une bouffe, se réjouit de Minna, se dit qu'il a du bol dans l'existence. On se demande où il veut en venir, mais une musique perce, celle d'apprendre à survivre un peu, trouver des recoins à soi, et surtout la seule liberté qui vaille: le plaisir d'aimer. C'est déjà pas mal. ○ CP

De Philippe Sollers.
Gallimard, 214 pages.



CATHERINE ASHMORE

TRAGICOMÉDIE Dans *Punch and Judi* la musique se fait grimace, cris, théâtre et rire.

LYRIQUE

Punch and Judy

○○○

OPÉRA Fable grotesque et amoral, le premier opéra de Harrison Birtwistle, créé en 1968, est comme un écho déformé et grimaçant du *Petrouchka* de Stravinski ou un clin d'œil appuyé aux héros cyniques de Brecht/Weil. Punch est un monsieur qui joue à l'enfant-roi, dispose des autres comme bon lui semble, tue femme et enfant encombrants quand lui vient l'envie de séduire Pretty Polly... S'inspirant de personnages du théâtre de marionnettes, le compositeur anglais va loin dans la cruauté dénuée d'états d'âme de son personnage qui, obnubilé par lui-même, en devient pathétiquement victime. La musique se fait théâtre, cris, rires, grimaces. L'ensemble Contrechamps et 6 chanteurs content la tragicomédie de cet «adulte et les sortilèges». ○ DR

Genève, BFM, du Ve 1^{er} au ma 19 avril.
Rens. 022 418 31 30.

Rappel Les aquarelles et la musique du pianiste
Lorris Sevhonkian à l'Estrée de Ropraz jusqu'au 4 avril.

CLASSIQUE

La petite Zauberflöte

LYRIQUE Le chef Philippe Béran se retrouve aux commandes d'un spectacle lyrique dédié aux mélomanes en herbe: ici, l'opéra de Mozart incarné par son illustre et attachant protagoniste Papageno! Mais tous les personnages sont présents dans cette version durant un peu plus d'une heure. ○ DR

Genève, Grand Théâtre. Je 31, 9 h 30. Ve 1^{er} avril et sa 2, 14 h 30. Di 3, 14 h 30 et 17 h.
Rens. 022 418 31 30.

Psautier genevois

CONCERT Imprimé en 1562 à 150 000 exemplaires, le psautier genevois est un jalon important de l'histoire de la musique ainsi qu'un best-seller absolu destiné aux protestants qui chantaient, naturellement, dans leur langue. Fêré de musique ancienne, François Mützenberg a réuni chanteurs et ensemble instrumental autour de ces trésors musicaux. ○ DR

Lausanne, Eglise Saint-Laurent.
Di 3, 18 h 30.

Viktorija Mullova

TOURNÉE La violoniste est un talent aussi vaste qu'expressif, du baroque au contemporain, joue avec l'Orchestre de chambre de Bâle le concerto de Beethoven. Sous la direction précise et généreuse de Giovanni Antonini. Programme royal avec 2^e *Symphonie* en prime. ○ DR

Martigny, Fondation Gianadda.
Ma 5, 20 h. Rens. 027 722 39 78.
La Chaux-de-Fonds, L'Heure bleue.
Me 6, 20 h 15. Rens. 032 967 60 50.

ET ENCORE

FESTIVAL

Etre femme aujourd'hui Sous la présidence de Shirin Ebadi, Prix Nobel de la Paix 2003, le 2^e Festival de films de femmes et sur les femmes mettra en avant le destin de femmes exceptionnelles.

Genève, Maison des Arts du Grütli.
Du 31 mars au 2 avril.

THÉÂTRE

Vers toi, Terre promise Comment survivre quand on a tout perdu ou presque? Jean-Claude Grinberg y répond dans une pièce qui ressuscite des personnages de son enfance pour chercher une solution qui dédramatise la vie. Théâtre de Vevey. Ve 1^{er} avril, 19h30.

Muerte y reencarnación en un

Cow-boy De retour pour la sixième fois au Théâtre de Saint-Gervais, l'auteur et metteur en scène Rodrigo Garcia présentera un spectacle introspectif reposant sur la liberté de geste qui le caractérise. Genève, Théâtre Saint-Gervais. Du 5 au 9 avril, 20h30.

EXPOSITION

Nan Goldin Le photographe présentera ses travaux de la série «Variety» à la Galerie Guy Bärtschi. Des clichés réalisés en 1983 sur le plateau de tournage du film du même nom de Beete Gordon. Genève, Galerie Guy Bärtschi. Du 24 mai au 29 juillet.

CLASSIQUE

Don Quichotte Incarné par l'excellent baryton Laurent Naouri dans des pages de Ravel et Jacques Ibert. L'OCG est dirigé par Jean Deroyer. Genève, Victoria Hall. Di 3, 17 h.

LES LIVRES
QUE VOUS AIMEZ

PAYOT

01 Indignez-vous!

Stéphane Hessel, Indigène

02 Le cimetière de Prague

Umberto Eco, Grasset

03 Engagez-vous! Entretiens

avec Gilles Vanderpooten, Stéphane Hessel, Ed. de l'Aube

04 Les chaussures italiennes

Henning Mankell, Points

05 Petit traité de vie intérieure

Frédéric Lenoir, Plon

06 Revivre!

Guy Corneau, Ed. de l'Homme

07 La délicatesse

David Foenkinos, Folio

08 Le caveau de famille

Katarina Mazetti, Gaïa

09 Le piège machiavélique -

Philip et Francis (T 2)
Veys & Barral, Dargaud

10 La petite fille de ses rêves. Une enquête du commissaire Brunetti
Donna Leon, Calmann-Lévy

Classique

Corseaux (VD)

Delphine Bardin

La pianiste française Delphine Bardin s'est fait connaître en 1997, en remportant la finale du Concours Clara Haskil de Vevey. Depuis, cette artiste originaire de Tours mène une car-

PUBLICITÉ

Caecilia présente **Les Grands Interprètes**

Conservatoire de Musique
Vendredi 1^{er} avril | 20h00

Boris Brovtsyn
Amihai Grosz
Boris Andrianov
Anastasia Voltchok

Mozart | Mahler-Schnittke | Brahms
Location: Service Culturel Migros
Tél.: 022 319 61 11
Fondation S. et L.-A. Lombard - www.caecilia.ch

Caecilia présente **Les Grands Interprètes**

Victoria Hall

Nelson Freire
Piano

Mozart | Schumann
Prokofiev | Granados | Liszt
Location: Alhambra → 0800 418 418
Pont de la Machine → 022 311 99 70
Billetterie Grütli → 022 418 35 55
Genève Tourisme → 022 909 70 00
Genève www.caecilia.ch

OSR ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

Josep PONS direction

István VÁRDAI violoncelle

Maurice RAVEL
Alborada del Gracioso

Edouard LALO
Concerto pour violoncelle et orchestre en ré mineur

Ludwig VAN BEETHOVEN
Symphonie N° 7 en la majeur op. 92

MERcredi 6 AVRIL 2011, 20h
Victoria Hall, Genève
022 807 00 00 - www.osr.ch

Partenaire de saison | Coproducteur | Partenaire radio

FONDATEUR HANS WILDMORF | PARTENAIRE OFFICIEL | ESPACE 2

L'Orchestre de la Suisse Romande bénéficie du soutien du Canton et de la Ville de Genève

rière discrète, à l'image de son jeu, qui se veut lisible et transparent, intérieurement tourné vers les climats intimes, subtils. En témoigne un beau disque consacré aux *Barcarolles* de Fauré (chez Alpha), pour lequel elle a reçu les éloges de la presse spécialisée. Elle joue justement plusieurs de ces pièces au romantisme translucide, qui rappelle parfois Chopin mais annonce déjà l'avènement de l'impressionnisme. Les troisième et quatrième *Suites françaises* de Bach ouvrent la soirée, que cloront les huit *Klavierstücke Op. 76* de Brahms. JP
Salle de Châtonneuve. Ve 1^{er} avril à 20h. (Loc. 021 946 24 71).

Genève

Arie van Beek, le Quatuor Terpsycordes et l'OCG

Arie van Beek est ce musicien hollandais appelé à être le nouveau «chef invité privilégié» à l'Orchestre de chambre de Genève. Il vient épauler le jeune directeur musical David Greilsammer. Pour son premier concert «officiel», il a choisi de diriger un *Concerto grosso* de Corelli, la *Sérénade pour instruments à vent Op. 44* et la *Suite tchèque en ré majeur Op. 39* de Dvorák irrigués de sang slave. Le *Concerto pour quatuor à cordes et orchestre* de Bohuslav

Giovanni Antonini, le contraste souverain

Le chef dirige l'Orchestre de chambre de Bâle



LUWE ARENS-SONY

Giovanni Antonini a fait son nom avec l'ensemble baroque qu'il a fondé dans les années 1980, le Giardino Armonico. Une formation qui fait aujourd'hui autorité sur le répertoire italien du XVIII^e siècle. Depuis quelques années, le chef-flûtiste de formation - cultive ses conceptions auprès d'ensembles modernes, mais sensibles à l'interprétation historiquement informée. Il s'est justement associé à l'Orchestre de chambre de Bâle (OCB) pour mettre sur pied une intégrale des symphonies de Beethoven.

Le résultat privilégié transparence et rebond, avec ce supplément de crin dans les cordes et de granulé dans les cuivres qui confère quelque chose de latin à cette musique typiquement allemande. Le troisième volume (les *Symphonies N° 5 et N° 6*), paru récemment chez Sony, affiche une fougue et une jubilation alimentées par la

maitrise rhétorique bien plus que par la force pure.

Outre la *Symphonie N° 2*, ce programme donne à entendre Viktoria Mullova dans le *Concerto pour violon Op. 61*. La Russe développe un jeu à tendance architecturale, toujours très conçu, moins astringent depuis qu'elle s'est elle aussi convertie à l'instrumentarium d'époque (le Guadagnini qu'elle joue parfois est monté à l'ancienne). Si elle a la profondeur de champ nécessaire pour tenir la ligne de cet immense dialogue entre le violon et l'orchestre, reste à savoir si elle saura se montrer suffisamment lyrique pour en épouser toute la tendresse.
Jonas Pulver

La Chaux-de-Fonds. L'heure bleue - Salle de musique, av. Léopold-Robert 27-29. Me 6 avril à 20h15. (Loc. 032 967 60 50, www.musiquecdf.ch).

Martinú promet une découverte insolite. C'est aussi l'occasion de retrouver le très apprécié Quatuor Terpsycordes. JS
Victoria Hall, rue du Général-Dufour 14. Lu 11 avril à 20h30. (Loc. 022 807 17 96).

Laurent Naouri et l'OCG

Laurent Naouri, c'est ce baryton à la voix noire, un peu rugueuse, qui a si bien campé les quatre Diabes dans *Les Contes d'Hoffmann* il y a huit ans à l'Opéra de Lausanne. Son répertoire est vaste, de l'opéra baroque français à Falstaff, Nick Shadow, Don Giovanni... Il forme un couple délicieux à la scène avec son épouse Natalie Dessay (Jupiter dans *Orphée aux Enfers* d'Offenbach). Invité dans les Concerts du dimanche, il interprète les trois sublimes mélodies de *Don Quichotte à Dulcinée* de Ravel, *Quatre Chansons de Don Quichotte* pour voix et orchestre de Jacques Ibert et *Six Chansons villageoises* de Poulenc. La *Sinfonietta* de Poulenc ouvre le concert dirigé par le Français Jean Deroyer. JS
Victoria Hall, rue Général-Dufour 16. Di 3 avril de 17h à 19h. (Loc. 0800 418 418).

Le Motet de Genève

Le Motet de Genève met en regard deux œuvres funèbres dédiées l'une à Marie II d'Angleterre et d'Irlande et l'autre à Caroline, épouse de George II de Grande-Bretagne. La formation de Ching-Lien Wu - aussi directrice des chœurs du Grand Théâtre de Genève - chante la *Funeral Music of Queen Mary*, écrite par Purcell en 1694, un an avant sa propre mort. Outre sa célèbre transposition synthétique dans *Orange mécanique* de Stanley Kubrick, la musique vaut par son mélange de dépouillement, de force et de raffinement. *The Ways of Zion do Mour* de Haendel rend hommage à Caroline, disparue en 1737. Dans cette ouverture et cette suite de douze pièces, l'art choral du compositeur décline tous les climats du deuil - sanglots, prière véhémentement, espérances célestes et noblesse de foi. JP

Temple Saint-Gervais, rue Terreaux-du-Temple 12. Di 3 avril à 18h. (Billets à l'entrée).

Trio Guarneri de Prague

Fondé en 1986, et toujours actif dans sa formation d'origine (!), le Trio Guarneri de Prague, avec piano, tire son nom des deux superbes instruments (un Guarneri del Gesù et un Andrea Guarneri) que jouent respectivement le violoniste et le violoncelle. Doté d'une exceptionnelle homogénéité, cet ensemble cultive une esthétique marquée par la grande tradition de l'Est: sonorité souple et enveloppante, privilège au chant. Ils se penchent sur le *Trio N° 8 WoO 39* et l'*Allegretto Op. Ph. 154* de Beethoven, avant de servir le bel équilibre romantique de Mendelssohn dans le *Trio N° 2 Op. 66*, au contrepoint tourbillonnant. Retour ensuite aux racines slaves des trois musiciens au fil du *Trio N° 3 Op. 65* de Dvorák. JP

Conservatoire, pl. Neuve. Ve 8 avril à 20h. (Rens. 022 322 22 40, www.caecilia.ch).

LE TEMPS

Musique Mardi 5 avril 2011

«L'écoute aussi est le produit d'une époque»

Par Jonas Pulver

Le chef Giovanni Antonini, fondateur du Giardino Armonico, est un symbole de l'interprétation historique. Il dirige Beethoven mercredi à la Salle de Musique de La Chaux-de-Fonds

Articulé, dans tous les sens du terme. Sur la scène de la Salle de Musique, la semaine dernière à La Chaux-de-Fonds, Giovanni Antonini laissait pivoter sa présence souple et virtuose autour d'une flûte de bois aux perlés éblouissants. Autour de lui, Il Giardino Armonico, l'ensemble sur instruments d'époque qu'il a fondé en 1985 et qui sait tisser Vivaldi comme une étoffe souple et réactive.

Après la scène, Giovanni Antonini parle sans les mains, avec des mots clairs et concis qui se suffisent à eux-mêmes. Il revient mercredi avec l'Orchestre de chambre de Bâle et la violoniste Viktoria Mullova défendre une lecture historiquement informée de Beethoven.

Le Temps: Vous êtes l'un des pionniers du mouvement baroque. Comment êtes-vous tombé amoureux de cette musique?

Giovanni Antonini: J'ai commencé la flûte à bec à 12 ans. De par le répertoire de cet instrument, lié à la Renaissance et au Baroque, on parle immédiatement de techniques qui ne sont pas celles d'aujourd'hui. Comme le clavecin ou la viole de gambe, la flûte à bec est axée sur l'articulation, alors que la pratique moderne des vents met la priorité sur la beauté du son, sa plénitude, son égalité. Il faut immédiatement se plonger dans les traités anciens pour comprendre la grammaire propre à ce langage.

– Où va-t-on puiser ces sources historiques?

– C'est évidemment un gros travail de recherche, mais il reste impossible d'affirmer que nous jouons vraiment comme au XVIIe ou au XVIIIe. L'instrumentarium ancien est un point de départ, cependant la démarche comporte surtout une composante créative. Il faut lire beaucoup de partitions, des critiques aussi, des chroniques de l'époque. Ensuite, il s'agit d'imaginer, de concevoir une sonorité. Il n'y a aucun autre moyen, puisque nous n'avons aucun enregistrement à disposition... Cette sonorité ne sera peut-être pas exacte, mais qu'importe? Nos oreilles non plus ne sont pas authentiques. L'écoute est le produit d'une époque. A travers la musique ancienne, on interroge autant le passé que la modernité. Dans les années 1970, on découvrait des textes sur lesquels il n'y avait presque aucune indication de phrasés ou de dynamiques. Pour percer le code secret, il fallait l'inventer – le faire vivre.

– Ces dernières années, vous avez évoqué la crise traversée par le mouvement baroque.

– C'est l'homologation, l'institutionnalisation qui me dérangent. Aujourd'hui, la musique ancienne

est entrée dans les salles de concerts, on l'enseigne dans les conservatoires. Le problème, c'est qu'elle devient exactement ce contre quoi elle s'était développée à la base: les étudiants absorbent un style en écoutant des enregistrements ou des conseils de professeurs, alors que le mouvement baroque était justement synonyme de recherche, d'indépendance, de contre-pied.

- Quelle est la part d'improvisation lorsque vous jouez avec Il Giardino Armonico?

- Elle touche les cadences et les ornements, mais aussi les phrasés. Tout comme un acteur de théâtre, on peut dire les mêmes notes, les mêmes mots, en changeant les inflexions et soudain le texte prend une tout autre signification. Il faut savoir maintenir une grande tension dans la ligne tout en rendant chaque syllabe intelligible. On touche là à l'essence rhétorique de la musique baroque italienne. Il est d'ailleurs intéressant de constater qu'il n'existe presque aucun traité de rhétorique musicale italien, alors que l'Allemagne en a produit de très nombreux. Le propre de la musique italienne, c'est de faire des choses très belles avec des moyens simples. Bach, au contraire, compose des pages incroyables, mais à l'aide de matériaux souvent extrêmement complexes.

- Vous dirigez également des ensembles modernes. Comment abordez-vous ce travail?

- Plutôt que de mettre l'accent sur la mélodie ou l'harmonie, je place le rythme en haut de mes priorités, ce qui déconcerte parfois les ensembles symphoniques. A l'époque du chef Herbert von Karajan, à Berlin, l'esthétique était très différente. Il demandait expressément que les attaques soient amples et voluptueuses, avec cette philosophie typiquement germanique héritée du XIXe qui voulait que le son exprime une forme de gigantisme mythologique. Avec Karajan, ce courant est devenu dominant au point de définir dans sa totalité ce que l'on appelle «musique classique». Le terme même de «classique» me dérange dans ce qu'il a de rigide et de référentiel. Dans les années 1970, le mouvement baroque s'est développé comme une réaction, un antidote à cette culture patrimoniale. D'ailleurs, bien d'autres champs de l'art et de la vie politique traduisaient les mêmes besoins de changement.

Giovanni Antonini et l'Orchestre de chambre de Bâle, mercredi à 20h15 à la Salle de Musique de La Chaux-de-Fonds. www.heurebleue.ch

LE TEMPS © 2011 Le Temps SA

Critique: Antonini à La Chaux-de-Fonds

Beethoven jaillissant

Tout, chez la violoniste Viktoria Mullova, procède d'une volonté de maîtrise. Les verticales de son corps très en hauteur se suspendent à des épaules anguleuses et sculptées. Le grège de sa robe les laissait voir, nues, mercredi soir à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds. Ballet mécanique d'os et de muscles. Contention du geste, réduit à son strict minimum. Impassibilité des traits, qui accentue encore la stature olympienne.

Dans le *Concerto pour violon op. 61* de Beethoven, la Russe joue la carte de l'autorité. Le son Mullova est bien là: à la fois sec et brillant, il pénètre l'espace comme une arme réfléchissante et affûtée. L'idylle qui se joue ici n'a rien de sensuel. Dans le premier mouvement, Giovanni Antonini et l'Orchestre de chambre de Bâle ont beau forger l'écrin le plus enflammé qui soit, la soliste étire un archet rigide; il faut attendre la fin de la coda pour percevoir l'ombre d'une caresse.

Il y a là une volonté de soumettre le jeu instrumental pour mieux le débarrasser de tous ses tics et ses manies – une tendance qui s'est accentuée depuis que la violoniste s'imprègne de conceptions baroques et historiques. Viktoria Mullova se veut musicienne d'abord, quitte à mépriser ce qui fait la grâce d'un poignet ou l'ampleur d'un souffle. Le «Larghetto» central en ressort

anémique et anguleux. Reste le final, habituellement solaire, où l'abrasion sonore magnifie une pulsation frontale, âpre, presque ricanante.

Figure de l'interprétation authentique, le chef Giovanni Antonini partage cette hargne rythmique, mais dans une acception nettement plus jubilatoire. Il est lancé depuis 2005 dans une intégrale des symphonies de Beethoven (chez Sony) avec l'Orchestre de chambre de Bâle, probablement le meilleur ensemble suisse de sa catégorie.

Sur scène, leur *Symphonie N° 2* déborde de trouvailles articulatoires et de verve dynamique. Antonini dirige à bras ouverts, penché vers un orchestre qu'il soulève dans des mains mobiles, méticuleuses jusque dans le déroulé des silences ou des longues notes. Le chef définit en profondeur chaque fibre du tissu musical, pour mieux mettre en exergue l'éloquence d'une timbale, l'acuité d'une attaque de basse ou le détail d'un motif de bois.

On pourrait regretter un legato excessivement dégraissé dans le mouvement lent, laissé comme en pointillé. Dans l'ensemble, impossible pourtant de ne pas s'enthousiasmer pour cette lecture jaillissante, nourrie par un art de l'impact qui soulève la musique plutôt qu'il ne l'écrase.

Jonas Pulver



LITTÉRATURE
L'encre et le souffre

«Les épis mûrs» de Lucien Rebatet sont réédités. L'auteur, admirateur du nazisme et antisémite, fut le journaliste de «Je suis partout». p. 18

LE M

L'Impartial - L'Express, 26 avril 2011

CONCERT-SPECTACLE Le «Requiem des rois de France» célébré à La Chaux-de-Fonds vendredi.

Pavane à la Douçle Mémoire du Roy Henry le Grand

CATHERINE FAVRE

D'habiles bateleurs feront sonner bombardes, douçaines et sacqueboutes vendredi au temple Farel à La Chaux-de-Fonds. Le majestueux «Requiem des rois de France», d'Eustache Du Caurroy (1549-1609), sera donné avec toute la pompe réservée aux obsèques royales sous l'Ancien Régime par l'ensemble Douçle Mémoire. Les sept musiciens et cinq chanteurs de cette formation de Touraine sont à l'image de restaurateurs de tableaux anciens. En spécialistes du répertoire Renaissance, ils réinventent le timbre coloré d'œuvres qui n'ont plus été entendues depuis 400 ans. Entretien avec le flûtiste et musicologue passionné Denis Raisin Dadre, Lyonnais de 53 ans, à l'origine de la belle aventure de Douçle Mémoire, dont il est le directeur artistique.

Ce Requiem des rois est un peu votre marque de fabrique. Nostalgie de la monarchie?

Nullement! Mes aïeux, les Raisin, étaient des Valaisans protestants. Avec Douçle Mémoire, nous passons de la ferveur mystique de cette messe des morts à la gaudriole d'une pièce inspirée de Rabelais, «La Dive bouteille». A chaque fois, il ne s'agit pas de concerts, mais de spectacles replacés dans leur contexte historique.

... un spectacle? Pour une messe funèbre?

Cette œuvre ne peut se comprendre sans évoquer toutes les cérémonies qui accompagnaient la sépulture d'un roi de France. Pour Henri IV, dès le lendemain de son assassinat, le 14 mai 1610, ce ne fut que processions et messes de recueillement durant un mois et demi. Une ferveur incroyable saisit la France entière.

Cela rappelle les grand-messes médiatiques orchestrées pour l'enterrement de la princesse Diana, sans parler du mariage



ESPIRIT PHOTO/AGF

« On décèle derrière l'apparat des cérémonies officielles, une profonde émotion populaire. Comme Lady Di, Henri IV fut beaucoup pleuré. » DENIS RAISIN DADRE

de Kate et William, ce vendredi. Comment expliquer cette ferveur à notre époque?

Difficile à dire. C'est une fascination qui se joue du temps et des systèmes politiques. J'ai monté ce Requiem dans la semaine qui a suivi la mort de la princesse Diana. Derrière l'ap-

parat des cérémonies officielles, totalement organisées par le pouvoir, on décèle, dans les deux cas une profonde émotion populaire. Comme Lady Di, Henri IV fut beaucoup pleuré.

les autres. D'ailleurs, cette messe a été reprise tout au long de l'Ancien Régime à la mort de chaque roi. Chose incroyable à une époque où on ne s'intéressait qu'à la musique contemporaine.

Pourtant, aucun document d'archive n'atteste que le Requiem des rois fut bel et bien joué à ses funérailles?

C'est vrai. Les chroniqueurs de l'époque commentaient dans une profusion de détails la longueur de la traîne d'une duchesse et autre question de présence, mais pas un mot sur le compositeur. Toutefois, par recoupements historiques, on est presque sûr que c'est la messe de Du Caurroy qui a été choisie.

Avant le Requiem, vous interprétez des psaumes d'un compositeur réformé, Claude Goudimel. Pas très catholique cela?

C'est la liberté de l'artiste de ne pas être dans la reconstitution historique. J'ai choisi de rappeler ainsi l'appartenance d'Henri IV au culte réformé avant qu'il ne l'abjure.

Et la musique contemporaine, elle ne vous intéresse guère?

Mais on fait de la musique contemporaine en jouant ce Requiem, inédit depuis plus trois siècles! ☉

JOUEUR DE SACQUEBUTE CHAUX-DE-FONNIER

L'ensemble français Douçle Mémoire, qui est une des formations de musique ancienne les plus renommées d'Europe, compte parmi ses virtuoses le Chaux-de-Fonnier Jacques Henry (photo SP). Quand il ne joue pas du trombone ou du cor des Alpes, cet aventurier des sons souffle dans sa sacquebute (ancêtre du trombone). C'est à ce titre qu'il participe au Requiem des rois depuis cinq ans: «On a beau le connaître par cœur, on est porté à chaque fois par la force de cette œuvre.»



Bombarde (hautbois), douçaine (jeu d'orgue à anche), cornet à bouquin ou sacquebute, tous les instruments de l'orchestre sont de fidèles reconstitutions. Jacques Henry: «La maîtrise de la sacquebute ne diffère pas tellement de celle du trombone, c'est un instrument qui n'a pas fondamentalement évolué depuis le 15e siècle. Mais les instruments anciens donnent un phrasé, un son, plus proches de la musique d'époque avec ses reliefs, ses aspérités et toutes ses couleurs.»

Au plan musical, quel est l'intérêt de cette œuvre?

Du Caurroy est le dernier maître de la polyphonie de la Renaissance; son œuvre est l'ultime flamboiement de l'école du 16e siècle, ensuite on tourne la page. On a fait beaucoup de requiem depuis, mais le sien surpasse tous

INFO
La Chaux-de-Fonds: Temple Farel, 29 avril, 20h15: causerie du compositeur François Cattin à 19h30. Dernier concert de la saison de la Société de musique, www.musiquecd.ch, réservations à l'Heure bleue et au théâtre du Passage.

Là où musique et histoire exultent

Conduits par un tambourineur les choristes et instrumentistes de l'ensemble Douce mémoire sont entrés en procession vendredi au temple Farel à La Chaux-de-Fonds. La tradition veut que la «Missa pro defunctis» d'Eustache du Cauroy, au programme, ait été jouée lors des funérailles d'Henri IV, assassiné le 14 mai 1610.

Des «Pavane et Fantaisie» de du Cauroy, aux psaumes, réformés, de Claude Goudimel (1520-1572) interprétés en préambule, on savoure les sonorités caractéristiques des bombardes, douçaires, flûte à bec, cornet à bouquin et sacquebute. La musique fait chanter les instruments. Les multiples possibilités offertes par les textes stimulent l'imagination de l'interprète et plaisent à l'auditeur.

La «Missa pro defunctis» ne suit pas le rite romain, les injonctions du pape Clément VIII

n'ayant pas été acceptées par les diocèses français, lit-on dans le programme. Cette attitude de résistance se caractérise par des monodies ou la voix, la voix seule, a cappella, intemporelle, exerce son pouvoir magique dans le chant grégorien, puis elle rompra cette ligne plane en exhalant dans la polyphonie, une intense spiritualité. Les voix de Hugues Primard, ténor, Thomas Kral, baryton, Marc Busnel, basse, Paulin Bundgen, alto, Anne Delafosse-Quentin, soprano, créent un climat de pure beauté ponctué de sonorités d'instruments.

L'oraison funèbre «Princes très illustres», truffée de citations latines et de vieux français, a été dispensée du haut de la chaire par un orateur proclamant le règne de Louis XIII.

Ainsi, riche d'événements, la saison 2010-11 de la Société de musique de La Chaux-de-Fonds s'est terminée vendredi. **● DENISE DE CEUNINCK**